Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 8170084
Centre d'intérêt: 34

Le Blanc, Denis.

Etude descriptive des démissionnaires scolaires à la Commission scolaire régionale St-François pour [l'] année 1971-72 / par Denis Le Blanc. -- [Drummondville] : Commission scolaire régionale St-François, Service aux étudiants, 1974.
iii, 185, [107] f. ; 29 cm.

"Etude présentée à la Commission scolaire régionale St-François".
Bibliographie: f. 171-176.

Cote Dewey: 371.2'913'09714/L445e Cote LC: LC/145/.C38

Descripteur(s): *Abandon scolaire *Délinquance *Milieu familial *Milieu social *Marché du travail *Questionnaire *Passage au travail *Secondaire (Niveau)

Cette enquête vise à cerner le phénomène social de l'abandon scolaire et d'en découvrir les causes tant sociales que familiales et scolaires. Une attention particulière est portée à la situation des démissionnaires quelques mois après leur départ de l'école et à leur degré de satisfaction. Quatre sections principales: Cadre théorique et expérimental et énoncé des hypothèses - Démarche méthodologique - Description et analyse des données recueillies - Interprétation des résultats.

Des 578 démissionnaires réels de la C.S.R. St-François en 1971-1972, 107 ont répondu à un questionnaire-entrevue (reproduit en annexe) administré par huit membres du Service aux étudiants. L'enquête, réalisée en 1973, portait sur le deuxième cycle du secondaire. Différents types d'analyse statistique ont été utilisés, dont la distribution de fréquence et de pourcentage, l'analyse de facteurs à deux dimensions avec test du chi-carré. Des données complémentaires proviennent des dossiers scolaires et de ceux de la cour du Bien-Etre social ainsi que d'un questionnaire envoyé aux finissants des secteurs professionnels court et long.

Les résultats de la recherche confirment les hypothèses de départ, à savoir: 1. que les démissionnaires proviennent principalement de familles à bas statut socio-économique; 2. qu'ils entretiennent majoritairement une conception utilitaire de l'éducation; 3. que le motif d'abandon principal est le désintéressement face à l'école; 4. que la délinquance juvénile est plus fréquente chez les démissionnaires que chez les diplômés de la C.S.R.; 5. que la situation sur le marché du travail des démissionnaires est nettement plus défavorable que celle des diplômés.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 04

Auteur de l'analyse: ar

D

20

E D U Q 8170084

ETUDE DESCRIPTIVE DES DEMISSIONNAIRES SCOLAIRES A LA COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE ST-FRANCOIS POUR ANNEE 1971-72

D
203

E D U Q 8170084

Etude descriptive des démissionnaires scolaires à la Commission Scolaire Régionale St-François pour Année 1971-72

par

Denis Le Blanc

Etude présentée à la Commission Scolaire Régionale St-François

SERVICES AUX ETUDIANTS
COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE
ST-FRANCOIS

MAI 1974

MI
DIRECTION GÉNÉRALE DE
LA PLANIFICATION

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'auteur désire exprimer sa reconnaissance à tous les membres des Services à l'Etudiant de la Commission Scolaire Régionale St-François qui contribuèrent de près ou de loin à l'élaboration de ce travail. Nous remercions Gilles Blanchard pour la confiance portée à notre égard et Richard Scucy dont les conseils judicieux et l'aide constante devinrent source de motivations. Enfin, nous tenons à souligner notre profonde amitié envers notre charmante épouse pour tout le support et tant de tolérances vis-à-vis ces heures de travail.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Justification de la recherche

Lors d'une assemblée mensuelle en mars 1973, la Commission Scolaire Régionale St-François s'est interrogée, par l'entremise des commissaires, sur le nombre croissant d'abandons scolaires.

Les commissaires insistèrent sur la nécessité d'une étude pour cerner globalement le phénomène social des démissionnaires scolaires (drop out) et d'en découvrir les causes tant sociales, familiales que scolaires. Une attention particulière devait être apportée sur la situation des ex-étudiants plusieurs mois après l'abandon des études.

Il fut donc proposé et accepté unanimement par l'assemblée des commissaires qu'une étude sur les "abandons scolaires" soit entreprise à la Régionale Saint-François.[1]

---

[1] Copie du procès-verbal en annexe;
Copie du compte-rendu de la Réunion des Commissaires, journal local La Tribune, 15 mars, en annexe.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Table des matières

Liste des tableaux i

Introduction 1

Chapitre premier - Revue de littérature et problématique 4

Cadre théorique et expérimental 5
A - Notion et définition du problème d'abandon scolaire 5
B - Définition des termes "démissionnaires scolaires" et "causes du phénomène d'abandons scolaires 10
C - Détermination des variables utilisées et recherches empiriques 12
1. Origines familiales et sociales 14
2. Facteurs scolaires 21
a. Conception de l'instruction ... 21
b. Retard académique au niveau primaire et secondaire et discussion de son intention d'abandonner l'école avec un membre du personnel 24
3. Facteurs délinquantiels 26
a. Théories socio-étiologiques et l'école 27
- Blocage d'opportunité 27
- Désengagement face au système social 28
- Réaction sociale et délinquance 30
b. Lacunes du système scolaire vs la délinquance 32
c. Recherches empiriques 34
4. Motifs d'abandons 36
5. Situation et degré de satisfaction du démissionnaire scolaire plusieurs mois après son départ de l'école 37

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Problématique 39
A - Hypothèses fondamentales 40
B - Hypothèses spécifiques 44
1. Origines familiales et sociales 44
a. Familles aidées financièrement par l'Etat 44
- Age 44
- Section inscrite 44
- Bénéficiaire d'aide sociale 44
- Structure familiale 45
b. Indice socio-économique 45
- Aspirations des parents ... 45
- Aspirations des démissionnaires scolaires 45
c. Activité principale du groupe d'amis 45
- Activité principale du groupe d'amis 45
2. Facteurs scolaires 46
a. Profil scolaire 46
- Retard académique 46
- Echecs scolaires 46
b. Discussion du démissionnaire scolaire de son intention d'abandonner vs le personnel de l'école.. 46
- Discussion de son intention d'abandonner 46
3. Motifs d'abandons scolaires 47
a. J'ai quitté l'école parce que je n'aime pas ça 47
b. J'ai quitté l'école parce que j'étais certain d'échouer une ou plusieurs matières 47
c. J'ai quitté l'école pour aider financièrement mes parents 47
4. Situation et degré de satisfaction du démissionnaire scolaire plusieurs mois après son départ 47
a. Situation du démissionnaire scolaire vs emploi et retour en classe 47
- Age 47
- Emplois exercés 47
- Répercussions défavorables sur leur possibilité d'emploi 48
b. Satisfaction du démissionnaire scolaire plusieurs mois après son départ vs sa situation actuelle (emploi) et ses connaissances acquises au cours secondaire 48
- Age 48
- Connaissances acquises 48

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Chapitre deuxième - La méthodologie 49

Description de la population étudiée 51

Instruments utilisés 52
A - Le questionnaire-entrevue 53
B - Le questionnaire posté 54
C - Entrevues faites par un spécialiste des relations humaines 54
D - Les dossiers 55

Problèmes particuliers 55

Chapitre troisième - Quelques données statistiques préalables sur la population des "démissionnaires scolaires" à la Commission Scolaire Régionale St-François, 1971-72 58

Chapitre quatrième - Analyse des résultats 68

Origines familiales et sociales 69

Facteurs scolaires 88

Criminalité connue 99

Interprétation 121

Conclusion 136

Annexe 1 - Questionnaire-entrevue 139

Annexe 2 - Extrait de procès-verbaux des sessions des commissaires de la Commission Scolaire Régionale St-François 163

Annexe 3 - Copie du compte rendu de la réunion des commissaires 168

Bibliographie 170

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Liste des tableaux

Tableau 1 - Distribution globale des cas d'abandons scolaires à la Régionale St-François, 1971-72, par les écoles .....

Tableau 2 - Distribution des démissionnaires scolaires par secteurs et niveaux .....

Tableau 3 - Courbes des pourcentages des démissionnaires scolaires pour les années académiques 1969-70, 1970-71, 1971-72, 1972-73 .....

Tableau 4 - Distribution des répondants par l'index socio-économique .....

Tableau 5 - Tableau de la courbe normale indiquant les points limites des classes sociales à partir de la moyenne provinciale (Québec) de l'index socio-économique .....

Tableau 6 - Distribution des répondants par "famille aidée financièrement par l'Etat" et "age au moment du départ".....

Tableau 7 - Distribution des répondants par "famille aidée financièrement par l'Etat" et " section inscrite au moment du départ.....

Tableau 8 - Distribution des répondants par la variable "famille aide Bien-Etre Social" et la variable "bénéficiaire personnellement d'aide sociale" .....

Tableau 9 - Distribution des répondants par "famille aidée financièrement" versus "statut du père" .....

Tableau 10 - Distribution des répondants par "indice socio-économique" versus "désir des parents d'instruction supérieure pour leurs enfants" .....

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 11 - Distribution des répondants par l'index socio-économique versus les aspirations du démissionnaire scolaire .....

Tableau 12 - Distribution des répondants par le sexe versus l'occupation des amis avant le départ de l'école .....

Tableau 13 - Distribution des répondants par le sexe versus le fait d'étudier est important pour tes amis .....

Tableau 14 - Distribution des répondants par "l'indice socio-économique" et "ce que l'instruction signifie pour les parents" .....

Tableau 15 - Distribution des répondants par "familles aidées financièrement par l'Etat" et "ce que l'instruction signifie pour les parents" .....

Tableau 16 - Distribution des répondants par rapport au nombre de retards académiques au premier cycle .....

Tableau 17 - Distribution des répondants par rapport au nombre de retards académiques au deuxième cycle .....

Tableau 18 - Nombre d'échecs académiques chez les démissionnaires scolaires au deuxième cycle .....

Tableau 19 - Distribution des répondants par "le sexe" et "la discussion de son intention d'abandonner avec le personnel de l'école" .....

Tableau 20 - Distribution des répondants par la discussion de son intention d'abandonner avec le personnel de l'école et conseil reçu .....

Tableau 21 - Tableau indiquant le nombre de délinquants chez les démissionnaires scolaires et chez les diplômés de la même année .....

Tableau 22 - Le nombre de délits commis et la récidive chez les deux populations .....

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 23 - Tableau des pourcentages en fonction des motifs d'abandons scolaires .....

Tableau 24 - Distribution des répondants en fonction du motif "je n'aime pas l'école" par le motif "j'ai l'impression d'y perdre mon temps" .....

Tableau 25 - Distribution des répondants en fonction de "j'ai quitté l'école parce que je voulais travailler"par le niveau au moment du départ .....

Tableau 26 - Distribution des répondants en fonction du mois du départ et le motif de départ "j'ai quitté l'école parce que certain d'échouer dans une ou plusieurs matières".....

Tableau 27 - Distribution des répondants en fonction "j'ai quitté pour aider financièrement mes parents" par famille aidée financièrement par l'Etat .....

Tableau 28 - Distribution de fréquence des démissionnaires scolaires et des diplômés (1971-1972) concernant leur situation d'emploi au moment de l'enquête .....

Tableau 29 - Distribution des répondants par l'âge et la situation d'emploi actuelle des démissionnaires scolaires .....

Tableau 30 - Distribution des répondants par l'âge et la section inscrite au moment du départ ...

Tableau 31 - Distribution des répondants par le nombre d'emplois effectués depuis leur départ .....

Tableau 32 - Distribution des répondants par rapport à la variable "répercussions défavorables sur leur possibilité d'emploi".....

Tableau 33 - Distribution des répondants par l'âge et satisfaction de la situation actuelle .....

UNIVERSITE DE MONTREAL

Introduction

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Hors de l'école, point de salut. Il faut recevoir ses sacrements, les examens, qui sanctionnent les niveaux de compétence, les diplômes qui gardent la porte des carrières. Hors de l'école, point de statut social, de salaires enviés. L'école se dit une nécessité qui affranchit l'individu vers un avenir et une vie future meilleure.

Dans plusieurs pays, tel le Québec, l'école s'est ouverte à tous, s'assurant d'une conception démocratique et égalitaire de son enseignement. Néanmoins, l'égalité des chances face à l'éducation correspond-elle à l'égalité des chances face à la vie? L'école retient-elle ceux qui auraient justement le plus besoin?

L'objectif premier de cette recherche vise à déterminer "qui sont les démissionnaires scolaires à la Commission scolaire Régionale St-François" à partir d'une convergence de facteurs d'ordre familiale, sociale et scolaire. Un deuxième objectif veut connaître la situation du démissionnaire scolaire, plusieurs mois après son abandon.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Notre premier chapitre présente le cadre théorique et expérimental pour ensuite préciser nos hypothèses fondamentales et spécifiques. Un second chapitre décrit le déroulement de l'expérience et la méthodologie employée. Le troisième chapitre comporte la description et l'analyse des données recueillies. Enfin, un dernier chapitre tente d'interpréter les résultats de cette recherche.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Chapitre premier

Revue de littérature et problématique

UNIVERSITE DE MONTREAL

Avant de préciser la problématique du phénomène d'abandons scolaires telle qu'étudiée à la Commission scolaire Régionale St-François pour l'année 1971-72, il convient de déterminer le cadre théorique et expérimental de cette recherche. Les concepts définis et les nombreux travaux sélectionnés se répartissent en fonction des cinq variables utilisées soit: les origines familiales et sociales, les facteurs scolaires, la criminalité connue, les motifs d'abandons scolaires et la situation et degré de satisfaction du démissionnaire scolaire plusieurs mois après son départ de l'école.

Cadre théorique et expérimental

A - Notion et définition du problème d'abandon scolaire

Une étude récente (Russell Beirn, David C. Kinsey et Noel F. McGin, 1972) démontre qu'il n'existe pas de définition universelle valable de l'abandon scolaire en cours d'études. Ils observent que la notion d'abandon, sa définition de même que sa portée, varie selon le type de système scolaire considéré et selon les conditions propres à chaque pays.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Gabriel Carceles Bris (1972) nous révèle dans son article "la terrible leçon des chiffres" les grandes différences des systèmes d'enseignement dans le monde entier. Ainsi, neuf enfants sur dix obtiennent aucune scolarisation en Mauritanie, comparativement à l'Amérique du Nord où 98% des enfants s'inscrivent à l'élémentaire et 92% au secondaire. La notion d'abandon prend une toute autre signification selon que le système d'enseignement en place exclut la grande majorité des enfants au passage primaire-secondaire (il s'agit d'abandons structuraux) alors que dans d'autres milieux, tous reçoivent l'acceptation automatiquement.

Néanmoins, la notion d'abandon scolaire se fonde sur des normes juridiques (la loi de la fréquentation scolaire obligatoire), et sur des normes sociales (quitter l'école avant d'avoir atteint l'âge ou le niveau jugé souhaitable). Ces normes demeurent relatives à chaque pays puisqu'un enfant de douze ans qui ne fréquente plus l'école ne peut être perçu en Inde sous la rubrique des abandons tandis qu'il sera perçu au Québec légalement et socialement comme tel. Notons qu'au Québec, la norme sociale indiquant l'âge ou le niveau pour quitter l'école, dépasse la norme juridique qui fixe à 16 ans le droit pour un étudiant de mettre fin à ses études.

UNIVERSITE DE MONTREAL

La recherche mondiale de l'UNESCO, présidée par Monsieur Edgar Faure (1972) voit dans le problème des abandons scolaires un phénomène social dépassant les limites d'une province, d'un pays, d'une nation, pour devenir un problème international. En effet, après avoir visité vingt-quatre pays et consulté par écrit quatre-vingt-cinq somnités internationnales, M. Edgar Faure déclare: l'école est finie, l'école a fait faillite.

Faillite numérique: En dépit de tous les programmes d'aide, le nombre d'enfants augmente plus vite que les écoliers et en valeur absolue l'analphabétisme progresse.

Faillite économique: Dans tous les pays riches, les budgets s'essoufflent à satisfaire les besoins de l'enseignement et la demande croît plus vite que l'offre.

Faillite morale: Loin de faciliter l'émancipation des esprits, l'école consolide les privilèges des classes dirigeantes. Loin d'aider l'enfant à s'adapter aux exigences du monde moderne, elle fabrique un nouveau type de laissé-pour-compte, le chômeur diplômé.

Ce phénomène social mondial des abandons scolaires, ne peut s'envisager selon l'étude de Russell Beirn, David D. Kinsey et Noel F. McGin (1972), qu'à par-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tir des conditions générales en matière d'éducation, de la structure d'enseignement et des objectifs qui lui sont assignés dans un pays donné. Ainsi, les pays en voie de développement accordent une grande attention au rôle de l'éducation en tant qu'instrument de transformation politique ou de développement économique. Ces derniers tendent alors à considérer les abandons avant tout en fonction de leurs incidences sur ces objectifs collectifs. Pour les pays riches, le problème des abandons ne s'envisagent plus prioritairement comme la non-réalisation d'objectifs généraux mais comme un droit fondamental et un avantage social dont il faut faire bénéficier le plus possible de citoyens, de sorte qu'on se préoccupe davantage des préjudices subis par les individus privés de scolarisation.

Au Québec, les objectifs du système d'enseignement se rapprochent de ceux proposés par le rapport Parent (1965). Cette commission d'étude propose un système d'éducation moderne, démocratique et accessible à tous, afin de répondre aux objectifs de la société moderne, soit la croissance économique et le perfectionnement de la technologie. La philosophie de ces transformations instaura l'école dite moderne, démocratique et égalitaire où chacun doit avoir les mêmes chances de réussir, compte-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tenu d'aptitudes différentes et de statuts sociaux différents. Cette nouvelle structure d'enseignement implique nécessairement que l'école a un pouvoir de rétention plus élevé.

Contrairement à cette attente, le nombre d'abandons scolaires augmente à l'échelle de la province, provenant de toutes classes sociales, déconcertant parents et dirigeants, et mettant en doute cette nouvelle structure d'enseignement. C'est ainsi que Diane Pelletier (1971) affirme que le système scolaire a toujours connu certains retraits dont les causes apparaissent rationnelles. Mais, depuis quelques années, on remarque une accentuation du mouvement d'abandons scolaires par ailleurs difficilement explicable. Selon l'auteur, la disparition de l'univers scolaire de ces étudiants découle un phénomène social dont les causes sont plus ou moins évidentes et dont les conséquences risquent d'être fort sérieuses, pour l'équilibre social.

De plus, certaines conditions socio-économiques et culturelles, particulières à une région donnée, peuvent influencer le flux des abandons scolaires. A la Commission scolaire Régionale St-François, depuis quatre ans, nous atteignons un taux moyen de 8% d'abandons.

UNIVERSITE DE MONTREAL

Selon une récente étude provinciale entreprise par la fédération des commissions scolaires sur ce sujet, ce pourcentage serait supérieur à maintes commissions scolaires régionales.

De ces différentes études, le problème des abandons scolaires prend l'ampleur d'un phénomène social international à la mesure d'une crise mondiale de l'enseignement. Néanmoins, ce problème s'étudie en fonction des conditions d'enseignement particulière à une nation, à un pays, tout en admettant que des facteurs socio-économiques et culturels d'une région donnée peuvent influencer le flux des abandons scolaires.

B - Définition des termes "démissionnaire scolaire" et "causes du phénomène d'abandons scolaires"

Plusieurs termes s'emploient pour désigner l'étudiant qui abandonne ses études. L'expression "Drop out" s'emploie principalement en langue anglaise. Certaines études françaises ou québécoises empruntent régulièrement cette expression. Maints auteurs les nomment, déserteurs scolaires, décrocheurs, lâcheurs ou marginaux, du système scolaire.

Ces termes impliquent que dès l'instant de l'abandon, l'individu porte un étiquetage négatif. D'autre

UNIVERSITE DE MONTREAL

part, l'abandon des études n'implique pas nécessairement un geste négatif de l'individu et peut même être salutaire pour lui. A partir de ces considérations, cette recherche avantage le terme "démissionnaire scolaire", n'impliquant pas nécessairement un comportement négatif de l'individu.

Bernard Quesnay (1971) définit le démissionnaire scolaire comme tout étudiant qui abandonne les études alors qu'il pourrait normalement les poursuivre soit au collégial, au cours général ou professionnel, soit au secondaire, au cours régulier, au professionnel long ou court comme à l'occupationnel. Selon l'auteur, il faut considérer comme abandons, les départs se présentant sous diverses causes telles que: décision volontaire, pressions indues et peut-être certains renvois de l'école.

Lucien Lavallière ( ) le définit comme l'enfant qui quitte l'école définitivement avant l'âge de dix-huit ans. L'abandon des études signifie pour Beirn, Kinsey et McGin (1972) le fait de laisser ses études ou d'y mettre fin dans différentes circonstances à un stade quelconque de l'enseignement, au niveau élémentaire ou secondaire...

Il semble nécessaire à ce moment-ci de diffé-

UNIVERSITE DE MONTREAL

rencier l'étudiant qui abandonne l'école de celui qui la quitte. Le premier laisse la fréquentation scolaire avant la fin de l'année en cours du cycle d'études entrepris, qu'il s'agisse de l'enseignement élémentaire, secondaire ou autre. Quitter l'école signifie cesser de fréquenter un établissement scolaire après avoir obtenu un certificat d'études, élémentaire, secondaire ou post-secondaire.

La présente étude considère comme "démissionnaire scolaire", tout étudiant qui met fin à ses études définitivement ou temporairement durant l'année en cours soit au cycle primaire, secondaire ou post-secondaire, dans différentes circonstances et à partir de différentes causes.

Les causes des abandons scolaires se définissent comme tout facteur tant extérieur qu'intérieur à l'école qui semble en rapport avec le départ de l'élève, que ce rapport ait un caractère vraiment causal ou simplement associatif, et qu'il s'agisse de motifs volontaires ou involontaires.

C - <u>Détermination des variables utilisées et recherches empiriques</u>

Les recherches sur le phénomène des abandons

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

scolaires se rencontrent principalement aux Etats-Unis. Au Québec, elles s'avèrent peu nombreuses et en général très sporadiques. Plusieurs travaux au sein des commissions scolaires régionales présentent surtout des analyses statistiques et affichent une absence dans la quasi-totalité des cas, de tout cadre conceptuel et analytique. Notons cependant l'effort fait par la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal depuis quelques années.

La sensibilisation croissante de la population québécoise amena plusieurs chercheurs ou dirigeants d'organismes à mettre de l'avant des recherches sur le sujet. Citons entre autres, la recherche de Daniel Monnier (1973) du Ministère de l'Education et au niveau universitaire, la recherche de Pauline Martineau (1974) du département de Criminologie de L'Université de Montréal. Ces recherches en présente élaboration ne peuvent à ce moment-ci nous apporter des éclairages nouveaux.

La revue de la littérature, étude de fond ou enquête, se concrétise à partir de cinq principales familles de facteurs. Il s'agit des origines familiales et sociales, des facteurs scolaires, de la criminalité connue, des motifs d'abandon et enfin de la situation et degré de satisfaction de l'individu plusieurs mois après son départ.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

1. Origines familiales et sociales

La révolution scolaire déclenchée par le rapport Parent (1965) s'insère dans la révolution sociale québécoise où un nouveau type de société prenait jour: la société industrielle, étape transitoire de la société post-industrielle.

Les exigences économiques et technologiques de cette société révolutionnèrent notre système d'enseignement autant dans sa conception que dans ses structures. Cette société donna naissance à la démocratisation de l'enseignement et à l'égalité des chances.

Selon Sylvester F. White (1970), un des objectifs premiers de la démocratisation de l'enseignement (pierre angulaire de la réforme québécoise) se manifeste dans la scolarisation maximum de tous les jeunes, indépendamment de toute fortune, de tout statut social et de lieu de résidence. L'égalité d'opportunité de tous devant le système d'éducation devient prioritaire.

Pierre W. Bélanger (1970) écrit que "l'école pour tous" repose au Québec sur l'idéologie libérale d'égalité d'opportunité. Cette idéologie revendique pour les individus de même intelligence (intelligence mesurée par des tests standards) des chances égales d'être plei-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

nement éduqués, indépendamment de toutes conditions socio-économiques et culturelles. Par la suite, vient le groupement par section sur la base exclusive des aptitudes intellectuelles mesurées. Le principe fondamental de cette conception véhicule la notion d'intelligence comme déterminée et stable, et que les instruments utilisés mesurent le développement intellectuel inné. A partir de travaux scientifiques, d'aucun croit aujourd'hui à ce principe. Le Q.I. s'insère plutôt dans un processus de développement et est fonction des expériences vécues, de l'environnement culturel, social et physique des premières années. Néanmoins, la pratique enseigne, que la classification par section, repose non pas exclusivement sur le fonctionnement intellectuel mesuré, mais tout autant sur le rendement académique. D'aucun ne croit également que le fonctionnement intellectuel n'influence le rendement académique. Si le Q.I. s'inscrit dans un processus de développement et subit l'influence du milieu, il va de soi que cette influence amènera des rebondissements sur le rendement académique.

D'ailleurs des études sociologiques démontrent que les groupements par section se présentent en grande partie à l'image d'un groupement sur la base des classes sociales. Selon Bélanger (1970) les milieux économique-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ment, socialement et culturellement défavorisés présentent des obstacles au développement adéquat du potentiel intellectuel des enfants. Ces derniers se rencontrent plus facilement dans des rythmes inférieurs. Ils vivent des situations déprimantes et n'ont pas réellement les mêmes possibilités de développer leur potentiel intellectuel. Toujours selon le même auteur, cette classification affecte la confiance en soi, les aspirations, les valeurs et les attitudes vis-à-vis la société et de ce fait contribue à l'abandon scolaire.

Céline Légaré ( ) ne croit pas à la démocratisation de l'enseignement au Québec où tous, sans distinction, peuvent avoir accès à l'école: du fils du manoeuvre au fils du médecin. L'école montre des signes d'impuissance à retenir ceux qui manquent le plus d'une préparation suffisante à la vie. Pour cette dernière, l'école au lieu de rompre le cercle vicieux de la misère héréditaire, élargit le fossé entre classes sociales. Harry Passow (1972) va dans le même sens en citant que l'égalité des chances devant l'école, reste un objectif à atteindre, presque partout dans le monde.Malgré des signes précurseurs de démocratisation de l'enseignement, un nombre accru d'étudiants et de nouvelles approches pédagogiques, encore aujourd'hui l'école se voit accu-

UNIVERSITE DE MONTREAL

ser de servir seulement à classer les élèves et à maintenir le statu-quo au lieu de développer les attitudes intellectuelles.

Plus spécifiquement la revue ERIC (1970) indique, comme éléments les plus significatifs dans le taux élevé de démissionnaires scolaires, l'inter-relation de plusieurs facteurs: le bas statut économique de la famille provenant du faible revenu et de l'occupation du père, le bas niveau d'éducation des parents et le peu d'attentes de ces derniers et de leurs enfants face au système d'éducation.

Lucien Lavallière (19) citait que l'instruction est un ensemble d'habiletés, de motivations et d'entraînement. Celui qui en possède un minimum peut l'utiliser selon ses aspirations et ses goûts dans un travail qui lui convient. De plus, l'instruction aide à développer des attitudes et des valeurs qui pourront influencer dans une certaine mesure les aspirations scolaires des enfants. Quant au métier des pères, il a été démontré selon le même auteur, qu'un père exerçant un métier plus spécialisé entretient des aspirations plus élevées pour le métier ou la carrière de son (sa) fils (le) et par conséquent encourage des études plus poussées.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le Docteur Malik (19) à partir de familles aidées financièrement par l'état et d'un groupe contrôle de même niveau économique, mais non aidé financièrement, enregistre des différences significatives de ces deux groupes vis-à-vis l'éducation. Les enfants issus de foyers recevant une aide sociale réussissent très peu dans leurs études contrairement aux enfants du groupe contrôle. Les parents des premiers ont des aspirations moins élevées pour leurs enfants en matière d'éducation et les jeunes eux-mêmes en sont influencés. Le Docteur Malik (19) souligne également deux caractéristiques importantes: le statut de la famille (absence du père) et son mode de fonctionnement (mauvais climat social).

Paul H. Bowman et Charles V. Mattews (1960) de l'Université de Chicago ont fait une étude longitudinale auprès de 487 étudiants,dont 138 démissionnaires,avant l'obtention de leur diplôme du cycle secondaire. Il s'agissait de déterminer les traits distinctifs de ces deux groupes de jeunes. Il fut significatif que les adolescents qui abandonnaient leurs études, provenaient de quartiers uniformément pauvres. Ils appartenaient le plus souvent à des familles nombreuses (5 enfants ou davantage) et étaient moins souvent des premiers nés. De même les parents ne semblaient pas attacher beaucoup de

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

prix à la poursuite des études secondaires et les enfants non plus.

L'étude de Lucius F. Cervantes (1965) auprès de trois cents élèves du second degré (150 diplômés et 150 adolescents ayant abandonnés) appartenant à des familles de travailleurs manuels de zones urbaines, montra que les familles de ces derniers se caractérisaient généralement par un mauvais climat social, marqué par l'absence d'échange, de tolérance mutuelle et de joies partagées. De plus, la famille se caractérisait par la faiblesse ou l'absence du père et/ou un bas niveau de scolarité chez les parents (ne dépassant pas la huitième année). On notait bien souvent la présence de problèmes familiaux tels (divorces, personnes délaissées, délinquants...). Chez les diplômés, l'entente régnait dans un nombre deux fois plus grand de familles que dans l'autre groupe.

Sous le patronage du Nationnal Institude of Mental Health, Glen H. Elder (1962) étudia les aspirations en matière d'instruction, auprès d'étudiants de septième à douzième année. Il essaya d'établir la relation entre la famille, le rang social, les résultats, les motivations, les ambitions et les aspirations de ceux-ci.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Il dégages qu'en règle générale, les élèves qui risquent d'abandonner n'aspirent pas à des études supérieures, sontpeu motivés, et présentent des notes médiocres. Quant aux parents de ces jeunes, ils vivent dans des couches socio-économiques inférieures.

Une enquête menée par le Département de recherche et d'information dans le Dade County en Floride (1963), soutient le fait que trois fois plus de démissionnaires scolaires proviennent de familles dissociées par un décès, une séparation ou un divorce que les diplômés. Très peu de parents chez les premiers exercent une profession intellectuelle comparativement au deuxième groupe.

Une enquête nationale d'Alain Girard, Henri Bastide et Guy Boucher ( ) sur la stratification de l'enseignement et le progrès amené par la démocratisation conclut que les chances de faire des études secondaires se sont assurément améliorées, en partie grâce au développement de l'enseignement secondaire général, mais elles ne sont pas réparties équitablement. Les différences d'accès aux établissements d'enseignement secondaire continuent à résulter avant tout de l'influence profonde et généralisée du milieu social. Ces auteurs citent comme exemple, la sélection des candidats au niveau du

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Lycée et du CEG où 90% des acceptations proviennent de classes supérieures, ce qui équivaut au double des acceptations de la classe ouvrière et au triple de celles de la classe agricole.

2. Facteurs scolaires

Ce chapitre intitulé "facteurs scolaires" se divise en deux parties distinctes. Dans un premier temps, nous abordons la "conception de l'instruction" véhiculée dans notre société moderne. A la deuxième partie, nous analysons plus spécifiquement les facteurs scolaires proprement dits tels les retards académiques au niveau primaire et secondaire, les échecs scolaires et la discussion de son intention d'abandonner l'école avec un membre du personnel.

a. Conception de l'instruction

Dans une société technologique comme la nôtre, un slogan tel que "Qui s'instruit s'enrichit", encourage une conception utilitaire de l'instruction. Ainsi, dans cet esprit, l'instruction donne accès à un statut social supérieur, à un emploi permanent et rémunérateur, et à un pouvoir d'achat et de consommation plus élevé.

André Langevin (1971) cite à ce sujet que l'école a déjà représenté un attrait en soi, et que la réussite et l'accomplissement d'une vie passait par

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

l'école. Néanmoins, toujours selon le même auteur, cette valeur bat en retraite d'autant plus qu'à l'heure où les individus de la société matérialiste se distinguent par leur pouvoir d'achat et de consommation, et à l'heure où le Québec se paie des chômeurs instruits, une conception utilitaire de l'instruction porte à faux.

Une étude de Marc-Adélard Tremblay et de Géraid Fortin (1968) montre que les chefs de famille à faible scolarité et à niveau de vie inférieure présentent les mêmes besoins et la même perception de l'instruction que les chefs de famille à niveau de scolarité et de niveau de vie élevé. Par la suite, Marc-Adélard Tremblay fait voir que l'écart entre la scolarité souhaitée et la scolarité réalisée chez la population salariée dépend de la conception trop utilitaire de l'instruction. En effet, si l'instruction se définit trop en terme d'utilité, elle se voit comparé nécessairement à d'autres comportements (le travail, l'indépendance, l'augmentation immédiate du revenu) tout aussi nécessaires. Le gain immédiat selon M. Tremblay l'emporte sur l'utilité à long terme de l'instruction.

La conception utilitaire de l'instruction implique qu'elle s'enracine et se transforme dans la réalité pour réellement préparer les individus à la vie future. Gérard Marier (1972) cite à ce sujet:

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

> L'école repose toujours sur cette croyance que le futur est à l'image du présent et ce dernier à celle du passé, de sorte qu'elle a pour fonction essentielle de préparer à l'avenir par l'apprentissage systématique des connaissances acquises par les prédécesseurs. (...) Telles ne sont plus les conjonctures et fait absolument nouveau il y a entre le futur et le présent une rupture de plus en plus large et profonde, comme tous le reconnaissent, si bien que l'école doit abandonner sous peine d'être malhonnête, sa prétention de préparer à l'avenir (...) Fort du postulat que la scolarisation était d'emblée le principal moyen de trouver un travail, nous avons fait campagne pour la généralisation des études post-secondaires. Maintenant, nous voyons bien qu'après des études identiques fort longues, l'un trouve un emploi tandis que l'autre aussi méritant ne trouve rien, de sorte que l'école accroît d'une manière scandaleuse les inégalités de classe.

Maints auteurs présentent la promesse d'un bon emploi comme la principale force d'attraction. Lorsque cette attraction disparaît, la motivation de réussir à l'école et même de poursuivre des études devient nulle. Par ailleurs pour McLuhan (1970), l'école forme des étudiants à des emplois qui n'existent plus. Denis Gagné (1969) soulignait également combien l'école s'éloigne de la réalité.

Il semble donc que la perception que les étudiants ont de l'instruction peut à notre époque avoir une grande influence dans leur motivation à poursuivre des études. Dans la majorité des cas, l'étudiant d'aujourd'hui doit s'imposer un mince budget et contracter

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

des obligations monétaires pour plusieurs années à venir s'il veut continuer des études avancées. D'autre part, il devra accepter le climat d'insécurité inhérent à cette conception utilitaire de l'instruction puisque ce dernier dans le contexte actuel n'est pas certain d'avoir un emploi en terminant ses études.

Bon nombre d'étudiants n'adhèrent pas à cette conception et c'est ainsi que pour McLuhan (1970) les enfants de la nouvelle génération refusent la division et la spécialisation. Ils veulent plutôt un engagement et répugnent violemment à entrer dans le système des "jobs" que l'école propose.

b. Retard académique au niveau primaire et secondaire, échecs scolaires, et discussion de son intention d'abandonner l'école avec un membre du personnel

Selon la revue ERIC (1970), le fait d'éprouver des difficultés académiques et de ne pas aimer l'école représentent des facteurs déterminants dans l'abandon scolaire. Plusieurs auteurs cités plus haut croient à un handicap socio-culturel chez les enfants de familles défavorisées. Ce handicap se concrétise dans l'accumulation d'échecs et de retard académiques (années doublées) tant au niveau primaire qu'au secondaire.

A partir de sous-groupes d'adolescents aux aptitudes analogues, Paul Bowman et Charles Mattews (1960)

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

constatèrent des différences académiques importantes entre le groupe témoin et les jeunes ayant abandonné. Ces différences débutaient surtout en quatrième année et étaient nettement plus marquées au premier cycle du secondaire. La scolarité des démissionnaires se caractérisait par quatre fois plus de retard et présentait une courbe de rendement négative comparativement à la scolarité du groupe contrôle où on ne retrouvait que très rarement des retards après la cinquième année. Ils participaient à moins d'activités hors programme, se sentaient tenus à l'écart et montraient des signes évidents de désintéressement face aux activités. Ces auteurs notaient également leurs difficultés d'entretenir des relations satisfaisantes avec les pairs.

Dans une perspective comparée, Lucius Cervantes (1963) notait cinq caractéristiques chez les démissionnaires. Le redoublement d'une ou de plusieurs classes dont 85% avaient un retard d'un an et 53% un retard de deux années ou davantage. Deuxièmement, leurs résultats ne correspondaient pas à leurs possibilités. Troisièmement, leurs carrières scolaires étaient marquées par des changements fréquents d'école. L'absentéisme et le manque de ponctualité apparaissaient fréquemment dans leur dossier. Leur absence de participation aux ac-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tivités hors programme et leur sentiment de ne pas être intégré à l'école constituaient la cinquième caractéristique.

Une recherche du Florida County Publics School (1964) révèle que 74.3% des élèves ayant abandonné contre 17.8% chez les diplômés avaient accumulé une ou plusieurs années de retard au moment du départ. Le nombre moyen de matières manquées était trois fois plus élevé chez les premiers et 91.9% de ceux-ci ne participaient à aucune activité de l'école comparativement à 34.2% chez les diplômés. Les résultats de l'enquête du Department of Labor, Bureau of Labor Statistics des Etats-Unis (1960) confirment les données précédentes.

3. Facteurs délinquantiels

L'étude du phénomène délinquantiel et de l'étiologie de l'agir criminel, amena plusieurs chercheurs à définir le geste délinquantiel en un problème d'inadaptation, à des normes sociales définissant les modes de comportement acceptables. De cette définition, des sociologues américains opérationnalisèrent trois principales théories socio-étiologiques de la délinquance auprès d'institutions spécifiques. La première se définit en terme de blocage d'opportunité dans la structure sociale,

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

la seconde en terme de désengagement social face au système d'exclusion qui peut en découler. L'école, institution de socialisation par excellence, devient rapidement un lieu privilégié d'analyse en rapport de ces différentes théories.

a. Théories socio-étiologique et l'école

- Blocage d'opportunité. Cloward et Oklin (1960) croient que les jeunes de milieux dépourvus, accusent une mauvaise préparation à la fréquentation scolaire, et se voient privé de ce fait, des mêmes opportunités que les enfants de la classe moyenne. Ce manque de préparation provient selon Cohen (1965) du fait que ces jeunes développent une échelle de valeurs et des capacités particulières qui entrent en conflit avec ceux proposés par les institutions de classe moyenne telle l'école. Plus concrètement, Miriam Goldberg (1963) cite comme handicap chez le jeune de classe défavorisée, une intelligence motrice, concrète et orientée vers les choses, comparativement à l'intelligence plutôt conceptuelle, symbolique, abstraite et orientée vers les idées du jeune de classe moyenne.

Le désir de réussir et le manque de préparation à répondre aux exigences des valeurs de la classe moyenne véhiculée par l'école, amènent ces jeunes à prendre

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

conscience des limites d'opportunités dû à leur classe sociale. Ils éprouvent très tôt des difficultés socialisation qui provoquent envers eux selon Cohen (1965) un flot de désapprobation engendrant sentiment d'infériorité, de faiblesse et de piètre estime de soi.

Ces sentiments selon Schafer et Polk (1967) les amènent à rejeter le système plutôt qu'à se rejeter eux-mêmes. Ainsi, plusieurs auteurs tels Goldberg (1963) et Cloward et Oklin (1960) croient que ces jeunes vont chercher un statut extérieur afin de hausser leur estime d'eux-mêmes et que la délinquance par la formation d'une sous-culture délinquanticlle devient un excellent moyen d'acquérir ce statut impossible à atteindre à l'école.

L'école devient plutôt oppressante et frustrante pour eux d'autant plus que le système aura vite fait de placer le jeune dans une classe spéciale, augmentant ainsi son handicap de départ et le stigma social qui s'y rattache. L'abandon scolaire et la délinquance deviennent ainsi des voies attrayantes pour ces jeunes en soif de valorisation.

- <u>Désengagement face au système social</u>. Les principaux artisans de cette théorie croient que les comportements propres à la culture et aux valeurs

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

de la classe défavorisée sont punis et sanctionnés par les institutions de la classe moyenne. Ainsi le jeune devient délinquant ou déviant parce que la culture de son milieu s'oppose à la culture de la classe moyenne. Il ne peut s'engager face aux valeurs et aux attitudes proposées par l'école.

Toby (1960) pousse plus loin l'analyse du non-engagement et l'étend à toutes les classes. Selon lui, la délinquance résulte d'un manque d'engagement aux normes adultes, aux règles scolaires comme aux lois de la société. Ce désengagement serait l'effet d'une mauvaise socialisation.

Transposé à l'école ce désengagement face aux normes scolaires peut s'expliquer soit par l'expérience d'échecs soit par des lacunes du système scolaire. Schafer et Polk (1967) soulignent que la structure de l'école peut être une cause importante du non-engagement de plusieurs étudiants. Le système d'enseignement tel qu'appliqué actuellement accorde un rôle passif à l'étudiant et ne le prépare pas à l'action ni à l'engagement.

Cette imposition des décisions et cette passivité favorisent l'éclosion d'attitudes négatives et de désintéressement. Ceci apparaît particulièrement vrai

UNIVERSITE DE MONTREAL

au niveau des jeunes des milieux défavorisés perçus comme incompétents et irresponsables par l'autorité.

- Réaction sociale et délinquance. Plusieurs auteurs montrent le relativisme de la délinquance en considérant que certains milieux acceptent maints comportements lesquels sont considérés comme déviants et punis par le système social. Becker (1964) croit que les groupes sociaux créent la déviance en établissant des règles dont l'infraction constitue la délinquance. Denis Gagné (1969) souligne le processus de "Labelling" ou "d'étiquettage" rattaché à la déviance. Ce processus comporte l'infraction proprement dite et la réaction (sanction) du groupe envers l'individu. Ainsi, on peut parler d'audience sociale qui établit le caractère de déviance à un acte ou à une personne.

Les troubles de comportements à l'école représentent bien souvent des indices symptômatiques d'un futur agir criminel. La réaction de l'école, par l'entremise du directeur, des professeurs ou étudiants, peut devenir déterminante dans l'orientation délinquantielle de l'étudiant en le confirmant dans un statut de déviant à l'école.

L'école doit appliquer un certain nombre de rè-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

gles, pour assurer son bon fonctionnement. Les règles définissent les mauvaises conduites à éviter par l'étudiant. Une fois la transgression de la règle, l'école fait face à un dilemme puisque d'une part, elle doit faire respecter la règle et d'autre part, elle doit étiqueter publiquement l'infracteur et risquer de produire des conséquences sérieuses pour le déviant. Ce processus de "Labelling" sera d'autant plus négatif selon la personnalité du directeur, les buts et valeurs de l'école, l'esprit des professeurs, l'étudiant déviant, la composition de la classe.

L'étudiant étiqueté négativement se voit rejeté des voies conventionnelles et se heurte à des mécanismes sociaux confirmant le rejet. Tout juste avant la complète détérioration du comportement de l'étudiant et que ce dernier eut été l'objet du discours d'un bon nombre de personnes de l'école, ce dernier, à la suite d'une référence, rencontre un consultant soit psychologue, travailleur social...

A partir d'une approche thérapeutique et non-punitive, le consultant essaie d'améliorer la motivation et de modifier la personnalité du sujet, oubliant souvent certaines conditions familiales et scolaires inhérentes à ces mauvaises conduites. Schafer et Polk (1967) cons-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tataient les faiblesses d'une telle approche, puisqu'il faut changer l'individu alors que l'école demeure une institution quasi intouchable.

Tant dans son dossier que publiquement, le jeune est identifié comme cas-problème. Le cercle vicieux se referme et l'individu ne voit qu'une solution: la rébellion contre le système scolaire se traduisant par de mauvaises conduites, l'abandon scolaire et la délinquance. Cette rébellion dépasse bien souvent le système scolaire pour devenir une révolte contre tout le système social.

b. Lacunes du système scolaire versus la délinquance

Des théories socio-étiologiques citées ci-haut, il ressort que dès le départ, les jeunes de classes dépourvues, éprouvent des difficultés de socialisation à l'école, à cause d'handicaps culturels et économiques. Plusieurs auteurs croient que l'école contribue à accroître le retard socio-culturel et académique de ces jeunes, en ne développant pas les techniques d'enseignements et les programmes académiques qui tiennent compte de cet handicap. A partir de la classification de Schafer et Polk (1967) nous résumons les conditions d'enseignements en quatre points:

UNIVERSITE DE MONTREAL

- Le professeur croit au potentiel limité des étudiants de classes défavorisées. Les attentes sont inférieures et le jeune s'en rend compte. La motivation diminue entraînant des résultats inférieurs et confirmant ainsi l'idée originelle du professeur. Tous les jeunes ont besoin de valorisation; à l'école, cette dernière est basée presqu'essentiellement sur le résultat scolaire. L'étudiant devra trouver d'autres éléments de valorisation.

- L'instruction dispensée à l'école ne s'intègre pas suffisamment à la réalité que le jeune vit tous les jours. De plus, les méthodes d'enseignements ne tiennent pas compte des antécédents, déficiences ou habiletés de ces étudiants.

- Notre système est basé en grande partie sur l'utilisation de tests. Les étudiants de classes défavorisées, en général placés dans des rythmes lents, sont exclus automatiquement des études supérieures. Ils sont ainsi peu motivés et perçus comme inférieurs; on ne les retrouve que rarement dans les activités prestigieuses de l'école.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

- Le personnel de la direction et les membres du corps professoral n'accordent pas la même attention aux jeunes handicapés par la classe sociale qu'aux autres. Des expressions telles: "A quoi bon le retenir, il ne réussira pas de toutes façons" sont courantes dans ces écoles.

A ces lacunes du système scolaire s'ajoute la perception que les jeunes des classes inférieures développent de l'école. Ils en viennent à ne plus croire à la promesse d'un bon emploi et par le fait même à un statut social enviable. Leur motivation à réussir devient nulle et le jeune n'accumule que des échecs. Sa conception pessimiste du futur est ainsi confirmée. L'image négative d'opportunité et le peu de modèles de réussite que le jeune retrouve dans son milieu sont d'autres éléments contribuant à ses expériences négatives.

Le manque d'opportunité, son exclusion des études supérieures, sa déception devant l'utilité de l'école, le rejet ressenti et le sentiment de dévalorisation l'amènent à rejeter le système scolaire, à l'abandonner et à poser des gestes anti-sociaux.

c. Recherches empiriques

Peu d'études ou enquêtes ont mis en relation

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

abandon scolaire et délinquance. Néanmoins, nous pouvons citer celle de Paul H. Bowman et Charles Mattews (1960) qui constate l'apparition d'un mode de comportement essentiellement anti-social qui semblait liée au passage de l'école primaire de quartier à l'établissement secondaire, milieu hétérogène où règnent des conditions plus difficiles.

Selon l'étude de S.M. Miller, Carolyn Comings et Betty Saleem (1963) 20% des garçons et des filles ayant abandonnés avaient été inscrits au fichier central des jeunes délinquants au cours de la période 1957-63, plus de la moitié d'entre eux pour deux infractions au moins. Les garçons étaient appréhendés plus souvent, récidivaient plus volontiers et commettaient des délits plus graves. Pour les deux sexes, les infractions les plus graves concernaient des atteintes à la propriété; cependant, dans l'ensemble, les types d'infraction commis par les garçons et par les filles se différenciaient.

En Angleterre, J.W.B. Douglas, J.M. Ross et H.R. Simpson (1968) observèrent que dans toutes les classes sociales et dans tous les types d'écoles, le taux d'incidence des départs précoces a été plus élevé parmi les délinquants que parmi les non-délinquants.

UNIVERSITE DE MONTREAL

4. Motifs d'abandons

Les motifs d'abandons indiqués par le démissionnaire scolaire peuvent être un indice de la (des) cause (s) réelle (s) du départ de l'étudiant. Ils doivent être étudiés en relation avec d'autres données et leur interprétation doit être prudente.

Bowman et Mattews (1960) nous font un tableau des principaux motifs cités par les individus. Ce sont: un mauvais résultat académique, une mauvaise adaptation sociale, l'attrait du travail et les besoins financiers, la présence de professeurs injustes et la grossesse chez les filles. L'individu exprime son désintéressement face à l'école et le sentiment d'être rejeté de l'école qu'ils ont eux-mêmes rejeté.

Face au même problème, l'étudiant du Department of Labor, Bureau of Labor Statistics des Etats-Unis d'Amérique (1960) cite par ordre d'importance, les motifs suivants: mauvaise expérience scolaire comprenant soit des échecs scolaires ou le peu de sympathie pour ses professeurs, l'expérience du marché du travail et finalement le mariage précoce chez les filles.

Dans cette étude, nous présenterons différents motifs d'ordre social, familial et scolaire; l'étudiant,

UNIVERSITE DE MONTREAL

démissionnaire depuis plusieurs mois, indiquera d'un à trois motifs qui lui semblent pertinents à son départ de l'école.

5. Situation et degré de satisfaction du démissionnaire scolaire plusieurs mois après son départ de l'école

Vu la conception utilitaire de l'école (conception dont les parents des démissionnaires sont convaincus), il est normal que ceux-ci s'alarment face au désintéressement de leur enfant en rapport avec l'école. Puisque l'instruction dans leur esprit doit être une préparation à la vie, comment ces jeunes pourront-ils s'intégrer à la société? Comment pourront-ils y tenir un statut enviable? Quel est le degré de satisfaction de ces jeunes après abandon de l'école sans posséder le degré d'instruction jugé souhaitable par la société? La société d'aujourd'hui a ses sacrements (diplômes), ceux qui en sont privés doivent-ils en être converti?

Suite à une enquête, Hébert Bienstock (1968) mentionne au sujet de la situation des "Démissionnaires scolaires", que leur taux de chômage dépassait de plus de 50% celui des diplômés. L'étudiant qui avait abandonné l'école secondaire au bout d'un à trois ans devait s'attendre à gagner sa vie durant, 31,000 dollars de moins

UNIVERSITE DE MONTREAL

que celui qui avait terminé ses études. Cet auteur fit une tentative d'explication en soulignant la modification profonde de la structure d'emploi qui a entraîné un déclin rapide du nombre de métiers (ouvriers d'usine et agricole) qui absorbaient jusqu'ici ceux qui avaient abandonné leurs études. Le nombre toujours croissant d'emplois pour travailleurs non-manuels, qui exigent des capacités et un niveau d'éducation toujours supérieurs ne présentait aucune solution pour ces jeunes gens dont le nombre augmente constamment.

Bert I. Greene (1971) étudia la situation des démissionnaires en fonction de l'expérience professionnelle, de l'enseignement post-secondaire, des loisirs et des attitudes envers l'éducation. Les diplômés avaient en général des emplois jouissant d'un prestige social plus grand, 52% avaient des emplois non-manuels, contre 6% seulement parmi ceux qui avaient abandonné. 84% des derniers étaient ouvriers non-qualifiés ou semi-qualifiés. En tenant compte uniquement de leurs qualifications d'abord, 68% des diplômés souhaitaient continuer leur travail, contre 25% chez les autres. Ce désir de changer d'emploi s'est reflété dans le nombre moyen de places excessives occupées par ceux qui n'ont pas terminé leurs études. Face à l'éducation, les deux groupes pensaient

UNIVERSITE DE MONTREAL

qu'il était important que leurs enfants fassent des études. Bon nombre de démissionnaires soit 75% ont mis en évidence les répercussions de leur geste sur leur emploi. Ceux-ci se sentaient sceptiques de pouvoir maintenir leurs enfants à l'école jusqu'au diplôme de fin d'études secondaires. 81% d'entre eux, déclaraient que si c'était à refaire, ils poursuivraient l'école plus longuement. Il semble que les diplômés étaient plus conscients des possibilités de formation et de perfectionnement scolaire et savaient davantage en tirer profit.

L'étude de Seymour L. Wolbein (1959) révéla que quatre fois plus d'individus ayant abandonné, se classaient au niveau inférieur de l'échelle des salaires. Quant au chômage, trois fois plus de ces derniers en étaient victimes que les diplômés.

Problématique

Le but premier de cette recherche vise à décrire les démissionnaires scolaires à la Commission scolaire Régionale St-François. Plus précisément, il s'agit de cerner leurs caractéristiques particulières à partir de leurs origines familiales et sociales, leurs motifs d'abandons et de certains facteurs scolaires. De plus, cette étude veut mettre le focus sur la situation et le degré de satisfaction du démissionnaire sco-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

laire plusieurs mois après son départ. Enfin, cette recherche veut comparer la criminalité connue des démissionnaires scolaires et celle des diplômés (es) de la Commission scolaire Régionale St-François de l'année 1971-72.

A - Hypothèses fondamentales

Les hypothèses fondamentales, au nombre de 5, correspondent au 5 principales familles de facteurs élaborées ci-haut.

Hypothèse no 1. Le démissionnaire scolaire appartient plus probablement à une famille à bas statut socio-économique.

La première hypothèse fondamentale veut vérifier si l'enfant démissionnaire appartient plus probablement à une famille à bas statut socio-économique. Le rationnel de cette hypothèse croit que le système d'éducation, tel que conçu au Québec, ne tient pas compte de l'handicap des jeunes de classes défavorisées. Cet handicap de départ ne cesse de s'accroître et le jeune en vient à ne plus croire aux aspects positifs que l'école pourrait lui apporter. C'est ainsi que la revue ERIC (1970) mentionne, comme principal facteur d'abandon, le bas statut socio-économique des familles de démissionnaires scolaires.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Hypothèse no 2. Indépendamment de toutes classes sociales, les parents et les enfants démissionnaires, véhiculent une conception utilitaire de l'instruction.

La deuxième hypothèse fondamentale étudie si, indépendamment de toutes classes sociales, les parents et enfants démissionnaires véhiculent une conception utilitaire de l'instruction. Les exigences technologiques et économiques de notre société industrielle des années 1960 amena le gouvernement à encourager au lendemain de la révolution scolaire, une conception utilitaire de l'instruction. Une telle conception porte à faux à l'étape d'une société post-industrielle d'où émergent des chômeurs instruits. D'ailleurs Monsieur Marc-Adélard Tremblay (1968) écrit que si l'instruction se définit trop en terme d'utilité, elle sera nécessairement comparée à d'autres comportements (le travail, l'indépendance, l'augmentation immédiate du revenu familial) tout aussi nécessaires. Cette conception trop utilitaire de l'instruction devient un facteur d'abandon chez la population salariée puisque selon M. Tremblay, le gain immédiat semble l'emporter sur l'utilité à long terme de l'instruction.

Hypothèse no 3. La criminalité connue est significativement plus élevée chez les démissionnaires scolai-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

res comparativement aux diplômés de la même année.

L'étude de l'agir criminel en milieu scolaire amena différentes théories d'où un dénominateur commun se dégage: la difficulté d'adaptation de l'enfant à l'école. Ces difficultés d'adaptation, soit à cause d'un manque d'opportunités, du désengagement face aux normes sociales ou encore de la réaction sociale du milieu face à l'enfant, incitent ce dernier à rejeter le système scolaire en l'abandonnant et à poser des gestes anti-sociaux par la formation d'une sous-culture délinquante. Ceci lui permet de rehausser l'estime qu'il a de lui-même.

Hypothèse no 4. Après plus d'un an d'abandon, les motifs d'abandon, cités par les démissionnaires scolaires, impliquent principalement un désintéressement face à l'école.

L'étudiant démissionnaire doit indiquer au directeur de l'école le (s) motif (s) d'abandon qui l'a amené à poser ce geste. Plusieurs recherches montrent l'élasticité de ces différents motifs allant des difficultés académiques au mariage précoce. Tant qu'à nous, ces différents motifs ne sont que l'occasion ou un moyen pour exprimer un désintéressement face à l'école. Cette

UNIVERSITE DE MONTREAL

étude, demande aux démissionnaires, d'exprimer leurs motifs d'abandons, après plus d'un de départ. Nous croyons qu'après un si long moment, les motifs cités, seront dévestis de leur contenu agressif et symptomatique, pour exprimer réellement un désintéressement face à l'école.

Hypothèse no 5. Le nombre d'individus n'exerçant aucun emploi est significativement plus élevé chez les démissionnaires scolaires, comparativement aux diplômés de la Commission scolaire régionale St-François (1971-72).

La société québécoise, à l'ère d'une société post-industrielle, nécessite la spécialisation de plus en plus poussée de ses travailleurs. Par conséquent, le nombre d'emplois exigeant des travailleurs manuels diminue considérablement au profit des travailleurs non-manuels. Le système d'enseignement, directement lié à cette spécialisation du travailleur, devient une nécessité pour les individus qui la composent. D'ailleurs, pour plusieurs, l'individu gagne son statut social sur les bancs de l'école. A partir de ces considérations, le démissionnaire scolaire se voit nettement désavantagé sur le marché du travail comparativement aux diplômés i.e. ceux qui terminent le cours entrepris au secondaire et au cours professionnel long.

UNIVERSITE DE MONTREAL

B.- Hypothèses spécifiques

Nos hypothèses spécifiques découlent de nos hypothèses fondamentales élaborés ci-haut. Nous tenterons de vérifier ces hypothèses dans cette présente recherche.

1. Origines familiales et sociales

a. Familles aidées financièrement par l'Etat versus l'âge du démissionnaire au moment du départ, la section inscrite, bénificiaire d'aide sociale et la structure familiale.

- Age. Les démissionnaires de familles aidées financièrement par l'Etat abandonnent en plus bas âge leurs études que les démissionnaires de familles non-aidées.

- Section inscrite. Les démissionnaires scolaires de familles aidées financièrement par l'Etat accusent une plus forte probabilité, d'être classés dans des sections excluant la possibilité d'études post-secondaires comparativement aux démissionnaires scolaires de familles non-aidées.

- Bénificiaire d'aide sociale. Les démissionnaires scolaires de familles aidées financièrement par l'Etat sont plus susceptibles, après plus d'un an d'aban-

UNIVERSITE DE MONTREAL

don, d'être personnellement bénéficiaire d'aide sociale comparativement aux démissionnaires de familles non-aidées.

- Structure familiale. Les familles de démissionnaires scolaires aidées financièrement par l'Etat se caractérisent davantage par des anomalies dans la structure familiale comparativement aux familles de démissionnaires non-aidées par l'Etat.

b. L'indexe socio-économique versus les aspirations des parents, et les aspirations des démissionnaires scolaires.

- Aspirations des parents. L'index socio-économique des familles de démissionnaires scolaires influencent les aspirations qu'ils entretiennent vis-à-vis leurs enfants.

- Aspirations des démissionnaires scolaires. L'indexe socio-économique des familles des démissionnaires scolaires influencent les aspirations de ces derniers au début de leur cours secondaire.

c. Activité principale du groupe d'amis versus démissionnaire scolaire.

-Activité principale du groupe d'amis. Il existe une probabilité forte que l'activité principale des

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

amis du démissionnaire scolaire soit autre que la fréquentation scolaire.

2. Facteurs scolaires

a. Profil scolaire versus retard académique et échecs scolaires.

- Retard académique. Les étudiants qui accusent des retards académiques au cours primaire et secondaire, appartiennent plus probablement à des familles présentant un indexe socio-économique relativement bas.

- Echecs scolaires. La fiche académique du démissionnaire scolaire se caractérise par la présence d'échecs académiques l'année de son départ.

b. Discussion du démissionnaire scolaire de son intention d'abandonner l'école versus le personnel de l'école.

- Discussion de son intention d'abandonner. La majorité des démissionnaires scolaires ne discutent pas de leur intention d'abandonner l'école avec le personnel de l'école (Membres de la direction, professeurs, membres des Services à l'étudiant).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

3. Motifs d'abandons scolaires

a. J'ai quitté l'école parce que je n'aime pas ça

Il existe une forte probabilité que le démissionnaire scolaire, qui répond positivement à ce motif, ait l'impression de perdre son temps à l'école.

b. J'ai quitté l'école parce que j'étais certain d'échouer une ou plusieurs matières

Les démissionnaires scolaires, répondant positivement à ce motif, abandonnent généralement dans les derniers mois de l'année académique.

c. J'ai quitté l'école pour aider financièrement mes parents

Il existe une forte probabilité que le démissionnaire scolaire, appartenant à une famille aidée financièrement par l'Etat, réponde positivement à ce motif.

4. Situation et degré de satisfaction du démissionnaire scolaire plusieurs mois après son départ

a. Situation du démissionnaire scolaire versus emploi et retour en classe

-Age. Il existe une forte probabilité que le démissionnaire scolaire dont l'âge se situe entre 14 et 16 ans au moment du départ, soit sans travail permanent.

- Emplois exercés. La majorité des démissionnai-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

res scolaires ont exercé plusieurs emplois depuis leur départ au moment de notre enquête.

- Répercussions défavorables sur leur possibilité d'emploi. La majorité des démissionnaires scolaires reconnaissent que leur abandon des études, amena des répercussions défavorables sur leur possibilité d'emploi.

b. Satisfaction du démissionnaire scolaire plusieurs mois après son départ versus sa situation actuelle (emploi), et ses connaissances acquises au cours secondaire

- Age. Le démissionnaire scolaire dont l'âge se situe entre 14 et 16 ans estplus probablement insatisfait de sa situation comparativement aux démissionnaire plus âgés.

- Connaissances acquises. La majorité des démissionnaires scolaires sont insatisfaits des connaissances acquises au cours secondaire.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Chapitre deuxième

La méthodologie

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le but de notre recherche est de déterminer à partir des facteurs explicités précédemment premièrement "qui sont les démissionnaires scolaires", et deuxièmement "quelle est leur situation et degré de satisfaction" plusieurs mois après leur abandon des études.

Les données de la recherche proviennent principalement d'un échantillon de la population des démissionnaires scolaires (1971-72) de la Commission Scolaire Régionale St-François. La cueillette des données s'effectue à partir de cinq instruments: un questionnaire-entrevue destiné aux démissionnaires scolaires (échantillon), un questionnaire par correspondance destiné aux diplômés de secteur professionnel long et court (1971-72), entrevue dirigée par un spécialiste des relations humaines avec les démissionnaires scolaires (échantillon), les dossiers académiques et dossiers de la cour du Bien-Être Social.

Dans ce présent chapitre, le lecteur prendra connaissance de la démarche méthodologique de notre recherche et des problèmes particuliers auxquels nous avons dû faire face.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Description de la population étudiée

La principale population de cette recherche se compose d'un échantillon de cent sept démissionnaires scolaires (1971-72) de la Commission Scolaire Régionale St-François. La détermination des individus de l'échantillon se fit à partir d'une liste de 650 étudiants du deuxième cycle, de secteur régulier ou professionnel long et court, enregistrés comme "démissionnaires scolaires" pour l'année 1971-72. Elle comporte les renseignements suivants: nom de l'étudiant qui abandonne, date de naissance, nom du père ou du tuteur, adresse, téléphone, date et motif (s) d'abandon au moment du départ.

Considérant la définition donnée dans cette étude aux termes "démissionnaires scolaires", plusieurs individus en furent exclus. Tous les étudiants dont le motif enregistré implique un déménagement hors régionale (54 sujets), ou le passage d'une institution d'enseignement publique à une institution d'enseignement privée, ont été rayés de la rubrique des "démissionnaires scolaires".

De la population restante (578 sujets), 250 personnes sont choisies au hasard à partir de la table des nombres. Le premier contact s'établit par téléphone ou

UNIVERSITE DE MONTREAL

par la vérification de l'adresse domiciliaire par un membre des services à l'Etudiant, chargé d'effectuer les entrevues-questionnaires. Autant que faire se peut, le premier contact s'établit par téléphone où on lui expose sommairement le but de la recherche. Il répond positivement ou négativement à l'invitation d'une entrevue-questionnaire. La téléphoniste, chargée des rendez-vous, l'informe sur le caractère anonyme et confidentiel du questionnaire. En cas de téléphones discontinués ou absents, un membre des services à l'Etudiant se rend directement à la maison afin de planifier une rencontre.

Les premiers 107 individus atteints et disponibles constituent notre échantillon. Deux cent six noms furent requis pour atteindre cet objectif. Notons toutefois l'utilisation de la population totale des démissionnaires scolaires et des diplômés (1971-72), en ce qui concerne la criminalité connue et les types d'infractions commises de ces deux groupes. Cette information provient des dossiers de la cour du Bien-Etre Social.

Instruments utilisés

Cinq principaux instruments servent à la cueil-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

lette des données: le questionnaire-entrevue (démissionnaires), le questionnaire par correspondance (diplômés), l'entrevue faite par un spécialiste des relations humaines, les dossiers académiques et les dossiers de la cour de Bien-Etre Social.

A - Le questionnaire-entrevue

Le questionnaire-entrevue s'adresse aux 107 démissionnaires de notre échantillon. Il contient 124 questions et offre une possibilité de 126 réponses. Le questionnaire final connut deux pré-tests. Le premier, auprès de douze démissionnaires, amena l'élimination, la modification ou l'addition de questions. Un deuxième pré-test, auprès de 12 autres démissionnaires, amena également différentes modifications au questionnaire. De plus, les membres des Services à l'Etudiant et spécialement ceux impliqués dans la recherche, critiquèrent l'instrument tant au niveau du contenu que de la formulation de certaines questions. Les individus utilisés pour les deux pré-tests ne faisaient pas partie de notre échantillon. Ces étudiants avaient abandonné au cours de l'année 1972-73.

Le lecteur trouvera à l'annexe le questionnaire-entrevue.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

B - le questionnaire posté

Au même moment de notre étude, la Commission scolaire Régionale St-François, par l'entremise du Service d'Orientation et d'Information des services à l'Etudiant, enquêta sur l'intégration au marché du travail, des finissants des secteurs professionnels longs et courts (1971-72). L'instrument utilisé consistait en un questionnaire posté aux finissants que ceux-ci devaient retourné une fois rempli. Nous utilisons les données de cet instrument en ce qui concerne le nombre de finissants avec ou sans travail pour ainsi comparer leur situation (travail) à celle des démissionnaires scolaires (1971-72, échantillon).

C - Entrevues faites par un spécialiste des relations humaines

Huit membres des Services À l'Etudiant, conseiller en orientation, infirmière, psychologue ou travailleur social, interviewèrent À l'aide du questionnaire-entrevue, les individus de notre échantillon. Plusieurs rencontres, visant la compréhension et l'utilisation du questionnaire, aidèrent ces dernières À assumer le sens et la portée de chacune des questions. L'utilisation de l'interviewer visait À augmenter la qualité de l'infor-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

mation reçue. En effet, l'interviewer voyait à ce que l'interviewé soit à l'aise, et qu'il comprenne correctement le contenu de chacune des questions. A noter que l'interviewer notait lui-même les réponses sur le questionnaire.

D - Les dossiers

La recherche utilise deux types de dossiers: les dossiers académiques et les dossiers de la cour de Bien-Etre social. Les premiers nous informent sur le profil et les difficultés académiques de l'individu, du cours primaire jusqu'à son départ au niveau secondaire. Dans une perspective comparée entre les démissionnaires scolaires 1971-72 et les diplômés de la même année, les dossiers de la cour de Bien-Etre social nous permettent de connaître le nombre d'articles 20 chez les individus des 2 populations.

Problèmes particuliers

Cette étude accuse des difficultés et limites particulières tant au niveau de la cueillette des données que de l'analyse des résultats.

- Le dossier académique de l'étudiant ne contenait pas en général toute l'information requise. Plu-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

sieurs bulletins scolaires manquaient dans la majorité des cas. Nous pûmes disposer que d'un nombre très restreint de dossiers complets soit 3 sur 107. Notons également l'absence ou l'inexistance de quelques dossiers.

- Dans la quasi-totalité des cas, la passation du questionnaire-entrevue s'effectuait à la maison. A quelques occasions, il fut impossible pour l'interviewer d'être seul avec l'individu à cause de conditions physiques ou de réticences de ce dernier ou de ses parents. A ce moment, il est possible que l'individu ait biaisé quelque peu ses réponses.

- La recherche se réalise plusieurs mois après le départ de l'étudiant. Le laps de temps entre le moment de l'abandon de l'individu et notre rencontre avec ce dernier, peut se situer entre un minimum de douze mois et un maximum de 21 mois. Ainsi, il est probable que les motifs d'abandons, cités lors de la passation du questionnaire, soient vidés de leur contenu agressif et que le démissionnaire exprime plutôt sa perception de l'école.

- Une difficulté particulière à l'analyse des résultats consiste en l'absence de groupe contrôle tant au niveau des origines familiales et sociales et des

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

facteurs scolaires chez la population étudiante en général. L'utilisation du test de différence significative se trouve réduite par ce fait. De plus, l'interprétation des résultats ne peuvent bien souvent se généraliser à la population totale.

Cette recherche demeure principalement une analyse descriptive d'une population de démissionnaires scolaires à la Commission scolaire Régionale St-François pour l'année 1971-72. Malgré ses limites, cette recherche permettra de décrire et d'analyser cette population sur le plan familial, social et scolaire. Elle permettra également de connaître leur situation et degré de satisfaction plusieurs mois après leur départ. Ne serait-ce que pour cela, le lecteur y trouvera son bénéfice.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DIRECTION GÉNÉRALE DE
LA PLANIFICATION

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Chapitre troisième

Quelques données statistiques préalables sur la population des "démissionnaires scolaires" à la Commission Scolaire Régionale St-François 1971-72

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Avant d'entreprendre l'analyse des résultats proprement dite, nous nous proposons d'élaborer quelques données statistiques de la population globale des démissionnaires scolaires 1971-72, en fonction des écoles, des secteurs et des niveaux. Afin de mieux situer dans une perspective temporelle l'ampleur de ce phénomène, nous comparerons ce taux à ceux obtenus lors des années 1969-70, 1970-71 et 1972-73.

Nous avons au tableau 1, une distribution du nombre de "drop out" par école, ainsi qu'un pourcentage provenant du rapport entre le nombre de cas d'abandons pour chacune des écoles et la population totale de cette dernière. La lecture de ces données montre que l'indice "population" ne représente pas nécessairement un facteur déterminant dans le taux d'abandon et que d'autres facteurs s'activent. En effet, les deux taux les plus élevés proviennent d'écoles contenant une population relativement peu nombreuse comparativement à la population de d'autres écoles. Il s'agit de l'Ecole Paul Rousseau avec un taux de 21.95% pour une population de 574 étudiants et de l'Ecole St-Frédéric avec un taux

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

de 12,96% pour une population de 648 étudiants. Chacune de ces écoles présentent des caractéristiques particulières ou prédominantes. l'Ecole Paul-Rousseau forme des étudiants inscrits à des secteurs tels l'initiation au travail, le secondaire court et le cours professionnel long; aucune classe n'appartient au secteur régulier. D'autre part l'Ecole St-Frédéric ne reçoit que des étudiants du secteur régulier et d'un niveau précis soit le secondaire V. La troisième école, présentant un taux élevé de cas d'abandons (12.44%), possède la population la plus nombreuse (1583 étudiants). Encore ici, l'analyse du type de clientèle nous révèle que un bon nombre des étudiants appartiennent aux secteurs secondaire court et cours professionnel long. Il se peut que la clientèle nombreuse puisse avoir un effet sur le nombre d'abandons mais le type de clientèle influe davantage.

Les écoles Mayrand, Jeanne-Mance et Jean-Raimbeault présentent les taux les moins élevés. Une caractéristique commune se dégage de ces trois écoles: leur clientèle ne comporte que des étudiants inscrits au secteur régulier. L'école Jeanne-Mance obtient un taux de 2.23% pour une population de 983 étudiantes. L'école Mayrand enregistre 2.6% pour une population de 307

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

étudiants et enfin l'école Jean Raimbeault avec une population de 1194 étudiants obtient un taux de 5.27%. De nouveau, la quantité de population reste moins importante que le type de celle-ci.

Deux écoles polyvalentes de 1107 et 912 étudiants (es) enregistrent des taux se rapprochant de la moyenne soit 7.49% et 6.46%. Le mot polyvalente implique la cohabitation de plusieurs secteurs: régulier, professionnel long, secteur professionnel... Dans ces deux écoles polyvalentes, la majorité des étudiants appartiennent néanmoins au secteur régulier. Ceci explique les taux ci-hauts.

Dans une analyse détaillée des caractéristiques particulières de chacune des écoles d'autres variables d'importance ressortiraient telles la personnalité du directeur, la structure de l'école, le type de professeurs... D'après les résultats ci-haut, les écoles qui n'offrent que du secteur régulier présentent un taux d'abandons peu élevé comparativement aux écoles polyvalentes (plusieurs secteurs cohabitent) et aux écoles offrant des secteurs autres que réguliers. Ainsi, le type de clientèle influe davantage sur le taux d'abandons scolaires que le nombre des étudiants dans une école.

UNIVERSITE DE MONTREAL

Tableau 1

Distribution globale des cas d'abandons scolaires à la Régionale St-François 1971-72, par les écoles

Démissionnaires scolaires 1971-72			
Ecole	Nombre	Population	Pourcentage par rapport école
M. de la Présentation	197	1583	12.44%
Paul Rousseau	126	574	21.95%
La Poudrière	83	1107	7.49%
St-Frédéric	84	648	12.96%
Jean Raimbeault	63	1194	5.27%
Robert Ouimet	59	912	6.46%
Jeanne-Mance	22	983	2.23%
Mayrand	8	307	2.6%
Total	642	7308	

Le tableau 2 présente la répartition des démissionnaires scolaires par secteur et par niveau, ainsi que le taux d'abandon scolaire de chacune de ces divisions. Ce taux se calcule à partir du nombre d'abandons

UNIVERSITE DE MONTREAL

scolaires, sur la population totale des étudiants du niveau ou du secteur.

Le pourcentage d'abandons scolaires par secteur, confirme que le type de clientèle influence en grande partie le nombre de démissionnaires scolaires. Au secondaire court, le taux d'abandons se situe à 21.94% comparativement à 16.46% au secteur professionnel long, et à 5.89% au secteur régulier.

Au secondaire court, le niveau 3 (année terminale) représente le plus haut taux d'abandons avec 32.96%. Le niveau 2 et 1 suivent avec respectivement 26.1% et 9.13%. Au secteur professionnel long le niveau 5 (année terminale) obtient 19.32% et le niveau 4, 13.37%. Le niveau 1 et 2 du secteur régulier enregistrent de faibles pourcentages soit 2.32% et 3.26%. Les niveaux 3 et 4 se situent près de la moyenne globale des démissionnaires scolaires avec 7.97% et 7.83%. Le secondaire V (année terminale) constitue le plus haut taux du secteur régulier avec 12.43%.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 2
Distribution des démissionnaires scolaires
par secteurs et niveaux

Démissionnaires scolaires			
	Nombre	Pourcentage	Population
Secteur court -Moyenne	140	21.94%	638
Niveau 1	21	9.13%	230
Niveau 2	57	26.1 %	226
Niveau 3	60	32.96%	182
Secteur professionnel long -Moyenne	161	16.46%	978
Niveau 4	63	13.37%	471
Niveau 5	98	19.32%	507
Secteur régulier -Moyenne	349	5.89%	5921
Niveau 1	34	2.32%	1418
Niveau 2	47	3.26%	1440
Niveau 3	125	7.97%	1543
Niveau 4	75	7.83%	957
Niveau 5	70	12.43%	563
Total	650	8.62%	7537

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'étude des pourcentages par niveaux de chacun des secteurs indique que le nombre de démissionnaires scolaires croît avec les niveaux pour atteindre le plus haut taux lors des années terminales. Plusieurs causes telles l'âge des sujets, la loi de la fréquentation scolaire obligatoire, les perspectives d'emploi..., peuvent expliquer cette situation.

Les résultats du tableau 2 confirment ceux du tableau 1, au niveau de l'importance du type de clientèle, en rapport avec le phénomène d'abandon scolaire. Dans la perspective où le Ministère de l'Education augmenterait le nombre des sujets destinés au secondaire court et au cours professionnel long, doit-on s'attendre à une augmentation sensible du nombre d'abandons scolaires?

Le tableau suivant met en comparaison le taux annuel de démissionnaires scolaires (représenté par le trait rouge) à partir des années 1969-70 aux années 1972-73 inclusivement. De plus, une courbe indique les fructuations mensuelles (d'octobre à juin inclusivement) du pourcentage d'abandons pour chacune des années.

Le taux annuel connaît une augmentation de 1.16% des années 1969-70 à 1972-73. Toutefois, il enregistre

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

une baisse de .2% entre les années 1969-70 et 1970-71. Il passe de 7.78% à 7.58%. En 1971-72, il accuse une augmentation de .84% ce qui amène le taux d'abandons à 8.62%. Le nombre d'abandons scolaires continue à augmenter en 1972-73 (.32% d'augmentation) en enregistrant un taux de 8.94%.

Cette augmentation de 1.16% en 4 ans ne nous apparaît pas démesurée. L'augmentation la plus forte survient en 1971-72 avec .84%. Plusieurs causes telles l'augmentation du nombre de sujets dans des secteurs autres que régulier, la construction de polyvalentes, le changement de préposé à la fréquentation scolaire... peuvent expliquer cet accroissement.

Les courbes indiquent les taux mensuels ainsi que les fluctuations du mouvement d'abandons pour chacune des années. Des points communs se dégagent des trois premières courbes. En effet, dans celles-ci, le nombre de cas mensuel d'abandons diminue d'octobre à décembre, augmente à partir de janvier et atteint son plus haut niveau dans les mois de mars à mai pour rediminuer considérablement dès le début de juin. En 1972-73, les plus hauts taux surviennent dès le début de l'année soit en octobre et novembre, diminue considérablement en décembre, augmente quelque peu de janvier à avril et diminue en mai juin.

ANNÉE | 1969-70 | 1971-72

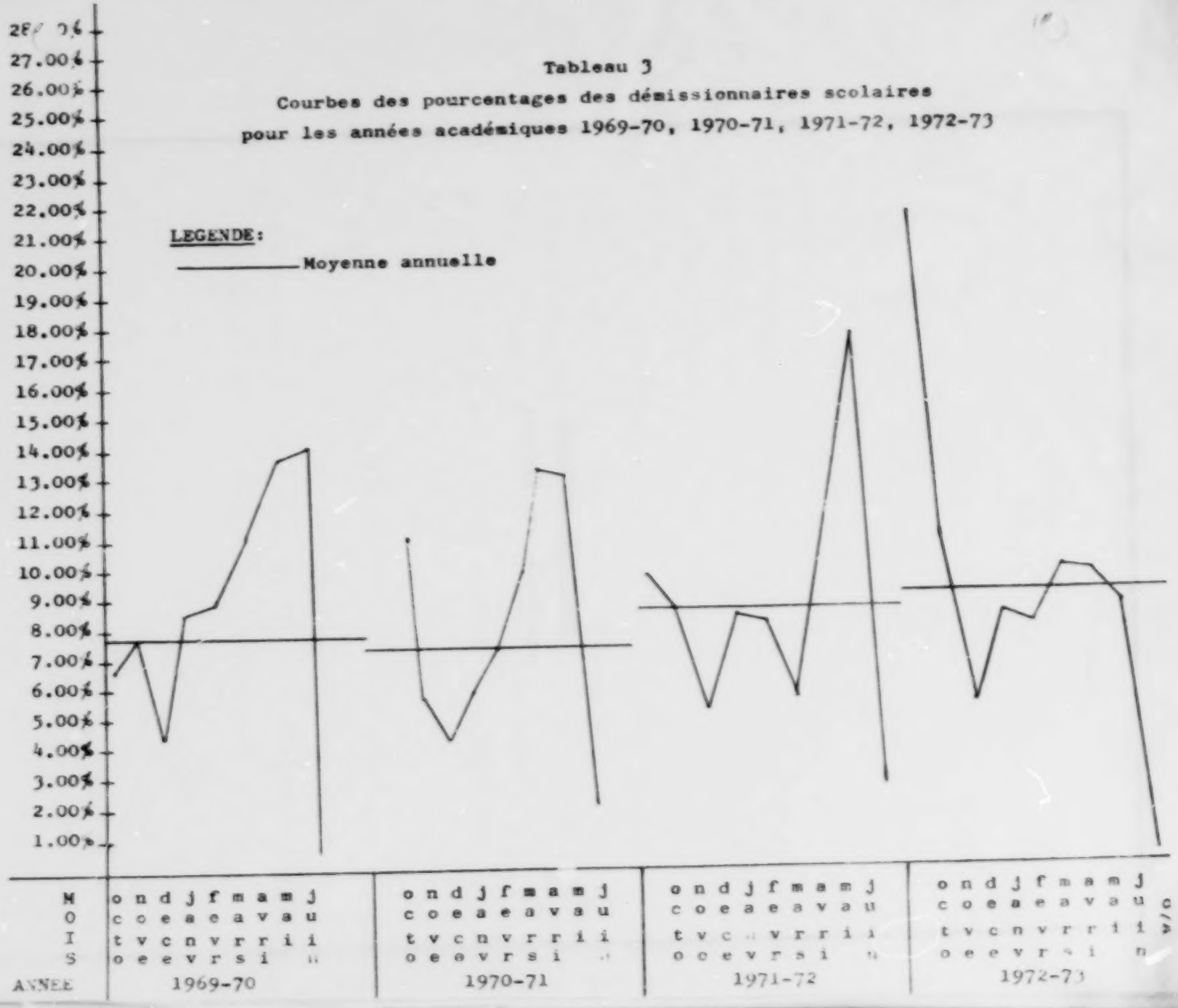
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Durant les années 1969-70, 70-71, 71-72, les plus hauts taux s'observent au deuxième semestre lors des mois de mars, avril et mai; comparativement à l'année 1972-73 où le point culmunant du mouvement d'abandons s'observe dès le premier semestre en octobre et novembre. Ces changements au niveau des temps forts des abandons n'apportent pas de changements importants au niveau de l'accroissement du nombre de démissionnaires scolaires.

ANNEE | 1969-70 |

Tableau 3

Courbes des pourcentages des démissionnaires scolaires pour les années académiques 1969-70, 1970-71, 1971-72, 1972-73



UNIVERSITE DE MONTREAL

Chapitre quatrième

Analyse des résultats

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'analyse des données comporte l'utilisation de l'ordinatrice du centre de calcul de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Le programme "Etalage" offre différents types d'analyse soit la distribution de fréquence et de pourcentage, et l'analyse de facteurs à deux dimensions avec test de signification chi 2.

Ce chapitre contient de nouveau cinq parties couvrant ainsi les principales familles de facteurs étudiées: les origines familiales et sociales, les facteurs scolaires, la criminalité connue, les motifs d'abandons et enfin la situation et degré de satisfaction du démissionnaire scolaire.

Origines familiales et sociales

Dans cette section, l'analyse des résultats servira à étudier notre première hypothèse fondamentale et les hypothèses spécifiques qui en découlent.

De quelles classes sociales proviennent les démissionnaires scolaires? Le tableau 4 indique que très peu proviennent de familles se situant dans la clas-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

se supérieure et moyenne-positive. D'autre part, la classe moyenne proprement dite récupère 32.38% de notre clientèle comparativement à 41.90% pour la classe moyenne négative.

Tableau 4

Distribution des répondants

par l'indexe socio-économique

Index socio-économique		
	Nombre	Pourcentage
1- Classe supérieure	2	1.90%
2- Classe moyenne positive	5	4.76%
3- Classe moyenne	34	32.38%
4- Classe moyenne négative	44	41.90%
5- Ne s'applique pas	20	19.05%

Le lecteur notera que la classification de ce tableau repose sur l'index socio-économique de Blishen. Cette échelle comporte trois variables soit l'occupation du père (variable dépendante), sa scolarité et son revenu (variables indépendantes). Cet index ne considère pas les occupations découlant d'un revenu inférieur à cinq mille dollars, et un niveau de scolarité inférieur à une

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

quatrième année.

D'autres occupations telles fermier, profession religieuse... n'entrent pas sous cet index. Ce qui explique en grande partie le taux de 19.05% dans la catégorie "ne s'appliquepas". En ce qui concerne la catégorie "ne s'applique pas", composée presqu'essentiellement de fermiers, nous croyons que la quasi-totalité de ce taux (19.05%) pourrait s'ajouter au taux enregistré au niveau de la classe moyenne-négative (41.90%),vu le faible revenu et la valeur relative des fermes environnant la région de Drummondville. Ainsi, le taux de ceux appartenant à la classe moyenne-négative augmenterait à 60.95% totalisant 64 personnes.

D'autre part, les revenus inférieurs à cinq mille dollars n'étant pas considérés, il devient difficile d'utiliser la catégorie dite "classe inférieure". Ces limites de l'index socio-économique de Blishen (1971) nous obligent à placer les familles aidées financièrement par l'Etat dans la classe moyenne-négative, au moment où elles présentent bien souvent toutes les caractéristiques de familles appartenant à la classe inférieure.

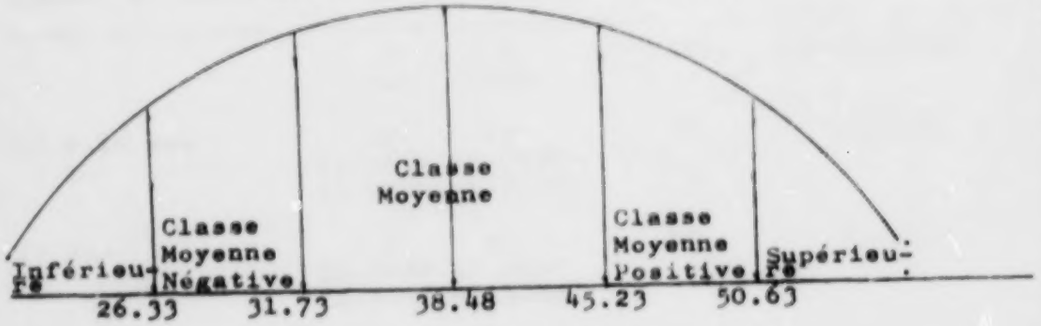
Le tableau 5 présente la courbe normale et les limites des classes sociales, déterminées à partir de

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

la moyenne provinciale de l'index socio-économique (38.48), et de la déviation calculée à 12.15. La classe supérieure débute à 50.63, la classe moyenne-positive se situe entre 45.23 et 50.63, la classe moyenne entre 31.73 et 45.23, la classe moyenne-négative entre 26.33 et 31.73 tandis que la classe inférieure comprend tous ceux dont l'index socio-économique est inférieur à 26.33.

Tableau 5

Tableau de la courbe normale indiquant
les points limites des classes sociales
à partir de la moyenne provinciale (Québec)
de l'index socio-économique



38.48 Moyenne provinciale de la province de Québec de l'index socio-économique.

12.15 Déviation calculée.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le tableau 6 vérifie si l'enfant de famille aidée par l'Etat abandonne en plus bas âge que l'enfant de famille non-aidée chez notre clientèle de démissionnaires scolaires. Nous observons une relation significative (X^2) entre ces deux variables.

Tableau 6

Distribution des répondants
par "Famille aidée financièrement par l'Etat"
et "Age au moment du départ"

Age en années au moment du départ	Aide du Bien-Etre Social (Famille		Total	Pourcentage
	1 Oui	2 Non		
14 à 16 ans	12 63.16%V 34.29%H	23 26.74%V 65.71%H	35	33.02%
17 ans	5 26.32%V 12.50%H	35 40.23%V 87.50%H	40	37.74%
18 à 21 ans	2 10.53%V 6.45%H	29 33.33%V 93.55%H	31	29.25%
Total	19 17.92%	87 82.08%	106	

X^2= 9.942 2DL C= .2983

UNIVERSITE DE MONTREAL

De notre échantillon, 19 jeunes proviennent de familles aidées financièrement par l'Etat comparativement 87 pour l'autre groupe. Des premiers, plus de la moitié (63.16%) quittèrent l'école entre 14 et 16 ans contre 26.44% chez le groupe de démissionnaires appartenant à des familles non-aidées.

A l'âge de dix-sept ans, le pourcentage des démissionnaires scolaires, dont les familles sont aidées par l'Etat, diminue considérablement (26.32%) à l'inverse des autres démissionnaires où le pourcentage augmente jusqu'à 40.23%. A l'âge de dix-huit ans, les premiers n'obtiennent que deux candidats (10.53%) contre vingt-cinq (33.33%).

Il se dessine la tendance suivante, à savoir que le jeune de familles aidées financièrement par l'Etat, abandonne en plus bas âge et plus souvent sous la loi de fréquentation obligatoire, que le jeune dont la famille ne reçoit aucune aide de l'Etat.

Le tableau 7 met en relation la section inscrite du jeune au moment du départ et son appartenance à une famille aidée ou non financièrement par l'Etat.

UNIVERSITE DE MONTREAL

Tableau 7

Distribution des répondants

par "Famille aidée financièrement par l'Etat"

et "Section inscrite au moment du départ"

Section inscrite au moment du départ	Aide du Bien-Etre Social (Famille)			
	1 Oui	2 Non	Total	Pourcentage
1- Sec. régulier	9 47.37%V 17.31%H	43 48.86%V 82.69%H	52	48.60%
2- Sec. court	9 47.37%V 37.50%H	15 17.05%V 62.50%H	24	22.43%
3- Prof. long	1 5.26%V 3.23%H	30 34.09%V 96.77%H	31	28.97%
Total	19 17.76%	88 82.24%	107	

X^2= 10.985 2DL C= .30400

Le test X^2 nous incite à croire à une relation significative entre les deux variables de ce tableau.

La distribution de fréquence montre que près de la moitié soit 47.37% de ceux qui appartiennent à des familles aidées financièrement (19) sont classées au sec

UNIVERSITE DE MONTREAL

teur "sec. court" comparativement au deuxième groupe où on y retrouve que 17.05%. Au secteur régulier, il n'apparaît pas de différences marquées entre les deux groupes. Ils obtiennent respectivement 47.37% et 48.86%. Le lecteur notera cependant que cette recherche ne tient pas compte des rythmes lents, moyens et accélérés à l'intérieur du secteur régulier.

Au secteur professionnel long qui débute généralement au Secondaire III ou IV et présente des critères d'admission (tel Secondaire III complété) semble éliminer en grande partie le premier groupe. En effet, celui-ci n'obtient pour ce secteur qu'un candidat (5,26%) comparativement au deuxième groupe qui en obtient 30 (34.09%). L'abandon en bas âge des premiers (résultats tableau 3) explique en partie l'absence de ces individus au secteur professionnel long débutant plus tard dans le cycle du cours secondaire.

Il existe donc une plus grande probabilité que l'individu de famille aidée financièrement par l'Etat soit classé au secteur professionnel court comparativement au démissionnaire de famille non aidée. De plus, on retrouve très peu les premiers au secteur professionnel long dû très probablement à leur abandon des études en bas âge.

UNIVERSITE DE MONTREAL

Le tableau 8 étudie si le jeune de famille aidée financièrement par l'Etat est plus porté à être personnellement bénéficiaire d'aide sociale.

Tableau 8

Distribution des répondants

par la variable "Famille Aide Bien-être social"

et la variable "bénéficiaire personnellement

d'aide sociale"

Aide Bien-Etre Social l'individu lui-même	Aide Bien-Etre Social (Famille)			
	1 Oui	2 Non	Total	Pourcentage
1- Oui	6 31.58%V 66.67%H	3 3.41%V 33.33%H	9	8.41%
2- Non	13 68.42%V 13.27%H	85 96.59%V 86.73%H	98	91.59%
Total	19 17.76%	88 82.24%	107	

X^2= 12.647 1 DL C= .32512

Le test de différences significatives concrétise un lien entre les deux variables présentées dans ce tableau. De notre échantillon, 9 individus (8.41%) retirent person-

UNIVERSITE DE MONTREAL

nellement l'aide du bien-être social. De ce chiffre 6 (66.67%) proviennent du premier groupe et 3 (33.33%) du deuxième groupe.

Pour éclairer davantage ce contraste, soulignons que le chiffre 6 représente 31.58% des jeunes dont les parents retirent une aide sociale tandis que le chiffre 3 représente 3.41% de leur groupe c'est-à-dire que leurs parents ne retirent aucune aide financière de l'Etat.

On observe que le démissionnaire scolaire provenant de familles aidées financièrement est plus susceptible après plusieurs mois d'abandons de bénéficier personnellement d'aide sociale. On retrouve beaucoup moins ce phénomène chez ceux appartenant à des familles non aidées.

Le tableau 9 étudie la relation entre le statut du père et le statut économique de la famille (Famille aidée financièrement par l'Etat).

La distribution des répondants présente deux catégories au niveau de la variable "statut du père". La catégorie "autres" comprend ceux dont le père est divorcé, veuf, séparé de fait et décédé". En somme, cette catégorie englobe certaines anomalies dans la structure familiale à partir du statut du père.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 9

Distribution des répondants

par "Famille aidée financièrement" versus

"statut du père"

Statut du père	Aide Bien-Etre Social (Famille)			
	1 Oui	2 Non	Total	Pourcentage
1- Vie maritale	7 36.84%V 8.05%H	80 90.91%V 91.95%H	87	81.31%
2- Autres	12 63.16%V 60.00%H	8 9.09%V 40.00%H	20	18.69%
Total	19 17.76%	88 82.24%	107	

X^2= 26.604 1 DL C= .44624

Le test chi deux nous fait voir une distribution s'éloignant significativement de la courbe normale. De notre échantillon, 20 familles de démissionnaires scolaires se caractérisent par une anomalie au niveau du statut paternel. De ce chiffre, douze (60%) proviennent de familles aidées financièrement par l'Etat et 8 proviennent de familles non-aidées. Une deuxième analyse nous permet de constater que les premiers (12) représentent 63.16%

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

de la catégorie aidée par l'Etat comparativement au huit autres qui ne représentent que 9.09% de la leur. En d'autres termes, sur dix-neuf familles recevant une aide sociale, douze se caractérisent par des difficultés au niveau du statut du père tandis que sur quatre-vingt-sept familles non-aidées,huit seulement rencontrent ces difficultés.

Le même tableau nous permet de constater que la grande majorité (81.31%) des parents des démissionnaires scolaires ont le statut de vie maritale. Il apparaît plus particulièrement que les familles aidées financièrement par l'Etat sont davantage marquées par des difficultés ou anomalies dans la structure familiale (statut du père). Vu la grande étendue de la catégorie "autre" nous ne pouvons préciser la nature de ces anomalies.

Les deux prochains tableaux (10 et 11) vérifient l'influence de l'index socio-économique de la famille sur les aspirations scolaires des enfants démissionnaires et celles que ces derniers attribuent à leurs parents.

Le tableau 10 explore la perception des enfants démissionnaires vis les aspirations scolaires des parents. La question s'adresse aux démissionnaires et se formule ainsi: "Est-ce que tes parents désiraient pour toi un

UNIVERSITE DE MONTREAL

degré d'instruction supérieur à celui atteint lors de ton départ de l'école?" Les résultats indiquent que 81.92% des enfants croient que les attentes de leurs parents dépassent leur niveau d'instruction atteint. De ceux-ci, 24.47% précisent que leurs parents s'attendaient à la réussite du cycle secondaire comparativement à 15.96% qui souhaitaient la réussite d'un cours post-secondaire. Enfin, un dernier groupe de 18.09% mentionne la satisfaction des parents en rapport de leur niveau scolaire atteint.

La perception des enfants via les aspirations scolaires des parents ne subit aucune influence de l'index socio-économique des familles selon le text X^2. Au niveau de la distribution de fréquence et de pourcentages, rappelons que la grande majorité des parents (selon la perception des enfants) souhaitent un degré supérieur d'instruction (81.91%) et ça indépendamment de l'index socio-économique. Notons également le faible pourcentage (15.96%) des démissionnaires qui mentionnent comme aspirations des parents une formation post-secondaire.

Tableau 10

Distribution des répondants

par "indice socio-économique" versus

"désir des parents d'instruction supérieure pour leurs enfants"

Désir d'instruction supérieure (parent)	Indice socio-économique					
	1 Supérieure et moyenne-positive	2 Moyenne	3 Moyenne-négative	4 Ne s'applique pas	Total	
1- Oui	4 66.67%V 10.26%H	13 46.43%V 33.33%H	14 35.00%V 35.90%H	8 40.00%V 20.51%H	39	41.49%
2- Terminer cours secondaire	1 16.67%V 4.35%H	8 28.57%V 34.78%H	11 27.50%V 47.83%H	3 15.00%V 13.04%H	23	24.47%
3- Terminer cours post-secondaire	0 0.00%V 0.00%H	4 14.29%V 26.67%H	7 17.50%V 46.06%H	4 20.00%V 29.41%H	15	15.96%
4- Non et je ne sais pas	1 16.67%V 5.88%H	3 10.71%V 17.65%H	8 20.00%V 47.06%H	5 25.00%V 29.41%H	17	18.09%
Total	6 6.38%	28 29.79%	40 42.55%	20 21.28%	94	

X^2= 5.452 9DL C= .23413

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 11

Distribution des répondants

par l'index socio-économique versus

les aspirations du démissionnaire scolaire

Désir de terminer cours secondaire	Indice socio-économique					
	1 Supérieure et moyenne-positive	2 Moyenne	3 Moyenne-négative	4 Ne s'applique pas	Total	
1- Terminer secondaire	2 28.57%V 3.70%H	17 50.00%V 31.48%H	25 56.82%V 46.30%H	10 50.00%V 18.52%H	54	51.43%
2- Post secondaire et universitaire	3 42.86%V 10.34%H	10 29.41%V 34.48%H	11 25.00%V 37.93%H	5 25.00%V 17.24%H	29	27.62%
3- Non et ne sais pas	2 28.57%V 9.09%H	7 20.59%V 31.82%H	8 18.18%V 36.36%H	5 25.00%V 22.73%H	22	26.95%
Total	7 6.67%	34 32.38%	44 41.90%	20 19.05%	105	

X^2= 2.282 6DL C= .14584

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le tableau 11 présente les aspirations personnelles du démissionnaire au moment de son entrée au deuxième cycle. Les données recueillies indiquent que 54 (51.43%) souhaitaient terminer le deuxième cycle contre 29 (27.62%)qui aspiraient à un cours post-secondaire. Un dernier groupe de démissionnaires (20.95%) ne s'attendaient pas à terminer le cycle secondaire. Comme au tableau précédent, l'index socio-économique n'influence pas ces derniers dans la détermination de leurs aspirations.

Les résultats des tableaux 10 et 11 ne présentent aucune différence majeure. Toutefois, les enfants démissionnaires s'allouent des aspirations plus prononcées vis-à-vis la réussite d'un cours post-secondaire comparativement aux aspirations attribuées aux parents. L'index socio-économique n'influence pas les aspirations des démissionnaires et celles que ces derniers prêtent aux parents. En plus, une nette tendance se dégage soit l'écart pour la grande majorité, entre la scolarité souhaitée et la scolarité réalisée.

Le tableau 12 met en relation l'occupation principale des amis et le sexe du démissionnaire scolaire. La grande majorité des amis (82.24%) occupent le

UNIVERSITE DE MONTREAL

statut d'étudiants. Les autres se divisent en deux principaux groupes soit ceux au travail (12.15%) et ceux sans travail (4.67%). Le test de différences significatives (χ^2) démontre l'absence de relations entre le sexe et l'occupation des amis. Ainsi, indépendamment du sexe, les amis des démissionnaires portent dans la grande majorité des cas, le statut d'étudiant.

Tableau 12

Distribution des répondants

par le sexe versus l'occupation des amis

avant le départ de l'école

Occupation des amis avant le départ de l'école	Sexe			
	1 Masculin	2 Féminin	Total	
1- Au travail	9 14.52%V 69.23%H	4 8.89%V 30.77%H	13	12.15%
2- Aux études	48 77.42%V 54.55%H	40 88.89%V 45.45%H	88	82.24%
3- Sans travail	4 6.45%V 80.00%H	1 2.22%V 20.00%H	5	4.67%
4- Autre	1 1.61%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.93%
Total	62 57.94%	45 42.06%	107	

X^2= 2.821 3DL C= .16026

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Dans une même ligne de pensée, le tableau suivant vérifie la relation entre l'importance de l'instruction pour les amis (tel que perçu par les démissionnaires) et le sexe de nos sujets. Le test de différences significatives manifeste une relation significative entre ces deux variables. Les amis (es) du démissionnaire de sexe féminin considèrent davantage l'instruction comme importante comparativement au groupe d'amis de la gent masculine.

Des 45 individus (42.06%) dont les amis perçoivent l'importance d'étudier, 60% appartiennent à l'élément féminin contre 40% au sexe opposé. Inversement, la gent masculine gagne du terrain aux catégories "certains considèrent étudier comme important" et "non, mes amis ne considèrent pas étudier comme important". Ils obtiennent respectivement 76.76% et 65.52%.

Des tableaux 12 et 13, il convient de dire que la principale occupation des amis (es) de notre clientèle se concrétise dans le statut d'étudiant.

Toutefois, les amis (es) du démissionnaire scolaire de sexe masculin tendent à minimiser l'importance de l'instruction par rapport aux amis de la gent féminine.

UNIVERSITE DE MONTREAL

Tableau 13

Distribution des répondants

par le sexe versus

le fait d'étudier est important pour tes amis

Etudier est important pour tes amis	Sexe		
	1 Masculin	2 Féminin	Total
1- Oui, la plupart	18 29.03%V 40.00%H	27 60.00%V 60.00%H	45 42.06%
2- Oui, certains	25 40.32%V 75.76%H	8 17.78%V 24.24%H	33 30.84%
3- Non	19 30.65%V 65.52%H	10 22.22%V 34.48%H	29 27.10%
Total	62 57.94%	45 42.06%	107
X^2= 10.926 2DL	C= .30438		

Facteurs scolaires

Les facteurs scolaires constituent l'analyse de la conception utilitaire de l'instruction (deuxième hypothèse fondamentale), les années doublées au cours élémentaire et secondaire, les échecs scolaires l'année de l'a-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

bandon et enfin l'intention d'abandonner de l'étudiant en relation avec le personnel de l'école.

Les différentes classes sociales véhiculent-elles une conception utilitaire de l'instruction? Les résultats obtenus au tableau 14 et 15 nous incitent à le croire.

Au tableau 14, la majorité des parents des démissionnaires (70.11%) croient principalement en une conception utilitaire de l'instruction. Cette dernière devient primordialement l'occasion d'obtenir un meilleur salaire, une meilleure position ou d'obtenir des meilleures chances d'avancement.

Un deuxième groupe (17.24%) s'insère plutôt au niveau d'une conception humaniste de l'instruction. L'instruction devient à ce moment l'occasion de satisfaction personnelle et d'élément facilitateur au niveau des relations sociales.

Enfin, un dernier groupe relativement peu nombreux (12.64%) se voit incertain et n'émet aucune opinion précise sur la question. La variable "index socio-économique" n'influence pas la répartition des données.

Tableau 14

Distribution des répondants

par "l'indice socio-économique" et "ce que l'instruction signifie pour les parents"

Ce que l'instruction signifie pour les parents	Indice socio-économique					
	1 Supérieure et moyenne-positive	2 Moyenne	3 Moyenne-négative	4 Ne s'applique pas	Total	
1- Meilleur emploi-meilleur salaire-chance d'avancement	3 75.00%V 4.92%H	20 71.43%V 32.79%H	24 63.16%V 39.34%H	14 82.35%V 22.95%H	61	70.11%
2- Satisfaction personnelle-Facilité dans les relations sociales	1 25.00%V 6.67%H	4 14.29%V 26.67%H	8 21.05%V 53.33%H	2 11.76%V 13.33%H	15	17.24%
3- Je ne sais pas et autres	0 0.00%V 0.00%H	4 14.29%V 36.36%H	6 15.79%V 54.55%H	1 5.88%V 9.09%H	11	12.64%
Total	4 4.60%	28 32.18%	38 43.68%	17 19.54%	87	

X^2= 3.021 6DL C= .18319

UNIVERSITE DE MONTREAL

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 15

Distribution des répondants

par "familles aidées financièrement par l'Etat"

et "ce que l'instruction signifie pour les parents"

Conception utilitaire de l'instruction pour les parents	Aide Bien-Etre Social (Famille)			
	1 Oui	2 Non	Total	
1- Meilleur emploi- Chance d'avancement- meilleur salaire	10 66.67%V 15.87%H	53 71.62%V 84.13%H	63	70.79%
2- Satisfaction personnelle - Facilité de relation sociale	2 13.33%V 13.33%H	13 17.57%V 86.67%H	15	16.85%
3- Je ne sais pas et autres	3 20.00%V 27.27%H	8 10.81%V 72.73%H	11	12.36%
Total	15 16.85%	74 83.15%	89	
X^2= 1.028 2DL C= .10686				

Le tableau 15 met en relation la conception utilitaire de l'instruction en regard des familles aidées financièrement par l'Etat. Les résultats, quasi-identi-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ques à ceux du tableau précédent, confirment que la grande majorité des parents (70.79%) croient en une conception utilitaire de l'instruction, indépendamment de la variable "aide financière de l'Etat". Nous retrouvons le deuxième groupe (16.95%) favorisant une conception humaniste de l'instruction et le dernier groupe d'individus (12.36%) qui restent indécis.

Les données des tableaux 14 et 15 confirment, qu'indépendamment des classes sociales, la majorité des parents de notre clientèle véhiculent une conception utilitaire de l'instruction.

Les tableaux 16 et 17 présentent le nombre d'années échouées au premier et deuxième cycle par les démissionnaires scolaires. Le dossier académique de l'élève fut l'instrument utilisé pour la cueillette de ces données. Malheureusement, le très grand nombre de dossiers incomplets rend difficile l'analyse et l'interprétation des résultats. Au tableau 16, 51 dossiers sur 107 ne contiennent pas l'information requise comparativement à 57 sur 107 pour le tableau suivant.

Les résultats obtenus donnent néanmoins certains indices intéressants. Ainsi, sur 56 dossiers de démissionnaires (Informations disponibles dans les dossiers), 18 (31.42%) accusent un retard académique d'une année au

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

premier cycle et 9 (15.71%) un retard académique de deux années. En réalité, près de la moitié des démissionnaires (47.13%), dont les dossiers contiennent l'information, se caractérisent par la présence de retards académiques au premier cycle.

Tableau 16

Distribution des répondants

par rapport au nombre de retards académiques

au premier cycle

Dossiers contenant l'information =			56
Un seul retard académique:	18	31.42%	
Deux retards académiques:	9	15.71%	
Aucun retard académique:	29	52.87%	
	56	100.00%	
Dossiers incomplets ne contenant pas l'information =			51
			107 dossiers

Le tableau 17 enregistre un nombre inférieur de retards académiques au deuxième cycle. Parmi les dossiers contenant l'information (50), 12 (23.52%) en présentent un (retard académique) contre un seul individu (1.96%)

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

dont la fiche académique en indique 2. En autant que nous pouvons considérer ces résultats, la promotion par matières peut expliquer en partie, le nombre inférieur de retard académique au deuxième cycle.

Tableau 17

Distribution des répondants
par rapport au nombre de retards académiques
au deuxième cycle

Dossiers contenant l'information =			50
Un seul retard académique:	12	23.52%	
Deux retards académiques:	1	1.96%	
Aucun retard académique:	37	74.52%	
	50	100.00%	
Dossiers incomplets ne contenant pas l'information =			57
			107 dossiers

La faiblesse de notre instrument (dossiers académiques) à recueillir l'information nécessaire, rend impossible l'affirmation ou l'infirmation de l'hypothèse suivante: les étudiants qui accusent des retards académi-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ques au premier et deuxième cycle, appartiennent plus probablement à des familles présentant un index socio-économique relativement bas. Néanmoins, les quelques données recueillies attirent notre attention sur les nombreux retards au premier cycle chez les démissionnaires.

La distribution de fréquences du tableau 18 étale le nombre d'échecs académiques par démissionnaire scolaire au deuxième cycle. Ici également, un nombre imposant de dossiers (34) ne contiennent pas l'information, réduisant notre échantillon à 73. Toute tentative d'analyse et d'interprétation devient difficile. Précisons que 38 sur 73 démissionnaires n'ont pas d'échec alors que 35 en présentent 1 ou plusieurs. Le nombre d'échecs de ce dernier groupe s'étend de un à six échecs et toujours dans le même ordre croissant nous obtenons la fréquence suivante: 13, 4, 6, 5, 3, 4. La moyenne des échecs par démissionnaire scolaire équivaut à 1.34.

Le nombre important de dossiers incomplets (44) et l'absence d'un groupe contrôle, nous empêchent de poser un jugement sur l'hypothèse formulée: la fiche académique du démissionnaire scolaire se caractérise par la présence d'échecs l'année de son départ. Notons cependant que sur 73, la moitié enregistre un ou plusieurs échecs aca-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

démiques.

Tableau 18

Nombre d'échecs académiques chez les démissionnaires scolaires au deuxième cycle

Nombre de dossiers contenant l'information:	73	68.22%
Nombre de dossiers ne contenant pas l'information:	34	31.78%
Total	107	100.00%

Nombre d'échecs académiques chez les démissionnaires scolaires au deuxième cycle à partir des dossiers contenant l'information

Un échec:	13	Aucun échec:	38
2 échecs:	4		
3 échecs:	6		
4 échecs:	5		
5 échecs:	3		
6 échecs:	4		
Totaux	35		38 = 73
%	45.73%		54.27% = 100%

Moyenne des échecs = $\frac{98}{73}$ = 1.34

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le tableau suivant veut savoir si le démissionnaire scolaire discute de son intention d'abandonner l'école avec le personnel de l'établissement et si, la variable sexe joue à ce niveau.

Tableau 19

Distribution des répondants

par le "sexe" et "la discussion de son intention d'abandonner avec le personnel de l'école"

Discussion de son intention d'abandonner l'école	Sexe			
	1 Masculin	2 Féminin	Total	
1- Oui	26 42.62%V 49.06%H	27 60.00%V 50.94%H	53	50.00%
2- Non	35 57.38%V 68.63%H	16 35.56%V 31.37%H	51	48.11%
3- Ne s'applique pas	0 0.00%V 0.00%H	2 4.44%V 100.00%H	2	1.89%
Total	61 57.55%	45 42.45%	106	
X^2= 6.838 2DL C= .24617				

Il résulte de notre enquête que la moitié des individus (50.00%) avouent avoir discuté de leur intention d'abandonner l'école avec le personnel de l'établissement (directeur, professeur, membre du service de l'étudiant).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Un deuxième groupe (48.11%) répond négativement. Quant à la variable "sexe", elle n'influence pas à ce niveau puisqu'on retrouve des pourcentages semblables dans les deux groupes. Ainsi, l'hypothèse que le démissionnaire scolaire n'exprime pas son intention d'abandonner l'école ne se trouve pas vérifiée puisqu'un démissionnaire sur deux en discute.

Tableau 20

Distribution des répondants par la discussion de son intention d'abandonner avec le personnel de l'école et le conseil reçu

Conseil d'abandonner	Discussion du départ			
	1 Oui	2 Non	Total	
1- Oui	13 24.53%V 92.86%H	1 1.92%V 7.14%H	14	13.33%
2- Non	39 73.58%V 65.00%H	21 40.38%V 35.00%H	60	57.14%
3- Ne s'applique pas	1 1.89%V 3.23%H	30 57.69%V 96.77%H	31	29.52%
Total	53 50.48%	52 49.52%	105	

X^2= 42.809 2DL C= .53817

Le tableau 20 complète le tableau 19 en déterminant si le démissionnaire scolaire suite à une consulta-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tion reçoit davantage le conseil d'abandonner l'école ou d'y demeurer. Des 53 démissionnaires qui exprimèrent leur intention d'abandonner, la grande majorité furent déconseillés de quitter l'école contre 24.53% qui reçurent un avis contraire. Ainsi, le personnel de l'école déconseille dans la majorité des cas l'abandon scolaire.

Criminalité connue

Ce chapitre sur la criminalité vérifie si notre population de démissionnaires scolaires comporte plus de délinquants (tels qu'établis par l'article 20) que celle des gradués de la même année. De plus, la récidive et le nombre élevé de délits se rencontrent-ils plus facilement chez les démissionnaires?

Le tableau 21 indique le nombre de délinquants (connus par la cour du Bien-Être Social) chez les démissionnaires scolaires et les diplômés de la même année (1971-72). Chez le premier groupe, le nombre de délinquants est nettement supérieur; de tous les individus inscrits sous la loi des jeunes délinquants, 7..7% appartiennent au premier groupe. Le taux de délinquance des populations respectives s'élève à 4.9% et à .9%, le premier étant cinq fois plus élevé.

Les résultats obtenus (X^2 significatif) justi-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

fient une des hypothèses fondamentales à savoir que la délinquance se retrouve plus facilement chez les démissionnaires scolaires.

Tableau 21

Tableau indiquant le nombre de délinquants chez les démissionnaires scolaires et chez les diplômés de la même année

Délinquance	Démissionnaires scolaires	Diplômés	
Délinquants connus de la cour	28 4.9%V 75.7%H	9 .9%V 24.3%H	37
Non délinquants	545 95.1%V 36.6%H	943 99.1%V 63.4%H	1488
Totaux	573	952	1525

$X^2 = 23,742$ 1DL

Le tableau suivant présente le nombre de délits commis et la récidive chez les deux populations. On ne rencontre aucune récidive chez les diplômés contre 4 chez les démissionnaires. Ce dernier groupe se distingue également par un nombre de délits beaucoup plus élevé soit 37 contre 11. En somme, la délinquance s'établit plus facilement chez les enfants abandonnant l'école.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 22

Le nombre de délits commis

et la récidive chez les deux populations

Délits	Démissionnaires scolaires	Diplômés
Nombre de délits	37	11
Récidive	4	0

Motifs d'abandons scolaires

Il s'agit dans cette section d'analyser les différents motifs d'abandons scolaires. Pour faciliter la compréhension du lecteur, notons que l'instrument utilisé suggère quantité de motifs d'ordre familial, social et scolaire. L'interviewer explique le sens et la portée de ces motifs et note la (les) réponse (s) de l'interviewé.

Dix motifs apparaissent au tableau 23, comme principaux éléments amenant le départ de l'étudiant. Pour être sélectionné, un motif doit être choisi par un minimum de 15% de notre échantillon. L'étudiant démissionnaire peut choisir plusieurs motifs d'abandon.

Les motifs d'abandons recevant le plus d'adhésion, impliquent un désintéressement et une perception

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

non-utilitaire de l'instruction. C'est ainsi que les motifs tels: j'ai quitté l'école parce que j'avais l'impression d'y perdre mon temps (51.40%), parce que je n'aime pas ça (37.38%), parce que je suis capable de faire ma vie sans l'école (36.45%), parce que je ne suis pas certain d'avoir un emploi à la fin (28.97%), se retrouvent dans les premiers rangs. Ce désintéressement provient-il du fait que l'individu s'adapte difficilement à cause d'origines familiales et sociales inadéquates, ou plutôt est-ce l'école qui ne réussit pas à créer pour cette classe de gens suffisamment d'intérêt, en ne répondant pas efficacement à leurs besoins?

Quant à l'utilité de l'instruction présentée par le système, ils (démissionnaires) en doutent ou tout au moins la comparent à d'autres comportements utilitaires. Plusieurs mentionnent l'incertitude de trouver un emploi à la fin de leurs études (28.97%). Ainsi, l'expérience du marché du travail manifeste sa grande importance avec un taux de 57.01%. Le travail devient pour ces gens un comportement plus utilitaire que l'instruction, du moins à court terme. D'autres motifs recoupent les difficultés académiques (j'ai quitté parce que j'étais certain d'échouer, 35.81%) et les difficultés d'orientation (je n'ai pas pu suivre le cours désiré, 24.30%). En dernier lieu, viennent les motifs d'ordre familial et personnel (j'ai

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

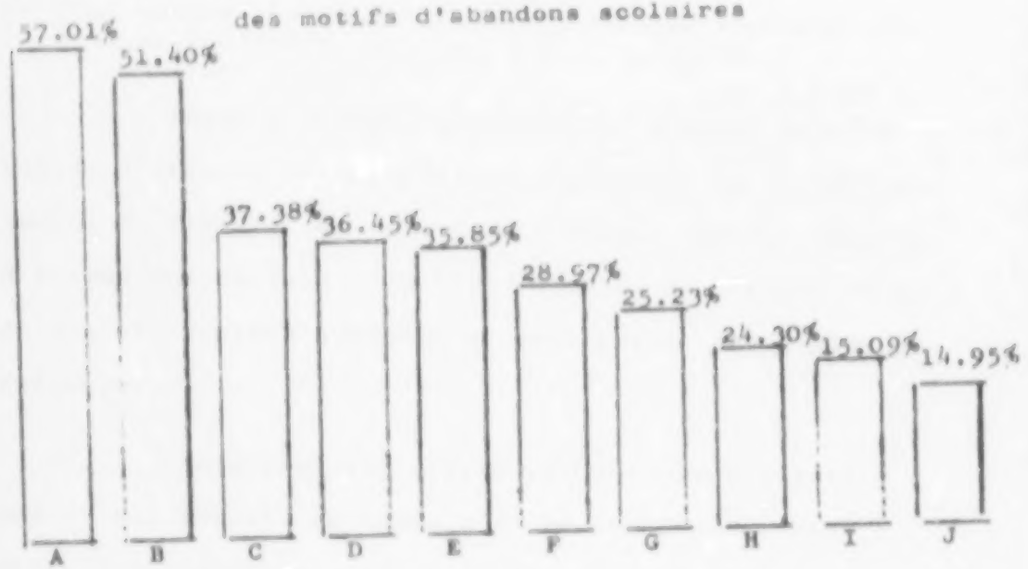
quitté pour aider financièrement mes parents, 15.09%;

J'ai quitté à cause de conflits à l'école, 14.95%).

Tableau 23

Tableau des pourcentages en fonction

des motifs d'abandons scolaires



A= J'ai quitté l'école parce que je voulais connaître l'expérience du marché du travail

B= J'ai quitté l'école parce que j'avais l'impression d'y perdre mon temps

C= J'ai quitté l'école parce que je n'aimais pas ça

D= J'ai quitté l'école parce que je suis capable de faire ma vie sans école

E= J'ai quitté l'école parce que j'étais certain d'échouer dans une ou des matières

F= J'ai quitté l'école parce que je n'étais pas certain d'avoir un emploi à la fin

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

G= J'ai quitté l'école parce que je n'étais pas satisfait des cours

H= J'ai quitté l'école parce que je n'ai pas eu le cours désiré

I= J'ai quitté l'école pour aider financièrement mes parents

J= J'ai quitté l'école à cause de certains conflits que j'ai eu à l'école

Notre hypothèse fondamentale voulant que les motifs d'abandon impliquent principalement un désintéressement de l'école, se voit partiellement vérifié puisque d'autres motifs tels l'utilité relative de l'instruction et les difficultés académiques manifestent une grande importance.

L'étudiant qui n'aime pas l'école croit-il y perdre son temps? Le tableau 24 répond positivement à cette interrogation, par la présence d'une relation significative (exprimée par le test X^2) entre les 2 variables. Deux principales concentrations des répondants tracent le sens de cette relation. La première concentration correspond aux 32 individus qui acceptent les deux motifs et la deuxième comporte les 44 individus qui refusent les deux motifs. Le premier groupe (32) représente 80% de ceux qui n'aiment pas l'école et 58.18% de ceux qui ont l'impression d'y perdre leur temps. Ceux qui répondèrent "faux" aux 2 motifs représentent 84.62% de ceux qui refu-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

sent le motif "j'ai quitté parce que j'avais l'impression d'y perdre mon temps" et 65.57% de ceux qui refusent le motif "j'ai quitté parce que je n'aime pas ça".

Tableau 24

Distribution des répondants

en fonction du motif "je n'aime pas l'école"

par le motif "j'ai l'impression de perdre mon temps

J'ai quitté parce que je n'aime pas ça	J'ai quitté l'école parce que j'avais l'impression de perdre mon temps			
	1 Vrai	2 Faux	Total	
1- Vrai	32 58.18%V 80.00%H	8 15.38%V 20.00%H	40	37.38%
2- Faux	23 41.82%V 34.33%H	44 84.62%V 65.67%H	67	62.62%
Total	55 51.40%	52 48.60%	107	100.00%

X^2= 19.126 1DL C= .38941

Le démissionnaire scolaire qui cite comme motif: "je n'aime pas l'école", cite habituellement le motif: "j'ai l'impression d'y perdre mon temps". A l'inverse, celui qui répond négativement à l'un des deux motifs répond de la même manière à l'autre.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le tableau 25 étudie si les démissionnaires scolaires des niveaux IV et V démontrent plus d'intérêt pour le marché du travail.

Tableau 25

Distribution des répondants

en fonction de "j'ai quitté l'école parce que je voulais travailler" par le niveau au moment du départ

J'ai quitté parce que je voulais travailler	Niveau secondaire au moment du départ				
	1 Sec.IetII	2 Sec.III	3 Sec.IV	4 Sec.V	Total
1- Vrai	13 65.00%V 21.31%H	24 80.00%V 39.34%H	11 35.48%V 18.03%H	13 50.00%V 21.31%H	61 57.01%
2- Faux	7 35.00%V 15.22%H	6 20.00%V 13.04%H	20 64.52%V 43.48%H	13 50.00%V 28.26%H	46 42.99%
Total	20 18.69%	30 28.04%	31 28.97%	26 24.30%	107
X^2= 13.373	3DL	C= .33331			

Parmi les 61 démissionnaires scolaires qui répondirent comme motif: "l'expérience du marché du travail", le plus grand nombre provient du secondaire III. Ce dernier secteur enregistre 39.34% (24) de cette clientèle

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

contre 21.31% (34) au Sec. I et II, 18.03% (11) au Sec. IV et 21.31% (13) au Sec. V. La courbe croît donc jusqu'à un point culminant au Sec. III et décroit aux Sec. IV et V. Pour ceux qui répondent négativement à ce motif, la courbe reste relativement stable au secondaire I à III et croît rapidement au Sec. IV (point culminant) pour devenir décroissante au Sec. V.

Le démissionnaire scolaire de Sec. III tend à être davantage attiré par l'expérience du marché du travail que celui des autres niveaux. Ce fait s'explique peut-être par un fort goût de l'indépendance chez ces individus et par la possibilité qu'ils ont d'abandonner légalement l'école à cet âge.

Les données du tableau 26 mettent en relation le fait d'abandonner l'école à cause d'échecs académiques et le mois du départ.

De notre échantillon, 36.10% (38) des étudiants démissionnaires mentionnent avoir quitté l'école à cause d'échecs académiques. La répartition de ces individus suit une courbe croissante, en ce sens que nous retrouvons seulement deux individus (5.26%) de septembre à décembre, comparativement à seize (42.11%) de janvier à mars et vingt (52.63%) d'avril à juin. Au premier semes-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tre, peu de gens abandonnent à cause d'échecs académiques puisque des démissionnaires qui abandonnèrent à ce moment, 90% exclurent ce motif d'abandon. Par contre, des étudiants devenus "drop out" au deuxième semestre, plus de 40% de ceux-ci accusent les échecs académiques comme facteurs d'abandon.

Tableau 26

Distribution des répondants en fonction du mois du départ et le motif de départ "j'ai quitté l'école parce que certain d'échouer dans une ou plusieurs matières

Mois de départ	J'ai quitté parce que j'étais certain d'échouer une ou plusieurs matières			
	1 Vrai	2 Faux	Total	
1- Septembre à décembre	2 5.26%V 9.52%H	19 28.36%V 90.48%H	21	20.00%
2- Janvier à mars	16 42.11%V 43.24%H	21 31.34%V 56.76%H	37	35.24%
3- Avril à juin	20 52.63%V 42.55%H	27 40.30%V 57.45%H	47	44.76%
Total	38 36.19%	67 63.81%	105	
X^2= 8.088 2DL	C= .26742			

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Nous concluons que ceux qui citent comme motif d'abandon "la présence d'échecs académiques" abandonnent généralement au deuxième semestre et plusieurs particulièrement dans les derniers mois de l'année académique.

Les résultats du tableau 27 nous permettent de croire à une relation significative entre les variables citées. L'étudiant (e) démissionnaire de familles aidées financièrement par l'Etat au moment du départ de l'école, cite plus volontier le motif" j'ai quitté pour aider financièrement mes parents".

Tableau 27

Distribution des répondants en fonction
"J'ai quitté pour aider financièrement mes parents"
par famille aidée financièrement par l'Etat

J'ai quitté pour aider financièrement mes parents	Aide Bien-Etre Social (Famille)			
	1 Oui	2 Non	Total	
1- Vrai	7 36.84%V 43.75%H	9 10.34%V 56.25%H	16	15.09%
2- Faux	12 63.16%V 13.33%H	78 89.66%V 86.67%H	90	84.91%
Total	19 17.92%	87 82.08%	106	

X^2= 6.601 1DL C= .24213

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Parmi les cas d'abandons, issus de famille bénéficiant du bien-être social au moment du départ, 36.84% (7) abandonnent pour aider financièrement leurs parents. Ce qui représente 43.75% de tous ceux qui mentionnèrent ce motif. Quant aux autres démissionnaires (familles non-aidées par l'Etat) seulement 10.34% d'entre eux abandonnent pour cette raison. La grande majorité de ces derniers (89.66%) y répondent négativement.

Ces résultats montrent que l'étudiant démissionnaire, dont la famille reçoit l'aide du bien-Etre social au moment de l'abandon, quitte plus souvent l'école pour aider financièrement leurs parents comparativement aux autres démissionnaires. Ainsi, la situation financière de la famille influence le motif d'abandon de l'étudiant.

Au tableau suivant, nous analysons dans une perspective comparée la situation d'emploi des démissionnaires scolaires et des diplômés de l'année 1971-72. L'information a été recueillie chez le premier groupe par l'intermédiaire de l'entrevue-questionnaire tandis que chez les diplômés, l'information fut recueillie par un questionnaire posté à l'ex-étudiant. Nous entendons par diplômés les finissants des secteurs professionnel long et court de l'année 1971-72.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 28

Distribution de fréquence des démissionnaires scolaires et des diplômés (1971-1972) concernant leur situation d'emploi au moment de l'enquête

Situation	Démissionnaires scolaires 1	Diplômés 2		
1- Sans travail	28 26.12%V 31.46%H	61 14.9%V 68.54%H	=	89
2- Au travail	64 59.81%V 16.33%H	328 80.6%V 83.67%H	=	392
3- Autres (à la maison maladie)	15 14.02%V 45.45%H	18 4.4%V 54.55%H	=	33
Total X^2 = 46.26 2DL	107	407	=	514

Dans un premier temps nous constatons que 80.6% (328) des diplômés travaillent alors que nous n'en rencontrons que 59.81% (64) chez les démissionnaires. Dans la catégorie "sans travail" nous remarquons l'inverse par l'enregistrement de 26.16% (28) chez les démissionnaires et 14.9% (61) chez les diplômés. Dans une troisième catégorie "Autres", qui se rapproche de la catégorie "sans travail", nous y retrouvons des gens demeurant à la maison pour différentes raisons (jeune âge, maladie, etc...) et

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

d'autres qui retournèrent aux études. De nouveau, le groupe des démissionnaires enregistre le pourcentage le plus élevé soit 14.02% (15) alors que les diplômés n'obtiennent que 4.4% (18).

Ceci confirme notre dernière hypothèse fondamentale: le nombre d'individus n'exerçant aucun emploi est significativement plus élevé chez les démissionnaires scolaires, comparativement aux diplômés de la Commission Scolaire Régionale St-François (1971-72).

Le tableau 29 essaie de savoir si le démissionnaire scolaire, âgé de 14 à 16 ans reste plus facilement sans travail permanent, que celui âgé de 17 à 21 ans. L'utilisation du test X^2 se révèle inadéquat avec les données disponibles et ne nous permet pas d'affirmer une relation significative entre ces deux variables. L'analyse du tableau de fréquence proprement dit et les pourcentages qui en découlent, nous donnent cependant quelque éclairage sur la relation pouvant s'établir, entre l'âge des individus et leur situation d'emploi.

Parmi la population des 14 à 16 ans, 14 sont sans travail. Ils représentent 40% des gens de leur groupe et composent 53.85% de tous ceux qui n'exercent

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

pas un emploi. Quant aux individus âgés respectivement de 17 ans et de 18 à 21 ans, ils se répartissent équitablement le reste de cette clientèle (sans travail) avec 6 individus chacun. Ces 6 individus correspondent respectivement à 15% et 19.35% des gens de 17 ans et de 18 à 21 ans.

Dans la catégorie"travail permanent", les démissionnaires âgés de 17 ans deviennent les plus représentatifs, puisque 77.50% de ceux-ci (31 individus) représentent 48.44% de tous les gens de cette catégorie. Le groupe des 18 à 21 ans se voit bon second en concentrant 67.74% de ces derniers sous cette catégorie; ceci compose un taux de représentation de 32.81%. Enfin, le dernier groupe (14 à 16 ans) n'enregistre que 18.75% de représentation avec 12 individus ou 34.29% de ceux-ci.

En considérant ceux qui demeurent à la maison, les 14 à 16 ans se manifestent en plus grand nombre avec 9 individus soit 60% des individus de cette catégorie et 25.71% de ce groupe. Deux individus âgés de 17 ans soit 5% de ceux-ci demeurent à la maison. Quant au dernier groupe (18 à 21 ans), 4 (12.90%) demeurent à la maison, soit 26.67% des gens de cette catégorie.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 29

Distribution des répondants

par l'âge et la situation d'emploi actuelle

des démissionnaires scolaires

Situation actuelle	Age en année				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Sans travail	14 40.00%V 53.85%H	6 15.00%V 23.08%H	6 19.35%V 23.08%H	26	24.53%
2- Travail permanent	12 34.29%V 18.75%H	31 77.50%V 48.44%H	21 67.74%V 32.81%H	64	60.38%
3- Travail temporaire	0 0.00%V 0.00%H	1 2.50%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
4- Travail à la maison	9 25.71%V 60.00%H	2 5.00%V 13.33%H	4 12.90%V 26.67%H	15	14.15%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 18.760 6DL C= .38777

Une nette tendance se dégage de ces résultats: le démissionnaire scolaire âgé de 14 à 16 ans se rencontre plus souvent sans travail ou demeurant à la maison comparativement au plus âgé.

Le tableau 30 met en relation la variable "sec-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tion inscrite au moment du départ" et la "situation d'emploi du démissionnaire" au moment de la phase expérimentale de cette recherche. Ici également le test de signification x^2 se révèle inadéquat en vertu des données présentées. L'analyse de la distribution de fréquence nous incite à infirmer néanmoins notre hypothèse: Le démissionnaire inscrit au secondaire court occupe plus difficilement un travail permanent que ceux inscrits aux secteurs régulier et professionnel long.

Parmi ceux qui n'exercent aucun travail, 53.85% (14) proviennent du secteur régulier, 23.08% (6) du secteur professionnel court et 23.08% (6) du secteur professionnel long. Ils représentent respectivement 26.92%, 25.00% et 19.35% des groupes respectifs.

Quant à la catégorie "travail permanent", 23 appartiennent au secteur professionnel long, 16 au secteur professionnel court et 25 au secteur régulier. Les pourcentages correspondant à la clientèle de chacun des groupes sont 74.19%, 66.67% et 48.08%. Plus de gens occupent un travail permanent dans les secteurs professionnels long et court que dans le secteur régulier, compte tenu des proportions.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 30

Distribution des répondants
par l'âge et la section inscrite au moment du départ

Situation actuelle	Section inscrite au moment du départ			
	Sec. rég.	Sec. court	Prof.long et commer.	Total
1- Sans travail	14 26.92%V 53.85%H	6 25.00%V 23.08%H	6 19.35%V 23.08%H	26 24.30%
2- Travail permanent	25 48.08%V 39.06%H	16 66.67%V 25.00%H	23 74.19%V 35.94%H	64 59.81%
3- Travail temporaire	1 1.92%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1 .93%
4- Travail à la maison	12 23.08%V 75.00%H	2 8.33%V 12.50%H	2 6.45%V 12.50%H	16 14.95%
Total	52 48.60%	24 22.43%	31 28.97%	107
X^2= 8.476 6DL	C= .27093			

Les démissionnaires du secteur régulier constituent le plus grand nombre de ceux qui demeurent à la maison. Douze de ces derniers représentent 75% des gens de cette catégorie. Quant aux deux autres groupes, ils se répartissent équitablement le reste soit 12.50% chacun ou 2 individus par groupe.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

D'après ce tableau de fréquence et compte-tenu des proportions, nous concluons que le démissionnaire inscrit au secondaire court occupe aussi facilement un travail permanent que les démissionnaires des secteurs professionnel long et régulier après plusieurs mois d'abandon.

Le tableau 31 indique le nombre d'emplois effectués par le démissionnaire pour la période de temps s'écoulant entre le moment de son départ et celui de l'expérimentation de cette recherche. Nous observons que la majorité soit 54.71% exercèrent deux emplois et plus.

Tableau 31

Distribution des répondants

par le nombre d'emplois effectués depuis leur départ

Nombre d'emplois	Nombre de sujets	
1- Un	34	32.08%
2- Deux-trois	48	45.28%
3- Quatre et plus	10	9.43%
4- Ne s'applique pas	14	13.21%
Total	106	100.00%

En effet, seulement 34 (32.08%) gardent le même emploi. Quarante-huit (45.28%) exercèrent de deux à trois emplois tandis que 10 (9.43%) quatre emplois et plus.

Notre hypothèse est ainsi vérifiée. La majorité

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

des démissionnaires ont exercé plusieurs emplois soit deux ou plus depuis leur départ, jusqu'au moment de notre rencontre avec eux.

Le tableau 32 vérifie si le démissionnaire scolaire admet que son abandon nuit à ses possibilités d'emploi.

Tableau 32

Distribution des répondants
par rapport à la variable "répercussions
défavorables sur leur possibilité d'emploi

1- Oui	20	18.87%
2- Non	86	81.13%
Total	106	100.00%

Les résultats indiquent que 20 d'entre eux (18.87%) admettent les effets néfastes de leur abandon tandis que 86 (81.13%) n'y croient pas. Contrairement à notre hypothèse, la grande majorité des étudiants démissionnaires, ne croient pas que leur abandon des études, ait eu des répercussions défavorables sur leurs possibilités d'emploi.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le tableau 33 démontre l'inexistence d'une relation significative, entre l'âge et la satisfaction de l'étudiant démissionnaire, concernant sa situation plusieurs mois après son abandon de ses études.

Tableau 33

Distribution des répondants

par l'âge et satisfaction de la situation actuelle

Satisfaction de la situation actuelle	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Très satisfait	16 45.71%V 29.09%H	19 47.50%V 34.55%H	20 64.52%V 36.36%H	55	51.89%
2- Je l'accepte	9 25.71%V 32.14%H	12 30.00%V 42.86%H	7 22.58%V 25.00%H	28	26.42%
3- Accord temporaire et accepte pas	10 28.57%V 43.48%H	9 22.50%V 39.13%H	4 12.90%V 17.39%H	23	21.70%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 3.611 4DL C= .18150

Plus de 50% des gens de notre population se disent très satisfaits de leur situation, 26.42% l'accepte, alors que 21.70% ne l'acceptent pas ou que temporairement.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Aucune relation signi'ficative apparaît entre l'âge et la satisfaction de la situation actuelle. La distribution de fréquence reproduit approximativement la courbe normale.

Ainsi, l'âge du démissionnaire n'intervient pas dans le degré de satisfaction de ce dernier face à sa situation. De plus, dans la catégorie satisfait ou très satisfait nous enregistrons 78.31% des cas.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Interprétation

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Ce dernier chapitre de la recherche permet de reprendre les résultats en fonction de chacune des hypothèses fondamentales et des hypothèses spécifiques, et deuxièmement d'apporter les conclusions qui s'y imposent.

Notre première hypothèse fondamentale étudie le statut socio-économique de la famille du démissionnaire scolaire. A celle-ci se rattachent quelques hypothèses secondaires abordant: la famille aidée financièrement par l'Etat, les aspirations des parents et enfants en matière scolaire, ainsique l'influence des amis auprès de celui-ci.

Le statut socio-économique des familles de notre population se situe très peu au niveau de la classe supérieure (1.90%) et moyenne-positive (4.76%). Le nombre de celles-ci s'accroft à mesure qu'on descend dans l'échelle de l'index socio-économique. Elles atteignent 32.38% au niveau de la classe moyenne et 41.90% au niveau de la classe moyenne-négative. Malgré le manque de discrimination de notre échelle et l'impossibilité de comparer notre clientèle à la population globale, les familles à bas statut socio-économique demeurent les plus repré-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

sentatives parmi celles des démissionnaires scolaires.

La Revue Eric cite le bas statut socio-économique comme facteur important dans l'abandon scolaire. Aujourd'hui, ce facteur persiste malgré la démocratisation de l'enseignement et l'égalité d'opportunité face à l'éducation. Ces jeunes s'adaptent plus difficilement puisqu'ils viennent d'un milieu différent (langage, activités...). Au départ, ils présentent un handicap culturel qui s'accroît et favorise l'abandon.

Plusieurs démissionnaires (32.38%) proviennent de la classe moyenne. Deux facteurs dominants contribuent à l'abandon: une conception trop utilitaire de l'instruction et une vie scolaire insuffisamment attrayante. Au moment où leurs entourages et les mass-media leur rapportent maints exemples de chômeurs instruits, les jeunes ne veulent être dupes de cette conception. L'horaire irrévocable des classes volantes empêche bien souvent toutes relations continues et satisfaisantes entre professeurs et étudiants. Les élèves sensibles aux difficultés d'adaptation, sont les plus touchés. L'école trop orientée sur une diffusion de l'instruction au détriment de la détente et de la créativité, rend la vie scolaire non-attrayante.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Ces sources de non-motivation poussent plusieurs jeunes à l'abandon scolaire.

Suite à cette hypothèse fondamentale, les résultats permettent de confirmer les hypothèses spécifiques sous le thème "Familles aidées financièrement par l'Etat".

Les résultats indiquent que les jeunes de familles aidées financièrement par l'Etat, abandonnent leurs études en plus bas âge que les démissionnaires de familles non-aidées. En effet, 63.16% des premiers abandonnent le cours entrepris entre 14 et 16 ans, 26.32% à l'âge de 17 ans et 10% entre 18 et 21 ans, comparativement aux chiffres respectifs de 26.44%, 40.23% et 33.33% pour le deuxième groupe.

L'abandon en plus âge de ces jeunes éclaire les résultats de notre deuxième hypothèse: ces derniers se retrouvent davantage au secteur professionnel court et très peu au secteur professionnel long par rapport aux démissionnaires de familles non-aidées financièrement. On enregistre 47.37% de jeunes du premier groupe au secondaire court et 5.26% au professionnel long, alors que dans le second groupe on enregistre 17.05% et 34.09%. L'abandon en bas âge de ces jeunes (familles aidées par

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

l'Etat) explique le peu de représentation de ces derniers au secteur professionnel long. Ce secteur ne débutant qu'au secondaire III.

Les deux autres hypothèses spécifiques concernant ce type de familles se révèlent riches de renseignements. Il ressort que l'enfant démissionnaire (Famille recevant l'aide sociale) est plus susceptible d'être lui-même bénéficiaire d'aide sociale après son départ. En effet, 31.58% des premiers contre 3.41% pour l'autre groupe, bénéficiaient d'une aide sociale lors de notre enquête (X^2= 12.64% 1 DL). La dernière hypothèse sous ce thème démontre que la famille d'enfants démissionnaires se voit plus souvent marquée d'anomalies dans la structure familiale. Plus de 63.15% comparativement à 9.09% pour les enfants de familles non-aidées présentent une anomalie au niveau du statut paternel (décédé, divorcé, séparé de fait).

Ce chapitre de la recherche permet de constater qu'une partie importante de la population étudiée (17.76%) provient de familles aidées financièrement par l'Etat. En considérant les critères d'éligibilité pour recevoir l'aide sociale nous pouvons sans hésitation placer ces familles au niveau de la classe défavorisée.

Cette recherche permet de dégager 4 caractéris-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

tiques plus particulières aux démissionnaires de ces familles: 1° ils abandonnent leurs études en plus bas âge 2° ils se retrouvent davantage au secondaire court et très peu au secteur professionnel long 3° ils sont plus susceptibles de bénéficier d'aide sociale 4° leurs familles présentent plus d'anomalies dans la structure familiale.

Ces jeunes, handicapés sur le plan familial, social et culturel, font face à un fossé qui ne cesse de s'accroître. Cet handicap, amenant un désintéressement face à l'école, les pousse à l'abandon. Une démission hâtive les limite sur le marché du travail, et bon nombre d'entre eux ont recours à l'aide sociale. Les organismes sociaux tels l'école, le bien-être social... échouent la préparation de ces jeunes à la vie, n'apportant aucune solution pour demain.

L'hypothèse suivante met en relation les aspirations des parents en matière scolaire (perçu par les démissionnaires) et l'index socio-économique. Les données indiquent que la majorité des enfants (81.92%) croient que les aspirations de leurs parents dépassent leur niveau scolaire obtenu. Unehypothèse complémentaire confirme qu'on retrouve les mêmes tendances face à leurs propres aspirations (79.05%).

UNIVERSITE DE MONTREAL

L'écart entre la scolarité souhaitée et la scolarité réalisée dépend: 1° d'une conception trop utilitaire de l'instruction 2° l'absence de moyens permettant d'atteindre leurs aspirations. Monsieur M.A. Tremblay ( ) cite à ce sujet: la classe salariée compare l'utilité à long terme de cette conception à d'autres comportements (travail, indépendance), tout aussi utiles à court terme. Cette dernière l'emporte sur l'utilité à long terme, favorisant ainsi les abandons. Plusieurs démissionnaires sont dépourvus de moyens pour atteindre leurs aspirations. Les handicaps socio-culturels et économiques sont autant d'entraves à l'accomplissement de la scolarité souhaitée.

L'hypothèse liée à l'occupation des amis du démissionnaire révèle que la plupart de ceux-ci (indépendamment du sexe) fréquentent l'école. L'importance accordée à l'instruction devient plus évidente chez les amis des adolescentes démissionnaires comparativement à ceux de la gent masculine.

La deuxième hypothèse fondamentale nous informe de l'attitude des parents face à l'instruction. Indépendamment de leurs classes sociales, les parents optent pour une conception utilitaire (70.11%) plutôt que pour une conception humaniste (17.24%).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

L'étiologie de l'utilité de la scolarisation débute lors de la révolution tranquille vers l'an 1960. L'industrialisation en effervescence amène le développement du secteur tertiaire. La société doit mousser l'instruction afin de former les techniciens. Le stéréotype "Qui s'instruit s'enrichit" suit les grandes transformations de notre système d'éducation. Quelques années plus tard, la population fait face à une sur-spécialisation et même à une sur-scolarisation. Les slogans politiques (100,000 emplois) se concentrent non plus sur la formation des spécialistes mais sur la création d'emplois. Les mass-media et l'entourage de l'étudiant parlent d'un problème de notre société: le chômeur instruit. Le jeune en vient à comparer l'utilité de l'instruction: 1° l'investissement qu'il doit y mettre 2° ses possibilités d'emplois une fois le cours terminé. Il doute de l'apport de gains et du statut social élevé inhérent à une haute scolarité. Il voit maintes réussites sociales où les individus échappent à la filière de l'instruction. Ces constatations expliquent en partie le nombre croissant de démissions scolaires au niveau de la classe moyenne.

Nous ne pouvons vérifier si le jeune de famille à bas statut socio-économique est plus susceptible d'accuser un ou plusieurs retards académiques (au premier et deuxième cycle), à cause d'un manque d'information.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le nombre de dossiers incomplets rend ces informations inutilisables. Les données disponibles (56 dossiers sur 107) démontrent qu'un groupe imposant d'étudiants (47.13%) doublent une ou deux années au cours primaire. Les démissionnaires rencontrent donc des difficultés dès le premier cycle. L'handicap socio-culturel rattaché à la classe sociale ne peut être vérifié chez ceux-ci. Quant au niveau secondaire, les mêmes difficultés apparaissent, excluant la vérification de l'hypothèse.

On rencontre le même problème d'information à l'hypothèse suivante: la fiche académique du démissionnaire scolaire se caractérise par la présence d'échecs académiques, l'année de son départ. Les données recueillies indiquent que près de la moitié des dossiers accessibles (45.73%) contiennent un ou plusieurs échecs scolaires. Ne pouvant vérifier l'hypothèse, notons cependant la présence de ces échecs lors de son départ de l'école.

L'hypothèse suivante confirme que la moitié des démissionnaires ont discuté de leur intention d'abandonner leurs études avec un membre du personnel de l'école, indépendamment du sexe de ce dernier. Les membres du personnel désapprouvent en général (73.58%) l'abandon scolaire.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

La troisième hypothèse fondamentale démontre qu'il existe plus de criminalité connue (article 20) à la cour du bien-être social chez les démissionnaires scolaires comparativement aux diplômés de l'année 1971 à la Régionale St-François. Cette plus grande inadaptation sociale chez les premiers peut se lier directement ou indirectement à l'échec scolaire. En effet, bien que cet échec puisse impliquer une multitude de facteurs tels le handicap culturel, disfonctionnement psychologique, désengagement face au milieu social, il continue le processus de la perte d'estime de soi. L'adolescent doit à ce moment se revaloriser.

La délinquance, par l'entremise d'un gang, devient un bon moyen. La démission scolaire peut signifier à ce moment un symptôme d'un agir criminel actuel ou futur.

Notre quatrième hypothèse fondamentale étudie les motifs d'abandon de notre clientèle. Le désintéressement face à l'école, l'utilité relative de l'instruction, les difficultés académiques et d'orientation, apparaissent par ordre d'importance comme facteur d'abandon. Nous croyons qu'après plusieurs mois d'abandon, l'étudiant démissionnaire prend un certain recul et exprime son réel sentiment face à l'école et face à son départ. Plusieurs d'entre eux ne vivent pas l'école comme un milieu attrayant

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

et entretiennent le sentiment d'y perdre leur temps. L'étudiant met en doute l'utilité de l'école puisque l'incertitude de l'emploi contribue à l'abandon de plusieurs étudiants. Enfin, les difficultés académiques et d'orientation deviennent des facteurs favorisant le départ prématuré de l'élève. L'importance des difficultés académiques s'expliquent par les résultats précédents à savoir que près de la moitié des démissionnaires (57 dossiers contenant l'information) accusent 1 ou plusieurs retards académiques contre le quart au cours secondaire.

L'hypothèse suivante démontre que l'étudiant qui n'aime pas l'école entretient généralement l'impression d'y perdre sontemps. Ne trouvant aucun intérêt à l'école, il ne lui reste qu'à démissionner.

Le comportement du jeune ne répond plus aux attentes ou critères du milieu et devient marginal face à la structure. L'école à la veille du rejet fait voir le jeune par un spécialiste qui se voit confier la lourde tâche de rendre le marginal conformiste. Ce spécialiste des sciences humaines échoue bien souvent devant ce mandat de conformité se rendant compte que l'école a déjà manifesté son rejet, elle-même rejetée par le jeune. Pour la direction de l'école, la référence à ces spécialistes devient bien souvent un chafnon dans le processus de re-

UNIVERSITE DE MONTREAL

jet de l'école.

L'hypothèse spécifique suivante indique que l'étudiant qui motive son abandon par des difficultés académiques, quitte l'école dans les derniers mois de l'année scolaire.

Le jeune perd espoir de la réussite et décide de prendre une autre orientation avant la fin de l'année entreprise. Pour eux, tout doit être mis en branle afin de les aider à 1°connaître la (les) cause (es) de leurs difficultés académiques (mauvaise orientation, non fonctionnement psychologiques..) 2° s'assurer une orientation plus certaine et adéquate pour leur plein épanouissement. Enfin, nous devons nous assurer que les exigences pour la réussite de certaines matières obligatoires ne favorisent pas les échecs puis l'abandon.

La dernière hypothèse sous ce thème confirme que l'enfant démissionnaire appartenant à une famille aidée par l'Etat, mentionne plus souvent que les autres qu'il abandonne pour apporter un support financier à ses parents. En effet, la préoccupation financière devient plus apparente chez eux. L'aide sociale encore loin du revenu minimum garanti, ne répond pas aux besoins de ces familles qui présentent bien souvent des anomalies dans

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

leurs structures. L'enfant travaille ou devient bénéficiaire d'aide sociale, apportant ainsi un revenu supplémentaire.

L'hypothèse vérifiant l'âge du sujet et sa situation plusieurs mois après l'abandon, démontre que l'enfant démissionnaire dont l'âge se situe entre 14 et 16 ans au moment du départ, se retrouve plus souvent que les autres sans emploi.

Légalement, tout individu âgé de moins de 16 ans ne peut travailler sans un permis spécial du Centre de Main-d'Oeuvre. Les industries renforcent ce fait en refusant d'engager des jeunes gens (moins de 18 ans) ceux-ci n'était pas protégés par les assurances. Ces derniers passent ainsi leur temps entre la maison et le restaurant du coin, participent plus facilement à la formation d'un gang, voie qui conduit dans beaucoup de cas à la déviance ou à la délinquance.

Quant au nombre d'emplois exercés par les démissionnaires depuis leur départ jusqu'au moment de l'enquête, il ressort que la majorité ont exercé plus d'un emploi. L'impossibilité de trouver un emploi et l'instabilité à en conserver un confirment le manque de préparation de ces derniers et les difficultés du milieu de travail à les recevoir. Enfin, très peu voient dans l'aban-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

don scolaire les effets défavorables sur leur possibilité d'emploi. L'abandon scolaire devient à ce moment un moindre mal.

Notre dernière hypothèse fondamentale nous éclaire sur la situation d'emploi des démissionnaires comparativement aux diplômés des secteurs professionnel long et court de la même année (1971-72). Les individus du premier groupe s'exerçant dans un travail (59.81%) sont inférieurs à ceux du deuxième groupe (80.6%). Les démissionnaires sans travail (26.16%) représentent quasi le double des diplômés sans occupations (14.9%).

D'autres jeunes ayant abandoné l'école entrent dans la catégorie (14.02%) impliquant les variables maladies, études, placement en institution. Celle-ci se manifeste peu (4.4%) chez les diplômés.

Les deux dernières hypothèses spécifiques dénotent la satisfaction des démissionnaires face à ses situations d'emploi et à ses connaissances acquises au deuxième cycle. La majorité d'entre eux (51.89%) expriment leur satisfaction. Par contre, plusieurs (26.42%) l'acceptent,d'autres (21.70%) ne l'acceptent pas ou le font temporairement. Se remémorant les résultats de ces derniers face à leurs situations de travail, il est surprenant de constater qu'un si grand nombre d'entre eux

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

soient satisfaits, tant de leur travail que de leurs connaissances acquises à l'école. Les voyant satisfaits de leur situation, nous nous interrogeons sur l'efficacité de l'instrument utilisé pour recueillir ces données ou bien notre clientèle n'a pas l'esprit critique et s'endort sur sa situation.

FIN

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Conclusion

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Dans cette étude, nous avons décrit les démissionnaires scolaires à partir de facteurs familiaux, sociaux et criminologiques.

Il ressort que les démissionnaires proviennent principalement de familles à bas statut socio-économique. Ils entretiennent en majorité une conception utilitaire de l'instruction à un moment où cette dernière est mise à doute. Il apparaît beaucoup plus de délinquance juvénile chez ces derniers comparativement aux diplômés. Ils font voir dans leurs motifs d'abandon un désintéressement face à l'école. Quant à leur situation d'emploi après plusieurs mois d'abandon, ils sont nettement plus défavorisés.

La démocratisation de l'enseignement permit à un plus grand nombre d'enfants de bénéficier de l'instruction. Malgré cet effort d'opportunité, les enfants de familles à bas statut socio-économique présentent plus de difficulté à terminer le cours entrepris. Dès le premier cycle, ces jeunes semblent manquer de moyens pour réussir. Dès qu'on les compare aux diplômés, on constate un terrain fertile à l'inadaptation. Ils présentent plus de délin-

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

quance juvénile et leur situation d'emploi après plusieurs mois d'abandons se voit nettement plus chancelante.

Nous souhaitons que d'autres recherches se poursuivent sur ce sujet. Nous pensons à l'importance d'investiguer davantage sur la fiche académique du démissionnaire dès le premier cycle afin de cerner le handicap de départ chez ces jeunes. Nous croyons également à l'importance d'étudier les conséquences à long terme de l'abandon en cours d'étude. Ceci nous permettrait d'évaluer également les mécanismes de récupération et d'intégration de notre société face à ces jeunes. Après un an d'abandon il existe déjà des différences sensibles entre démissionnaires et diplômés. Quelles seront ces différences dans 5 ans, 10 ans?

Enfin, il est important que nous assurions les mécanismes pour qu'à l'égalité des chances face à l'éducation corresponde l'égalité des chances face à la vie.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Annexe I

Questionnaire-entrevue

ENQUETE SUR LES ABANDONS SCOLAIRES A LA
COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE ST-FRANCOIS

[1] 1

NUMERO DU QUESTIONNAIRE [ ][ ][ ] 2-4

PARTIE 1

1. Sexe: Masculin [1] 5
Féminin [2]

2. Age (années seulement) au moment du départ de l'école:
[ ][ ] 6-7

3. Date du départ (71-72): Mois [ ][ ] 8-9

4. Dans quelle section étais-tu inscrit au moment du départ?
Sec. régulier [1] 10
Sec. court [2]
Sec. prof. long [3]
Commercial [4]

5. A quel niveau scolaire étais-tu au moment du départ?
Secondaire [ ] 11

6. Etais-tu assujetti à la loi de la fréquentation scolaire au moment du départ?
oui [1] 12
non [2]

7. Ecole fréquentée l'année du départ:

Marie-de-la-Présentation	1	13
La Poudrière	2	
Paul-Rousseau	3	
Jean-Raimbault	4	
St-Frédéric	5	
Robert-Ouimet	6	
Jeanne-Mance	7	
Mayrand	8	
N.-D. de L'Assomption	9	

8. Lieu de résidence au moment du départ:
(Bien encercler)

Zone urbaine:

01. Ste-Thérèse	14. St-Pie de Guire	14-15
02. St-Frédéric	15. L'Avenir	
03. St-Pierre	16. St-Nicéphore	
04. Pie X	17. St-Joachim de Courval	
05. Christ-Roi	18. South Durham	
06. St-Joseph	19. Ste-Christine	
07. St-Jean-Baptiste	20. St-Théodore d'Acton	
08. Immaculée-Conception	21. St-Majorique	
09. St-Philippe	22. St-Bonaventure	
10. St-Simon	23. St-Germain	
	24. St-Guillaume	
Zone rurale:	25. St-Eugène	
	26. N.D. du Bon Conseil	
11. St-Charles	27. St-Lucien	
12. St-Cyrille	28. Ste-Clothilde	
13. St-Félix de Kingsey	29. St-Edmond	

9. Région habitée au moment du départ:

Région urbanisée	1	16
Région rurale non-agricole (village)	2	
Région rurale agricole (campagne)	3	

10. Utilisais-tu l'autobus scolaire l'année de ton départ?

oui	1	17
non	2	

11. Si oui (10), quelle était la durée du trajet quotidien aller-retour, en minutes? DUREE TOTALE

	18-20

12. Où demeurais-tu au moment de ton départ de l'école?

Foyer parental	1	21
Foyer nourricier	2	
Pension	3	
Appartement	4	
Institution	5	
Tuteur	6	

13. Où demeures-tu maintenant? (juin 73)

Foyer parental	1	22
Foyer nourricier	2	
Pension	3	
Appartement	4	
Institution	5	
Tuteur	6	

14. Statut de ton père:

Vie maritale	1	23
Divorcé	2	
Séparé légalement	3	
Veuf	4	
Séparé de fait	5	
Concubinage	6	
Décédé	7	
Autre	8	

15. Statut de ta mère:

Vie maritale	1	24
Divorcée	2	
Séparée légalement	3	
Veuve	4	
Séparée de fait	5	
Concubinage	6	
Décédée	7	
Autre	8	

16. Nombre de frères et soeurs: [ ][ ] 25-26

17. Ton rang dans la famille: [ ][ ] 27-28

18. Scolarité de ton père: [ ][ ] 29-30

19. Scolarité de ta mère: [ ][ ] 31-32

20. Profession de ton père lors de ton départ: (Bien encercler) 33-34

01. Administrateur
02. Profession libérale et technicien
03. Employé de bureau
04. Vendeur
05. Travailleur dans les services Activités récréatives — 0 1
06. Travailleur transport et communication — 0 2
07. Ouvrier métier, artisan, contremaître manufacture — 0 3
08. Cultivateur, ouvrier agricole — 0 4
09. Travailleur en forêt, bûcheron — 0 5
10. Mineur, ouvrier de carrière — 0 6
11. Pêcheur, marin, trappeur, chasseur
12. Journalier sans spécialité

PROFESSION EXACTE

21. Profession de ta mère lors de ton départ: (Bien encercler) 35

1. Administratrice
2. Profession libérale et technicienne
3. Employée de bureau
4. Vendeuse
5. Travailleuse dans les services Activités récréatives
6. Travailleuse transport et communication
7. Ouvrière métier, artisane
8. Journalière sans spécialité
9. Ménagère

PROFESSION EXACTE

22. Tes parents travaillaient-ils au moment de ton départ? 36

oui, mon père — 1
oui, ma mère — 2
oui, père et mère — 3
non — 4
Je ne sais pas — 5

23. Ton père était-il en bonne santé lors de ton départ? 37

oui — 1
non — 2

24. Ta mère était-elle en bonne santé lors de ton départ?

oui	1	38
non	2	

25. Revenu total de la famille selon le rapport d'impôt l'année de ton départ (71-72):

moins de $5,000.	1	39
$5,000. - $7,999.	2	
$8,000. -$10,999.	3	
$11,000.-$14,999.	4	
$15,000. et plus	5	

26. Ton père avait ~~il une sécurité d'~~ le même emploi l'année de ton départ? DEPUIS :

Moins de 1 an	0	40
1 ou 2 ans **oui**	1	
3 ou 4 ans **non**	2	
5 ans ou plus	3	
Ne s'applique pas	4	

27. Si ton père ne travaillait pas lors de ton départ, peux-tu en donner la principale raison?

Maladie	1	41
Manque d'emploi disponible	2	
Préfère emplois occasionnels ou ne pas travailler	3	
Ne s'applique pas	4	

28. Votre famille bénéficiait-elle d'une aide financière du Bien-Etre Social au moment de ton départ?

oui	1	42
non	2	

29. Si oui (28), depuis combien de temps:

Indiquez en mois		43-44

30. Ton père retirait-il des prestations d'assurance-chômage lors de ton départ?

oui	1	45
non	2	

31. As-tu reçu de l'aide financière du Bien-Être Social depuis ton départ de l'école?

oui	1	46
non	2	

carriere

32. As-tu déjà discuté de ton avenir avec tes parents?

oui	1	47
non	2	

33. Dans l'ensemble, comment qualifierais-tu tes relations avec tes parents dans les mois qui précédèrent ton départ?

très bonnes	1	48
assez bonnes	2	
mauvaises	3	

34. Est-ce que tu pensais terminer ton cours secondaire lorsque tu l'as commencé?

oui, terminer mon Secondaire	1	49
oui, et faire des études post-sec.	2	
oui, et aller à l'Université	3	
non	4	

POSER QUESTION 37 avant

35. Est-ce que tes parents désiraient pour toi un degré d'instruction supérieur à celui atteint lors de ton départ de l'école?

oui	0	50
oui, terminer mon sec.	1	
oui, faire des Etudes post-sec.	2	
oui, aller à l'Université	3	
non	4	
Je ne sais pas	5	

36. As-tu consulté tes parents avant de décider de quitter l'école?

oui, et nous avons beaucoup discuté	1	51
oui, et nous avons peu discuté	2	
non	3	

37. Est-ce que tes parents étaient d'accord avec ta décision de quitter l'école?

oui	1	52
réticents	2	
indifférents	3	
opposés	4	
Ne s'applique pas (à la maison)	5	

38. Est-ce qu'une amélioration dans tes relations aurait pu changer ta décision de quitter l'école?

oui	1	53
peut-être	2	
non	3	
je ne sais pas	4	

39. Avais-tu un groupe d'amis à l'extérieur de l'école avant ton départ?

Amis

oui, et mes relations étaient satisfaisantes avec eux.	1	54
oui, et mes relations n'étaient pas satisfaisantes avec eux.	2	
non	3	

40. Lors de tes études au Secondaire, pourrais-tu dire si tes parents acceptaient tes amis?

		55
Parfaitement	1	
Un peu	2	
Pas du tout	3	
Ne les connaissaient pas	4	

41. Que faisaient la plupart de tes amis, avant son départ de l'école?

Amis

		56
Au travail	1	
Aux études	2	
Sans travail	3	
Autre	4	

42. Est-ce que tes amis pensaient que ç'était important de poursuivre des études?

Amis

		57
Oui, la plupart	1	
Oui, certains	2	
Non	3	

43. Criminalité connue

		58
oui	1	
non	2	

44. Récidive

		59
oui	1	
non	2	

PARTIE II

45. Te sentais-tu accepté à l'école par la plupart de tes professeurs l'année de ton départ?

oui	1	60
plus ou moins	2	
pas du tout	3	

46. Est-ce que tu consultais tes professeurs au sujet de tes études et de tes travaux pratiques?

souvent	1	61
plus ou moins	2	
pas du tout	3	

47. Si tu ne les consultais "pas du tout", pourrais-tu nous dire pourquoi?

_____

_____

_____

48. Laquelle des expressions suivantes définissait le mieux tes relations avec tes professeurs?

La plupart de mes professeurs étaient disponibles pour m'aider dans mes études et mes travaux pratiques	1	62
Certains de mes professeurs étaient disponibles pour m'aider dans mes études et mes travaux pratiques	2	
Aucun de mes professeurs ne me semblaient disponibles pour m'aider dans mes études et mes travaux pratiques	3	
Mes professeurs n'étaient pas intéressés à me rencontrer	4	

49. Comment percevais-tu tes relations avec la direction de l'école l'année de ton départ?

excellentes	1	63
bonnes	2	
plus ou moins bonnes	3	
mauvaises	4	

50. Participais-tu à des activités hors-programme à l'école, l'année de ton départ?

oui, plus d'une	1	64
oui, une	2	
non	3	

51. Si tu ne participais pas (50), c'est parce que:

ça ne m'intéressait pas	1	65
le transport scolaire m'en empêchait	2	
je ne restais pas à dîner à l'école	3	
autres, spécifier	4	

_____

discuté de ton départ avec

52. As-tu rencontré une des personnes mentionnées avant ton départ?

membres de la direction	Oui →	1	66
membres des Services à l'étudiant	Non →	2	
professeurs		3	
autres, spécifier		4	

_____

_____

53. Est-ce qu'on t'a ~~suggéré~~ conseillé d'abandonner l'école à la suite de ces rencontres?

SPECIFIER : oui 1 | 67
non 2

54. Pour toi, t'instruire davantage signifierait :

possibilité d'un meilleur emploi 1 | 68
possibilité d'accroître les chances d'avancement 2
satisfaction personnelle 3
possibilité d'avoir un meilleur salaire 4
possibilité de faciliter mes relations sociales 5
je ne sais pas 6
autres, spécifier 7

55. Pour vous, parents, l'instruction signifie surtout :

possibilité d'un meilleur emploi 1 | 69
possibilité d'accroître les chances d'avancement 2
satisfaction personnelle 3
possibilité d'avoir un meilleur salaire 4
possibilité de faciliter mes relations sociales 5
je ne sais pas 6
autres, spécifier 7

56. Est-ce que tu aimais fréquenter l'école? 70

oui	1
plus ou moins	2
non	3

PARTIE III

57. J'ai quitté l'école parce que je n'ai pas pu suivre le cours que je voulais. 71

vrai	1
faux	2

58. J'ai quitté l'école parce qu'en général la façon dont les professeurs donnaient leurs cours ne me satisfaisait pas 72

vrai	1
faux	2

séparer les matières, s'il y a lieu

_____

_____

_____

59. J'ai quitté l'école parce que j'étais certain d'échouer dans une ou plusieurs matières. 73

vrai	1
faux	2

60. J'ai quitté l'école à cause d'un changement de programme dans une ou plusieurs matières. 74

vrai	1
faux	2

spécifier: _____

_____

61. J'ai quitté l'école parce que j'avais l'impression de perdre mon temps.

vrai	1	75
faux	2	

62. J'ai quitté l'école parce qu'on avait trop de cours dans une journée.

vrai	1	76
faux	2	

63. J'ai quitté l'école parce que mes parents ne croient pas à l'utilité de l'instruction.

vrai	1	77
faux	2	

64. J'ai quitté l'école parce que je ne crois pas à l'utilité de l'instruction.

vrai	1	78
faux	2	

65. J'ai quitté l'école parce qu'on n'est pas certain d'avoir un emploi à la fin.

vrai	1	79
faux	2	

66. J'ai quitté l'école parce que je pensais être capable de faire ma vie sans l'école.

vrai	1	80
faux	2	

		2	1

67. J'ai quitté l'école à cause d'une absence trop prolongée :

vrai	1	2
faux	2	

Spécifier _____

68. J'ai quitté l'école à cause de maintes absences répétées :

vrai	1	3
faux	2	

69. J'ai quitté l'école parce que j'ai eu des conflits avec certaines personnes de l'école :

vrai	1	4
faux	2	

Spécifier _____

70. J'ai quitté l'école parce qu'on a que des contacts superficiels avec les autres :

vrai	1	5
faux	2	

71. J'ai quitté l'école parce que je n'étais pas capable de me faire des amis à l'école :

vrai	1	6
faux	2	

72. J'ai quitté l'école parce que je n'aime pas les gens qui fréquentent l'école :

vrai	1	7
faux	2	

73. J'ai quitté l'école parce que je ne me sentais pas comme les autres :

vrai 1 | 8
faux 2 |

74. J'ai quitté l'école parce que j'avais l'impression d'être un numéro :

vrai 1 | 9
faux 2 |

75. J'ai quitté l'école parce que je conteste toute la société et ses organismes, tel l'école :

vrai 1 | 10
faux 2 |

76. J'ai quitté l'école parce que je voulais connaître l'expérience du marché du travail :

vrai 1 | 11
faux 2 |

77. J'ai quitté l'école parce que mes frères et soeurs ont quitté l'école à peu près au même âge que moi :

vrai 1 | 12
faux 2 |

78. J'ai quitté l'école pour aider financièrement à mes parents :

vrai 1 | 13
faux 2 |

79. J'ai quitté l'école pour aider ~~ma mère~~ mes parents à la maison :

SPÉCIFIEZ :

vrai 1 | 14
faux 2 |

80. J'ai quitté l'école parce que l'atmosphère familial ne me permettait pas d'étudier :

vrai	1	15
faux	2	

81. J'ai quitté l'école parce que mes parents ne m'encourageaient pas à continuer mes études :

vrai	1	16
faux	2	

82. J'ai quitté l'école parce que mes parents étaient malades :

vrai	1	17
faux	2	

83. J'ai quitté l'école parce que j'étais enceinte :

vrai	1	18
faux	2	

84. J'ai quitté l'école pour me marier :

vrai	1	19
faux	2	

85. J'ai quitté l'école pour m'enrôler dans l'armée :

vrai	1	20
faux	2	

86. J'ai quitté l'école parce qu'il y avait trop de monde dans l'école :

vrai	1	21
faux	2	

87. J'ai quitté l'école parce que le trajet en autobus durait trop longtemps :

vrai	1	22
faux	2	

88. J'ai quitté l'école parce que je n'aime pas ça :

vrai	1	23
faux	2	

89. Indiquer par ordre d'importance ce qui vous a incité à abandonner l'école parmi ce que vous avez dit être vrai pour vous. Vous pouvez faire trois choix. S'il y a d'autres raisons, voulez-vous les indiquer :

Premier choix _____

Deuxième choix _____

Troisième choix _____

Autres _____

_____

PARTIE IV

90. Es-tu satisfait présentement de tes études secondaires, en ce qui concerne les connaissances acquises?

oui	1	24
non	2	

91. Es-tu satisfait de tes études secondaires au point de vue de ta formation personnelle et sociale?

oui	1	25
non	2	

(excluant maladie etc...)

92. Si c'était à refaire, resterais-tu à l'école plus longtemps?

oui	1		26
non	2		

93. Après avoir quitté l'école, quelle a été ta principale occupation?

Sans travail	1	27
Travail permanent	2	
Travail partiel ou temporaire	3	
A la recherche d'un emploi	4	
Placé en institution	5	
Dirigé vers d'autres études	6	
Travail à la maison	7	
Autres (spécifier)	8	

94. Quelle est ta situation actuelle?

Sans travail	1	28
Travail permanent	2	
Travail partiel ou temporaire	3	
A la recherche d'un emploi	4	
Placé en institution	5	
Dirigé vers d'autres études	6	
Travail à la maison	7	
Autres (spécifier)	8	

95. As-tu contracté un mariage depuis ton départ?

oui	1	29
bientôt	2	
non	3	

96. As-tu l'intention de retourner aux études prochainement? 30

oui	1
non	2
je ne sais pas	3
j'y suis retourné	4

97. As-tu déjà pensé suivre des cours du soir, ou à l'Education permanente? 31

oui	1
non	2
je ne connais pas	3

98. Es-tu satisfait de ta situation actuelle? 32

Je suis très satisfait	1
Je l'accepte	2
Je l'accepte temporairement	3
Je ne l'accepte pas	4

99. Si tu travailles, es-tu satisfait de ton travail et désires-tu le continuer? 33

oui	1
non	2

100. Aurais-tu souhaité avoir un autre emploi? 34

oui	1
non	2
je ne sais pas	3

101. L'abandon de tes études a-t-il eu des répercussions défavorables sur tes possibilités d'emploi? 35

oui	1
non	2
je ne sais pas	3

102. ~~Si tu es sans travail actuellement~~, as-tu eu un ou plusieurs emplois depuis ton départ? 56

oui, un	1
oui, 2 ou 3 ~~plus qu'un~~	2
oui, 4 ou plus ~~non~~	3
non	4

103. Combien de temps as-tu été sans travail depuis ton départ? 57

Jamais	0
1 à 6 mois	1
7 à 12 mois	2
13 à 18 mois	3
19 mois et plus	4

104. Pour quelle raison as-tu subi ces périodes sans travail depuis ton départ? 58

Aucun emploi disponible	1
Manque d'expérience	2
Je n'ai pas de diplôme	3
Manque de confiance en moi-même	4
J'étais trop jeune	5
Je n'avais pas une bonne santé	6
Je ne voulais pas travailler	7
Je n'ai pas essayé à l'extérieur de ma région	8
Autres _____	9

105. Tes nouveaux projets sont: 59

Demeurer tel quel	1
Trouver un emploi	2
Changer d'emploi	3
Ne pas travailler	4
Retourner aux études	5
Autres, préciser	6

_____

106. Si tu es retourné à l'école, quand l'as-tu fait?

71 - 72	1	
72 - 73	2	40
Ne s'applique pas	3	

107. As-tu à nouveau abandonné l'école en cours d'études ?

Oui	1	
Non	2	41
Ne s'applique pas	3	

108. Nombre d'années doublées au primaire ☐ 42

109. Nombre d'années doublées au secondaire ☐ 43

110. Nombre d'années sautées au primaire ☐ 44

111. Nombre d'échecs académiques l'année précédente du départ

(Matières obligatoires) ☐ 45

(Science) ☐ 46

(Sciences humaines) ☐ 47

(Cours d'ateliers) ☐ 48

(Total des échecs) ☐ 49

(Nombre de matières suivies) ☐☐ 50-51

112. Nombre d'échecs académiques à partir des notes cumulatives l'année du départ

(Matières obligatoires) ☐ 52

(Science) ☐ 53

(Sciences humaines) ☐ 54

(Cours d'ateliers) ☐ 55

(Total des échecs) ☐ 56

(Nombre de matières suivies) ☐☐ 57-58

113. Année scolaire précédant celle du départ (70-71)

Secondaire ☐ 59

114. Section inscrite l'année précédente au départ (70-71)

Sec. régulier 1☐ 60

Sec. court 2☐

Sec. prof. long 3☐

Commercial 4☐

UNIVERSITE DE MONTREAL

Annexe II

Extrait de procès-verbaux

de sessions des commissaires

de la Commission Scolaire Régionale St-François

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE SAINT-FRANCOIS
C.P. 846 – 211, rue St-Edouard, Drummondville, P.Q. J2B 6X1 Tél. (819) 472-1131

PROVINCE DE QUEBEC
District de Drummond
Commission Scolaire Régionale
Saint-François - DRUMMONDVILLE

EXTRAIT du procès-verbal de la huitième (8e) session régulière du Conseil des Commissaires de la Commission Scolaire Régionale Saint-François, tenue à l'école secondaire Jeanne-Manse, 46 Avenue des Frères, à Drummondville, P.Q. à 20 heures, mercredi le 14 février 1973.

LISTE DES PRESENCES: Seize (16) Commissaires sur vingt-huit (28) sont présents formant quorum.

Sont aussi présents: MM. Jean-Yves Desjardins Directeur général, Robert Pepin Directeur général adjoint et J.C. Jacob Secrétaire général.

" RAPPORTS D'ABSENCES - OCTOBRE, NOVEMBRE, DECEMBRE 1972 (art. 284 - Loi de l'Instruction Publique)

51/73

Le Directeur des services aux étudiants dépose et commente les rapports d'absences couvrant les mois d'octobre, novembre et décembre 1972.

M. Denis Allard, Directeur adjoint à l'école St-Frédéric donne des explications sur les causes profondes de désertion scolaire à son école, après l'inscription du 30 septembre.

Il est PROPOSE par M. le Commissaire J.L. Langelier, et unanimement RESOLU que ces rapports soient acceptés.

A D O P T E "

COPIE CERTIFIEE VERITABLE
DONNEE A DRUMMONDVILLE CE
13e JOUR DE JUILLET 1973.

Jean-Yves DESJARDINS,
Directeur général.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE SAINT-FRANCOIS
C.P. 846 – 211, rue St-Edouard, Drummondville, P.Q. J2B 6X1 Tél. (819) 472-1131

PROVINCE DE QUEBEC
District de Drummond
Commission Scolaire Régionale
Saint-François - DRUMMONDVILLE

EXTRAIT du procès-verbal de la neuvième (9e) session régulière du Conseil des Commissaires de la Commission Scolaire Régionale Saint-François, tenue à l'école secondaire Jeanne-Mance, 45 Avenue des Frères, à Drummondville, P.Q. à 20 heures mercredi le 14 mars 1973.

LISTE DES PRESENCES: Vingt (20) commissaires sur vingt-huit (28) sont présents formant quorum.

Sont aussi présents: MM. Jean-Yves Desjardins Directeur général, Robert Pepin Directeur général adjoint et J.C. Jacob Secrétaire général.

" INFORMATION - RAPPORTS D'ABSENCES (Cf. rés. 51/73)

73/73 Suite à la résolution no. 51/73, et à la demande de M. le Commissaire J.-Léon Langelier, le Directeur des services aux étudiants répond qu'un rapport élaboré est actuellement en préparation pour établir les causes profondes de désertion scolaire en 1972-73, particulièrement dans les premiers mois qui suivirent l'inscription au 30 septembre.

COPIE CERTIFIEE VERITABLE
DONNEE A DRUMMONDVILLE CE
13e JOUR DE JUILLET 1973.

Jean-Yves DESJARDINS,
Directeur général.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE SAINT-FRANCOIS
C.P. 846 – 211, rue St-Edouard, Drummondville, P.Q. J2B 6X1 Tél. (819) 472-1131

PROVINCE DE QUEBEC
District de Drummond
Commission Scolaire Régionale
Saint-François - DRUMMONDVILLE

EXTRAIT du procès-verbal de la onzième (11e) session régulière du Conseil des Commissaires de la Commission Scolaire Régionale Saint-François, tenue à l'Ecole secondaire Jeanne-Manoe, 46 Avenue des Frères, à Drummondville, P.Q. à 20 h. 40 mercredi le 9 mai 1973.

LISTE DES PRESENCES: Dix-sept (17) commissaires sur vingt-huit (28) sont présents formant quorum.

Sont aussi présents: MM. Jean-Yves Desjardins Directeur général, Robert Pepin Directeur général adjoint et J.C. Jacob Secrétaire général.

" RAPPORTS D'ABSENCES - JANVIER, FEVRIER, MARS 1973 (Art. 284 de la Loi de l'Instruction Publique - cf. rés. 51/73 et 131/5/73)

139/73 Le Directeur des services aux étudiants dépose et commente les rapports d'absences pour les mois de janvier, février et mars 1973.

En annexe, une analyse des départs à l'Ecole St-Frédéric (Sec. V) est également produite. Cette analyse révèle que la majorité des départs sont motivés par les raisons suivantes:

- Marché du Travail	62 %
- Abandon	26.89 %
- Déménagements	5.42 %
- Hookey et diverses raisons	0.69 %
	100 %

M. le Commissaire Lucien Morissette souligne son appréciation pour le volumineux travail que représentent ces recherches.

Il est PROPOSE par M. le Commissaire Jean-Yves Joyal, et unanimement RESOLU que ces rapports soient acceptés.

A D O P T E "

COPIE CERTIFIEE VERITABLE
DONNEE A DRUMMONDVILLE CE
13e JOUR DE JUILLET 1973

Jean-Yves DESJARDINS - Dir. Général.

ADMINISTRATION GÉNÉRALE

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE SAINT-FRANCOIS
C.P. 846 – 211, rue St-Edouard, Drummondville, P.Q. J2B 6X1 Tél. (819) 472-1131

PROVINCE DE QUEBEC
District de Drummond
Commission Scolaire Régionale
Saint-François - DRUMMONDVILLE

EXTRAIT du procès-verbal de la vingtième (20e) séance du Comité Exécutif du Conseil des Commissaires de la Commission Scolaire Régionale Saint-François, tenue au Centre Administratif à la salle de conférences, 211, rue St-Edouard à Drummondville, P.Q. le jeudi 3 mai 1973 à 20 heures.

SONT PRESENTS:

Commissaires:	Personnel de cadre:
MM. Charles Beaudoin	MM. Jean-Yves Desjardins
Fernand Larocque	Gilles Blanchard
Robert Ouimet	Roger Breton
Marcel Proulx	P.E. Daigle
Roger Simard	Denis Grégoire
Roger Gravel	J.C. Jacob
	Robert Pepin
	Pierre Shedleur

" INFORMATION - RAPPORTS D'ABSENCES - Ec. St-FREDERIC
(Cf. rés. 51/73 et 73/73)

131/5/73 Suite à la résolution no. 73/73, le Directeur des services aux étudiants dépose un rapport statistique détaillé illustrant les causes de désertion scolaire en 1972/73 à l'école St-Frédéric.

Le courbe des absences s'accentue en octobre pour ensuite diminuer et devenir plus stable à partir de décembre jusqu'à la fin de l'année.

Un article paru dans le Journal "Peuple/Courrier" du 18 avril 1973, concernant la Régionale Pascal-Taché est également déposé. Il semble que cette Régionale a un problème identique au nôtre.

COPIE CERTIFIEE VERITABLE
DONNEE A DRUMMONDVILLE CE
13e JOUR DE JUILLET 1973.

Jean-Yves DESJARDINS,
Directeur général.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Annexe III

Copie du compte-rendu

de la réunion des commissaires

LA TRIBUNE de drummondville

DRUMMONDVILLE, JEUDI, 15 MARS 1973

LE BON PAIN DE CHEZ NOUS
Ce n'est pas C'est de la boulangerie
Guérin S. frère Ltée

La Régionale St-François s'interroge sur le nombre effarant de départs

[illegible] de départs d'[illegible] le début de l'année [illegible] une enquête sur les [illegible] 500 départs dont il a lieu [illegible] rendu parler, sur environ 900 étudiants que comprend la Régionale. Pour lui, si ces chiffres sont exacts, il s'agit là [illegible] une quantité [illegible] de problèmes que vont poser à bien faire".

Le directeur des services aux étudiants, M. Gilles Blanchard, répond à ceci qu'une étude est présentement en cours s'échelonnant sur les années passées aussi. Cette analyse, combinée avec celle de l'année actuelle, est une enquête d'envergure, qui demande beaucoup d'énergie et qui permettra de voir clair dans toute cette affaire avant la fin de l'année scolaire actuelle. Alors seulement, des éléments de solutions pourront être proposés. Il admet que le nombre des départs est effarant, mais qu'on n'en connaît pas la cause à la Régionale.

Le directeur général explique certains points. L'année scolaire fonctionne, quant au nombre d'élèves, avec ceux qui sont inscrits à la fin de septembre. S'il en arrive d'autres ou s'il en quitte, les dépenses de la Régionale ne sont pas affectées. Ainsi, la Régionale ne perdra pas un sou à cause des départs d'élèves. De plus, en nombre absolu, il paraît logique de penser que si 900 élèves parent, 15 professeurs peuvent garder leur emploi sans travailler. Cependant, en pratique, dit M. Jean-Yves Desjardins, ce n'est pas le cas, puisque les départs d'élèves se font dans de nombreuses classes. Si certains cours perdent quelques élèves, cela n'affecte en rien l'existence de la classe.

Le commissaire Langelier fit savoir que 500 élèves environ s'inscrivaient aux cours au début de l'année seulement pour recevoir des allocations du gouvernement et partaient ensuite assez vite. Quant à M. Blanchard, il répondit que, si un élève quitte durant l'année scolaire, il cesse immédiatement de recevoir ces allocations. D'ailleurs le service de fréquentation scolaire s'en aperçoit et fait les rapports qu'il faut.

M. Langelier a tenu à demander comment il se fait que cette école particulière, plus dispendieuse d'ailleurs en quatre fois votre de le début de l'année, soit avant les Frères. Ce que l'enquête en cours déterminera sans doute.

Le président, M. Marcel Proulx, d'un ton bas, mit un point final à la discussion en disant que les élèves qui quittaient trop tôt reviennent un jour ou l'autre aux études. Alors la Régionale les reçoit à nouveau par son service d'éducation permanente...

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

BIBLIOGRAPHIE

UNIVERSITE DE MONTREAL

Livres

GIRARD, Alain, BASTIDE, Henri, BOUCHER, Guy (1963). Enquête nationale sur l'entrée en sixième année et la démocratisation de l'enseignement. La stratification et la démocratisation de l'enseignement, Population, vol. 18, no. 1, janvier-mars, vol. 18,no. 3, juillet-septembre. Paris.

BECKER, Howard S. (1964). The Other Side: Perspectives on deviance. New-York: Free Press.

BELANGER, Pierre, ROCHER, Guy. (1970). Ecole et société au Québec; élément d'une sociologie de l'éducation, Editions HMH Ltée.

BILNSTOCK, Hubert. (1968). Realities of the Job Market for the High School Drop Out in: schreiber, D., édition Profile of the School drop out. New-York: Vintage Rouker.

BOWMAN, Paul H., MATTEWS, Charles V. (1960). Motivations of Youth for Leaving School. Illinois: University of Chicago, Quincy, Youth Development.

CERVANTES, Lucius Ferdinand. (1965). The Drop Out: Causes and Cures (244 p.). Chicago: University of Michigan Press.

CHANSKY, Norman M. Untapped Good, the rehabilitation of School Drop Outs. Springfield, Illinois: Thomas.

CLOWARD, R.A., OHLIN, L.L. (1960). Delinquency and Opportunity. New-York: Free Press.

COHEN, A.K. (1965). Delinquency Boys. New-York: Free Press.

DOUGLAS, J.W.B., SIMPSON, H.R. (1968). All our future: a Longitudinal Study of Secondary Education. London: Peter Davies.

ELDER, Glen H. jr. (1962). Adolescent Achievment and Mobility Aspirations. Chapel Hill, N.C.: University of North Carolina, Institute for Research in Social Science.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE. (1960). Department of Labor, Bureau of Labor Statistics, School and Early Employment Experience of Youth, a Report on 7 Communities 1952-57. Washington, U.S.: Government Printing Office.

FLORIDA DADE COUNTY PUBLIC SCHOOLS. (1964). A study of Drop Out, Department of Research and Information, Dade County, Florida Publics Schools, 1960-63. Miami.

GAGNE, Denis. (1969). Socio-criminogenèse, notes de cours, University of Montreal.

GOLBERG, Miriam L. (1963). Factors Affecting Educational Attainment in Depressed Urban Areas in, Passow Ed., Education in Depressed Areas. New-York: Columbia University.

GREENE, Bert I. A Study of Selected Drop Outs - a Decade or More after Leaving School. Ph.D. Dissertation, cité par Les Causes et Consequences de l'Abandon Scolaire, UNESCO. University of Michigan.

JACKSON, Toby. Affluence and Adoleacent Crime, in Task force report: Juvenile Delinquency and Youth Crime, Report on Juvenile Justice and Consultants, Papers.

LARSEN, Roland J. (1964). A Study of Selected Personnality Factors Associated with School Drop Out. Ed dissertation: Michigan State University.

LAVALLIERE, Lucien ( ). Abandon des études. Thèse de Maîtrise en Service Social. Université de Montréal.

LICHTER, Salomon O., RAPIEN, Elsie D., SEIBERT, Francis M. et SKLANSKY, Morris A. M.D. The Free Press of Gencol.

MALIK, Docteur. Etude sur les quasi-faillites en classes. Conseil Canadien du Bien-Etre.

MCLUHAN, Marshall. Mutations 1990. Collection d'aujourd'hui: HMH.

MILLER, Seymour Michael et al. (1964). School Drop outs: A Commentary and Annoted Bibliography. Syracuse, New-York, Youth Developments Center (p. 131): Syracuse University.

NATIONAL EDUCATION ASSOCIATION OF THE UNITED STATES. Project on School Drop Out, Drop Out studies, Design and Conduct.

RAPPORT PARENT. Gouvernement du Québec.

REISS, A.J. et RHODES, A.L. (1968). The Distribution of Juvenile Delinquency in the Social Class Structure. In American Sociological Review, vol. 26 (p 720-732).

ROGER, Kirk E. Experimental Design Procedures for the Behavioral Sciences. Brooks/Cole, Publishing Company, Belmont, California.

SHAFER, Walter and POLK, Kenneth. (1967). Delinquency and the Schools, in task force report: Juvenile Delinquency and Youth Crime. Pupplement of the President's Commission Law Enforcement and Administration of Justice, U.S. Government Printing Office: Washington.

SCHREIBER, Daniel S. The School Drop Out, Project: School Drop Outs. National Education Association: Washington.

SCHREIBER, Daniel. (1968). Profile of the School Drop Out. A reader on America's Major Educational Problem (393 p.) New-York: Vintage Books.

TORSTEN, Husen. (1972). Origine Sociale et Education. Publié par O.C.D.E., rue André Pascal, 2,757775 (202 p.)

TASK FORCE REPORT. Juvenile Delinquency and Youth Crime. Publication of the President's Commission on Law Enforcement and Administration of Justice, U.S. Government Printing Office: Washington. (1967).

WOLKEIN, Seymour L. (1959). Transition from School to Work: a Study of the School Leaver. Personnel and Guidance Journal: Washington, vol 38, october.

UNIVERSITE DE MONTREAL

Articles

ALTMEYER, John R. (1957). The School Social Wroker and Problems of School Attendance. Social Work, vol 2, no 4.

BOURBEAU, Aline G. et al. (1971). Le problème de l'absentéisme Scolaire. Prospectives, vol 7, no 3 (p. 131-136), juin.

BOYER, Alan E. (1968). The College Drop Out: Factors Affecting Senior College Completion. Sociology of Education, vol. 41, no 3 (p.305-306), summer.

BREIS, Gabriel Carceles.(1972). La terrible leçon des chiffres. Le Courrier, UNESCO, juin.

CHALVIN, Solange. (1971). Absentéisme Scolaire, la situation est critique à Montréal. Le Devoir, 20 janvier.

CHALVIN, Solange. (1971). Un fils ou une fille "Drop Out": Drame familial ou remise en cause de l'orientation des jeunes? Le Devoir, 20 janvier.

CONSEIL SUPERIEUR DE L'EDUCATION. Québec, Rapport sur l'Education en milieux défavorisés (40 pages).

COTE, Jean. (1971). L'école: reflet ou réformatrice d'une société. Journal La Tribune, 9 juin.

DESY, Louise et al. (1972). Opération Relance 71, Rapport final des activités. Projet 1. L., Montréal, Cadre, juin.

DOCUMENTATION ET INFORMATION PEDAGOGIQUE. (1972). Les causes et les conséquences des abandons en cours d'études. Vol. 46, no.182, premier trimestre.

DOCUMENTATION ET INFORMATION PEDAGOGIQUE. (1971). Le milieu social des élèves et leurs chances de succès à l'école. Vol. 45, no. 179 (p.21-104). Deuxième trimestre.

ERIC INFORMATION. Retrieval Center of the Desadvantaged. Teacher College. New-York: Columbia University.

GADZELLA, Bernadette M. (1967). Factors Influencing students to Withdraw from College. College Student Survey, vol. 1, no. 2 (p.57-60).

UNIVERSITE DE MONTREAL

HANNATH, William. (1969). Withdrawal from College. Journal of College Student Personnel, vol. 11, no. 3 (397-402), November.

LANGEVIN, André V. (1971). L'absentéisme: une plaie du système scolaire. Prospectives, vol. 7, no. 3 (pp. 131-132), juin.

LEGARE, Céline. Vos enfants sont dégoûtés de l'école? Pourquoi? Perspectives, Dimanche matin.

MARIER, Gérard. (1972). L'école trouvera-t-elle un second souffle? Supplément d'éducation, Devoir, 30 mars.

MICHAUD, Berthe. (1971). Comment réduire l'absentéisme scolaire. Prospectives, vol. 7, no 3, (PP 137-140) juin.

PASSOW, Harry. (1972). Dix grands facteurs de l'inégalité des chances. Le Courrier, juin. L'échec à l'école et le milieu social des élèves.

PELLETIER, Diane. (1971). Les marginaux du système scolaire. Education Québec, vol. 2, no. 1, septembre.

QUESNAY, Bernard. (1971). L'abandon des Etudes, l'Enfant exceptionnel. Vol. 7, no. 4, (PP 13-19) décembre.

QUESNEY, Robert. (1971). L'abandon des études (les drop outs). Montréal. Commission des Ecoles catholiques de Montréal (49 p.), août.

SABLONSKY, Adelaide. (1970). The School Drop out: A Review of the Eric Literature, March. Ed. 035778 (42 p.).

UNESCO. (1970). La déperdition des effectifs scolaires: abandons et redoublements. Pédagogie, no. 8 (pp 720-726), octobre, Paris.

UNESCO. (1972). La faillite de l'école. UNESCO: Express, octobre.

UNESCO. (1972). Une grande enquête de l'UNESCO: L'échec à l'école et le milieu social des élèves. Courrier de l'UNESCO, vol. 25, no. 6 (p.4-34), juin.

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Documents non-publiés

CENTRE DE RECHERCHE PROSPECTIVE EN EDUCATION DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES. Les Abandons scolaires. Région économique no. 4, Appui de Perspectives-Jeunesse.

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DES BOIS-FRANCS, SERVICE D'ORIENTATION ET DE PSYCHOLOGIE SCOLAIRE. (1972). Sondage indiquant ce qui est advenu aux Drop Outs du cours secondaire, année 1969-70. Victoriaville (70 p.)

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DU CUIVRE. (1971). Enquête auprès des étudiants qui ont quitté l'école au cours de l'année 1970-71. Novembre (21 p.).

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE LALONDE. (1972). Etude sur le phénomène des lâcheurs, 1970-71. La Sarre, mars (26 p.)

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE PASCAL TASCHE. (1971). Etude sur le phénomène de l'abandon. Montmagny.

TREMBLAY, L. (1969). Enquête auprès des étudiants qui ont quitté l'école au cours de l'année 1968-69. C.S.R. du Lac St-Jean, novembre.

LISTE DES TABLEAUX

UNIVERSITE DE MONTREAL

Liste des tableaux

Tableau 34 - Distribution des répondants par l'âge et le sexe des sujets .....

Tableau 35 - Distribution des répondants par l'âge et le mois du départ de l'école .....

Tableau 36 - Distribution des répondants par l'âge et la section inscrite au moment du départ .....

Tableau 37 - Distribution des répondants par l'âge et le niveau inscrit au moment du départ .....

Tableau 38 - Distribution des répondants par l'âge et les sujets assujettis à la loi de fréquentation scolaire obligatoire .....

Tableau 39 - Distribution des répondants par l'âge et la résidence au moment du départ .....

Tableau 40 - Distribution des répondants par l'âge et la région habitée au moment du départ .....

Tableau 41 - Distribution des répondants par l'âge et l'utilisation de l'autobus scolaire au moment du départ .....

Tableau 42 - Distribution des répondants par l'âge et le temps effectué en autobus scolaire par jour .....

Tableau 43 - Distribution des répondants par l'âge et la demeure au moment du départ .....

Tableau 44 - Distribution des répondants par l'âge et la demeure au moment de l'enquête ....

Tableau 45 - Distribution des répondants par l'âge et le statut du père.....

Tableau 46 - Distribution des répondants par l'âge et le statut de la mère .....

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 47 - Distribution des répondants par l'âge et le nombre de frères et soeurs .....

Tableau 48 - Distribution des répondants par l'âge et le rang dans la famille.....

Tableau 49 - Distribution des répondants par l'âge et la scolarité du père .....

Tableau 50 - Distribution des répondants par l'âge et la scolarité de la mère .....

Tableau 51 - Distribution des répondants par l'âge et l'indice socio-économique .....

Tableau 52 - Distribution des répondants par l'âge et la profession de la mère .....

Tableau 53 - Distribution des répondants par l'âge et l'accomplissement d'un travail par le père ou la mère au moment du départ ..

Tableau 54 - Distribution des répondants par l'âge et l'état de santé du père .....

Tableau 55 - Distribution des répondants par l'âge et l'état de santé de la mère .....

Tableau 56 - Distribution des répondants par l'âge et le salaire de la famille .....

Tableau 57 - Distribution des répondants par l'âge et le statut d'emploi du père depuis ....

Tableau 58 - Distribution des répondants par l'âge et facteurs inhérents à l'absence de travail chez le père .....

Tableau 59 - Distribution des répondants par l'âge et familles aidées ou non financièrement par l'Etat .....

Tableau 60 - Distribution des répondants par l'âge et la durée de l'aide reçue par l'Etat...

Tableau 61 - Distribution des répondants par l'âge et prestations d'assurance-chômage par le père au moment de l'enquête .....

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 62 - Distribution des répondants par l'âge et enfants démissionnaires recevant de l'aide de l'Etat au moment de l'enquête .....

Tableau 63 - Distribution des répondants par l'âge et les relations avec les parents .....

Tableau 64 - Distribution des répondants par l'âge et le désir de terminer cours secondaire .....

Tableau 65 - Distribution des répondants par l'âge et le désir des parents d'institutions supérieures .....

Tableau 66 - Distribution des répondants par l'âge et consultation des parents avant d'abandonner l'école .....

Tableau 67 - Distribution des répondants par l'âge et parents d'accord avec la décision d'abandonner .....

Tableau 68 - Distribution des répondants par l'âge et changement de décision si meilleures relations avec les parents .....

Tableau 69 - Distribution des répondants par l'âge et acceptation des amis par les parents ..

Tableau 70 - Distribution des répondants par l'âge et occupation des amis .....

Tableau 71 - Distribution des répondants par l'âge et l'importance de l'étude par les amis...

Tableau 72 - Distribution des répondants par l'âge et criminalité connue .....

Tableau 73 - Distribution des répondants par l'âge et récidive .....

Tableau 74 - Distribution des répondants par l'âge et sentiments d'acceptation par les professeurs .....

Tableau 75 - Distribution des répondants par l'âge et consultation auprès des professeurs ...

UNIVERSITE DE MONTREAL

Tableau 76 - Distribution des répondants par l'âge et relation avec les professeurs .....

Tableau 77 - Distribution des répondants par l'âge et relation avec la direction .....

Tableau 78 - Distribution des répondants par l'âge et participation aux activités hors-programme .....

Tableau 79 - Distribution des répondants par l'âge et raison de non-participation .....

Tableau 80 - Distribution des répondants par l'âge et discussion de l'intention d'abandonner avec le personnel de l'école .....

Tableau 81 - Distribution des répondants par l'âge et conseil de la part du personnel de l'école d'abandonner .....

Tableau 82 - Distribution des répondants par l'âge et ce que l'instruction signifie pour toi .....

Tableau 83 - Distribution des répondants par l'âge et ce que l'instruction signifie pour les parents .....

Tableau 84 - Distribution des répondants par l'âge et le désir de fréquenter l'école .....

Tableau 85 - Distribution des répondants par l'âge et parce que n'a pas eu le cours désiré .....

Tableau 86 - Distribution des répondants par l'âge et parce que pas satisfaits des cours ...

Tableau 87 - Distribution des répondants par l'âge et parce que certains d'échouer .....

Tableau 88 - Distribution des répondants par l'âge et parce que changement de programme ....

Tableau 89 - Distribution des répondants par l'âge et parce que impression de perdre son temps .....

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 90 - Distribution des répondants par l'âge et parce que trop de cours par jour .....

Tableau 91 - Distribution des répondants par l'âge et parce que l'instruction n'est pas utile pour les parents .....

Tableau 92 - Distribution des répondants par l'âge et parce que l'instruction n'est pas utile pour moi .....

Tableau 93 - Distribution des répondants par l'âge et parce que incertitude d'emploi à la fin .....

Tableau 94 - Distribution des répondants par l'âge et parce que capacité de gagner ma vie sans l'école .....

Tableau 95 - Distribution des répondants par l'âge et parce que absence trop longue .....

Tableau 96 - Distribution des répondants par l'âge et parce que trop d'absences répétées ....

Tableau 97 - Distribution des répondants par l'âge et parce que conflits à l'école .....

Tableau 98 - Distribution des répondants par l'âge et parce que contacts superficiels .....

Tableau 99 - Distribution des répondants par l'âge et parce que pas d'amis à l'école .....

Tableau 100 - Distribution des répondants par l'âge et parce que n'aime pas les gens qui fréquentent l'école .....

Tableau 101 - Distribution des répondants par l'âge et parce que ne se sentais pas comme les autres .....

Tableau 102 - Distribution des répondants par l'âge et parce qu'avait l'impression d'être un numéro .....

Tableau 103 - Distribution des répondants par l'âge et parce qu'il voulait travailler .....

UNIVERSITE DE MONTREAL

Tableau 104 - Distribution des répondants par l'âge et parce que frères et soeurs ont quitté ..

Tableau 105 - Distribution des répondants par l'âge et parce que aide financière à apporter aux parents .....

Tableau 106 - Distribution des répondants par l'âge et parce que aide à apporter aux parents à la maison .....

Tableau 107 - Distribution des répondants par l'âge et parce que ne pouvais pas étudier à la maison .....

Tableau 108 - Distribution des répondants par l'âge et parce que pas encouragés par les parents .....

Tableau 109 - Distribution des répondants par l'âge et parce que parents malades .....

Tableau 110 - Distribution des répondants par l'âge et parce que étais enceinte.....

Tableau 111 - Distribution des répondants par l'âge et parce que pour me marier .....

Tableau 112 - Distribution des répondants par l'âge et parce que enrôlé dans l'armée .....

Tableau 113 - Distribution des répondants par l'âge et parce que trop de gens dans l'école ....

Tableau 114 - Distribution des répondants par l'âge et parce que long trajet en autobus .....

Tableau 115 - Distribution des répondants par l'âge et parce que je n'aime pas ça .....

Tableau 116 - Distribution des répondants par l'âge et satisfaction des connaissances acquises .....

Tableau 117 - Distribution des répondants par l'âge et satisfaction de la formation personnelle et sociale acquise .....

UNIVERSITE DE MONTREAL

Tableau 118 - Distribution des répondants par l'âge et si c'était à refaire resterais-tu plus longtemps .....

Tableau 119 - Distribution des répondants par l'âge et principale occupation après le départ .....

Tableau 120 - Distribution des répondants par l'âge et situation actuelle .....

Tableau 121 - Distribution des répondants par l'âge et marié depuis départ .....

Tableau 122 - Distribution des répondants par l'âge et intention d'étudier prochainement ....

Tableau 123 - Distribution des répondants par l'âge et intention de suivre cours du soir ....

Tableau 124 - Distribution des répondants par l'âge et satisfaction de la situation actuelle .....

Tableau 125 - Distribution des répondants par l'âge et satisfaction de ton travail .....

Tableau 126 - Distribution des répondants par l'âge et souhaite autre emploi .....

Tableau 127 - Distribution des répondants par l'âge et répercussion défavorable à l'emploi ..

Tableau 128 - Distribution des répondants par l'âge et plusieurs emplois .....

Tableau 129 - Distribution des répondants par l'âge et le temps sans travail.....

Tableau 130 - Distribution des répondants par l'âge et raison des périodes sans travail .....

Tableau 131 - Distribution des répondants par l'âge et les projets .....

Tableau 132 - Distribution des répondants par l'âge et le moment du retour à l'école s'il-y a lieu .....

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Tableau 133 - Distribution des répondants par l'âge et raison des périodes sans travail .....

Tableau 134 - Distribution des répondants par l'âge et nouvel abandon .....

Tableau 135 - Distribution des répondants par l'âge et échecs 1970, science .....

Tableau 136 - Distribution des répondants par l'âge et échecs 1970, sciences humaines .....

Tableau 137 - Distribution des répondants par l'âge et échecs 1970, cours ateliers .....

Tableau 138 - Distribution des répondants par l'âge et échec total .....

Tableau 139 - Distribution des répondants par l'âge et nombre de matières suivies, 1970 .....

Tableau 140 - Distribution des répondants par l'âge et échecs 1971, matières obligatoires ...

Tableau 141 - Distribution des répondants par l'âge et échecs 1971, science .....

Tableau 142 - Distribution des répondants par l'âge et échecs 1971, sciences humaines .....

Tableau 143 - Distribution des répondants par l'âge et échec 1970, matières obligatoires ....

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et le sexe des sujets

Sexe	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Masculin	17	24	21	62	58.49%
	48.57%V	60.00%V	67.74%V		
	27.42%H	38.71%H	33.87%H		
2- Féminin	18	16	10	44	41.51%
	51.43%V	40.00%V	32.26%V		
	40.91%H	36.36%H	22.73%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 2.549 2DL C= .15323

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et le mois du départ de l'école

Mois du départ de l'école	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- De janvier à mars	9 25.71%V 24.32%H	20 50.00%V 54.05%H	8 26.67%V 21.62%H	37	35.24%
2- D'avril à juin	17 48.57%V 36.17%H	17 42.50%V 36.17%H	13 43.33%V 27.66%H	47	44.76%
3- De septembre à décembre	9 25.71%V 42.86%H	3 7.50%V 14.29%H	9 30.00%V 42.86%H	21	20.00%
Total	35 33.33%	40 38.10%	30 28.57%	105	

X^2= 9.369 4DL C= .28622

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et la section inscrite au moment du départ

Section inscrite au moment du départ	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Secondaire régulier	23 65.71%V 45.10%H	17 42.50%V 33.33%H	11 35.48%V 21.57%H	51	48.11%
2- Secondaire court	9 25.71%V 37.50%H	10 25.00%V 41.67%H	5 16.13%V 20.83%H	24	22.64%
3- Professionnel long et commercial	3 8.57%V 9.68%H	13 32.50%V 41.94%H	15 48.39%V 48.39%H	31	29.25%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 13.512 4DL C= .33624

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et le niveau inscrit au moment du départ

Niveau inscrit au moment du départ	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Secondaire 1 et 2	12 34.29%V 63.16%H	7 17.50%V 36.84%H	0 0.00%V 0.00%H	19	17.92%
2- Secondaire 3	15 42.86%V 50.00%H	12 30.00%V 40.00%H	3 9.68%V 10.00%H	30	28.30%
3- Secondaire 4	8 22.86%V 25.81%H	14 35.00%V 45.16%H	9 29.03%V 29.03%H	31	29.25%
4- Secondaire 5	0 0.00%V 0.00%H	7 17.50%V 26.92%H	19 61.29%V 73.08%H	26	24.53%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2 = 44.660 6DL C= .54445

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et les sujets assujettis

à la loi de fréquentation scolaire obligatoire

Sujets assujettis à la loi de fréquentation scolaire obligatoire	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	9	1	0	10	9.43%
	25.71% V	2.50% V	0.00% V		
	90.00% H	10.00% H	0.00% H		
2- Non	26	39	31	96	90.57%
	74.29% V	97.50% V	100.00% V		
	27.08% H	40.63% H	32.29% H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		
X^2 = 16.338 2 DL	C= .36544				

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et la résidence au moment du départ

Résidence au moment du départ	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Ste-Thérèse	2 5.71%V 28.57%H	2 5.00%V 28.57%H	3 9.68%V 42.86%H	7	6.60%
2- St-Frédéric	3 8.57%V 33.33%H	3 7.50%V 33.33%H	3 9.68%V 33.33%H	9	8.49%
3- St-Pierre	1 2.86%V 20.00%H	2 5.00%V 40.00%H	2 6.45%V 40.00%H	5	4.72%
4- Pie X	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1 3.23%V 100.00%H	1	.94%
5- Christ-Roi	1 2.86%V 16.67%H	3 7.50%V 50.00%H	2 6.45%V 33.33%H	6	5.66%
6- St-Joseph	2 5.71% V 18.18%H	5 12.50%V 45.45%H	4 12.90%V 36.36%H	11	10.38%
7- St-Jean-Baptiste	5 14.29%V 38.46%H	4 10.00%V 30.77%H	4 12.90%V 30.77%H	13	12.26%
8- Immaculée-Conception	2 5.71%V 50.00%H	0 0.00%V 0.00%H	2 6.45%V 50.00%H	4	3.77%

UNIVERSITE DE MONTREAL

Résidence au moment du départ	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
9- St-Philippe	1 2.86%V 50.00%H	1 2.50%V 50.00%H	0 0.00%V 0.00%H	2	1.89%
10-St-Simon	1 2.86%V 14.29%H	3 7.50%V 42.86%H	3 9.68%V 42.86%H	7	6.60%
11- St-Charles	2 5.71%V 33.33%H	3 7.50%V 50.00%H	1 3.23%V 16.67%H	6	5.66%
12- St-Cyrille	3 8.57%V 42.86%H	3 7.50%V 42.86%H	1 3.23%V 14.29%H	7	6.60%
13- St-Félix-de-Kingsey	0 0.00%V 0.00%H	1 2.50%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
14- St-Pie de Guire	0 0.00%V 0.00%H	1 2.50%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
15- L'Avenir	2 5.71%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	2	1.89%
16- St-Nicéphore	4 11.43%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	4	3.77%
17- St-Joachim-de Courval	1 2.86%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
18- Ste-Christine	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1 3.23%V 100.00%H	1	.94%

UNIVERSITE DE MONTREAL

Résidence au moment du départ	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
19- St-Théodore-d'Acton	2 5.71%V 50.00%H	2 5.00%V 50.00%H	0 0.00%V 0.00%H	4	3.77%
20- St-Majorique	1 2.86%V 50.00%H	1 2.50%V 50.00%H	0 0.00%V 0.00%H	2	1.89%
21- St-Bonaventure	0 0.00%V 0.00%H	1 2.50%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
22- St-Germain	0 0.00%V 0.00%H	1 2.50%V 50.00%H	1 3.23%V 50.00%H	2	1.89%
23- St-Guillaume	1 2.86%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
24- Notre-Dame-du-Bon-Conseil	1 2.86%V 33.33%H	2 5.00%V 66.67%H	0 0.00%V 0.00%H	3	2.83%
25- St-Lucien	0 0.00%V 0.00%H	2 5.00%V 50.00%H	2 6.45%V 50.00%H	4	3.77%
26- St-Edmond	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1 3.23%V 100.00%H	1	.94%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 44.830 50DL C= .54518

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et la région habitée au moment du départ

Région habitée au moment du départ	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Région urbanisée	21 60.00%V 30.00%H	26 65.00%V 37.14%H	23 74.19%V 32.86%H	70	66.04%
2- Région rurale non-agricole	6 17.14%V 46.15%H	2 5.00%V 15.38%H	5 16.13%V 38.46%H	13	12.26%
3- Région rurale agricole	8 22.86%V 34.78%H	12 30.00%V 52.17%H	3 9.68%V 13.04%H	23	21.70%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 6.647 4DL C= .24291

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et l'utilisation de l'autobus scolaire

au moment du départ

Utilisation de l'autobus scolaire au moment du départ	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	28	34	23	85	80.19%
	80.00%V	85.00%V	74.19%V		
	32.94%H	40.00%H	27.06%H		
2- Non	7	6	8	21	19.81%
	20.00%V	15.00%V	25.81%V		
	33.33%H	28.57%H	38.10%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 1.285 2DL C= .10944

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et le temps effectué en autobus scolaire par jour

Temps effectué en autobus scolaire par jour	Age en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- De 15 à 39 minutes	9 32.14%V 31.03%H	13 37.14%V 44.83%H	7 30.43%V 24.14%H	29 33.72%
2- De 40 à 60 minutes	12 42.86%V 34.29%H	13 37.14%V 37.14%H	10 43.48%V 28.57%H	35 40.70%
3- De 61 à 210 minutes	7 25.00%V 31.82%H	9 25.71%V 40.91%H	6 26.09%V 27.27%H	22 25.58%
Total	28 32.56%	35 40.70%	23 26.74%	86

X^2= .407 4DL C= .06859

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et la demeure au moment du départ

Demeure au moment du départ	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Foyer parental	32 91.43%V 31.68%H	39 97.50%V 38.61%H	30 96.77%V 29.70%H	101	95.28%
2- Foyer nourricier	1 2.86%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
3- Pension	2 5.71%V 67.67%H	1 2.50%V 33.33%H	0 0.00%V 0.00%H	3	2.83%
4- Appartement	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1 3.23%V 100.00%H	1	.94%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 6.452 6DL C= .23953

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et la demeure au moment de l'enquête

Demeure au moment de l'enquête	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Foyer parental	33 94.29%V 35.11%H	39 97.50%V 41.49%H	22 73.33%V 23.40%H	94	89.52%
3- Pension	1 2.86%V 25.00%H	0 0.00%V 0.00%H	3 10.00%V 75.00%H	4	3.81%
4- Appartement	1 2.86%V 14.29%H	1 2.50%V 14.20%H	5 16.67%V 71.43%H	7	6.67%
Total	35 33.33%	40 38.10%	30 28.57%	105	

X^2 = 12.180 4DL C= .32240

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et le statut du père

Statut du père	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vie maritale	26	35	25	86	81.13%
	74.29%V	87.50%V	80.65%V		
	30.23%H	40.70%H	29.07%H		
2- Autres	9	5	6	20	18.87%
	25.71%V	12.50%V	19.35%V		
	45.00%H	25.00%H	30.00%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 2.136 2DL C= .14055

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et le statut de la mère

Statut de la mère	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vie maritale	26	36	25	87	82.08%
	74.29%V	90.00%V	80.65%V		
	29.89%H	41.38%H	28.74%H		
2- Autres	9	4	6	19	17.92%
	25.71%V	10.00%V	19.35%V		
	47.37%H	21.05%H	31.58%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 3.194 2DL C= .17103

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et le nombre de frères et soeurs

Nombre de frères et soeurs	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- De 1 à 2	3 8.57%V 20.00%H	6 15.00%V 40.00%V	6 20.00%V 40.00%V	15	14.29%
2- De 3 à 5	13 37.14%V 33.33%H	13 32.50%V 33.33%H	13 43.33%V 33.33%H	39	37.14%
3- De 6 à 8	13 37.14%V 39.39%H	13 32.50%V 39.39%H	7 23.33%V 21.21%H	33	31.43%
4- De 9 à 14	6 17.14%V 33.33%H	8 20.00%V 44.44%H	4 13.33%V 22.22%H	18	17.14%
Total	35 33.33%	40 38.10%	30 28.57%	105	

X^2= 3.490 6DL C= .17935

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et le rang dans la famille

Rang dans la famille	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- De 1 à 2	14 40.00%V 40.00%H	11 27.50%V 31.43%H	10 33.33%V 28.57%H	35	33.33%
2- De 3 à 5	12 34.29%V 25.00%H	18 45.00%V 37.50%H	18 60.00%V 37.50%H	48	45.71%
3- De 6 à 8	6 17.14%V 42.86%H	7 17.50%V 50.00%H	1 3.33%V 7.14%H	14	13.33%
4- De 9 à 14	3 8.57%V 37.50%H	4 10.00%V 50.00%H	1 3.33%V 12.50%H	8	7.62%
Total	35 33.33%	40 38.10%	30 28.57%	105	

X^2= 7.433 6DL C= .25712

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondantes

par l'âge et la scolarité du père

Scolarité du père	Age en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- De 2 à 5 ans	10 28.57%V 31.25%H	15 37.50%V 46.88%H	7 25.00%V 21.88%H	32 31.07%
2- De 6 à 7 ans	18 51.43%V 43.90%H	13 32.50%V 31.71%H	10 35.71%V 24.39%H	41 39.81%
3- De 8 à 9 ans	3 8.57%V 25.00%H	5 12.50%V 41.67%H	4 14.29%V 33.33%H	12 11.65%
4- De 10 à 15 ans	4 11.43%V 22.22%H	7 17.50%V 38.89%H	7 25.00%V 38.89%H	18 17.48%
Total	35 33.98%	40 38.83%	28 27.18%	103

X^2= 4.893 6DL C= .21295

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et la scolarité de la mère

Scolarité de la mère	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- De 2 à 5 ans	7 20.00%V 25.00%H	12 30.00%V 42.86%H	9 30.00%V 32.14%H	28	26.67%
2- De 6 à 7 ans	16 45.71%V 35.56%H	15 37.50%V 33.33%H	14 46.67%V 31.11%H	45	42.86%
3- De 8 à 9 ans	8 22.86%V 47.06%H	6 15.00%V 35.29%H	3 10.00%V 17.65%H	17	16.19%
4- De 10 à 15 ans	4 11.43%V 26.67%H	7 17.50%V 46.67%H	4 13.33%V 26.67%H	15	14.29%
Total	35 33.33%	40 38.10%	30 28.57%	105	

X^2= 3.525 6DL C= .18023

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et l'indice socio-économique

Indice socio-économique	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Supérieure et moyenne pos.	1	3	3	7	6.73%
	2.94%V	7.50%V	10.00%V		
	14.29%H	42.86%H	42.86%H		
2- Classe moyenne	14	10	10	34	32.69%
	41.18%V	25.00%V	33.33%V		
	41.18%H	29.41%H	29.41%H		
3- Classe moyenne-négative	14	18	12	44	42.31%
	41.18%V	45.00%V	40.00%V		
	31.82%H	40.91%H	27.27%H		
5- Ne s'applique pas	5	9	5	19	18.27%
	14.71%V	22.50%V	16.67%V		
	26.32%H	47.37%H	26.32%H		
Total	34	40	30	104	
	32.69%	38.46%	26.85%		

X^2= 3.500 6DL C= .18045

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et la profession de la mère

Profession de la mère	Âge en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Lib+tech+bur+ ven	0 0.00%V 0.00%H	2 5.41%V 40.00%H	3 10.71%V 60.00%H	5 5.55%
2- Recro+ouv+ journ	7 20.59%V 50.00%H	4 10.81%V 28.57%H	3 10.71%V 21.43%H	14 14.14%
3- Ménagère	27 79.41%V 33.75%H	31 83.78%V 38.75%H	22 78.57%V 27.50%H	80 80.81%
Total	34 34.34%	37 37.37%	28 28.28%	99

X^2= 5.093 4DL C= .22119

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et l'accomplissement d'un travail

par le père ou la mère au moment du départ

Accomplissement d'un travail par le père ou la mère au moment du départ	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Père ou mère	19 54.29%V 27.94%H	27 67.50%V 39.71%H	22 70.97%V 32.35%H	68	64.15%
2- Père et mère	6 17.14%V 35.39%H	6 15.00%V 35.29%H	5 16.13%V 29.41%H	17	16.04%
3- Aucun	10 28.57%V 47.62%H	7 17.50%V 33.33%H	4 12.90%V 19.05%H	21	19.81%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 3.089 4DL C= .16829

Distribution des répondants

par l'âge et l'état de santé du père

L'état de santé du père	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- En bonne santé	25	33	26	84	86.60%
	78.13%V	91.67%V	89.66%V		
	29.76%H	39.29%H	30.95%H		
2- Mauvaise santé	7	3	3	13	13.40%
	21.88%V	8.33%V	10.34%V		
	53.85%H	23.08%H	23.08%H		
Total	32	36	29	97	
	32.99%	37.11%	29.90%		
X^2= 3.010 2DL	C= .17348				

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et l'état de santé de la mère

L'état de santé de la mère	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- En bonne santé	25	37	28	90	87.38%
	71.43%V	94.87%V	96.55%V		
	27.78%H	41.11%H	31.11%H		
2- Mauvaise santé	10	2	1	13	12.62%
	28.57%V	5.13%V	3.45%V		
	76.92%H	15.38%H	7.69%H		
Total	35	39	29	103	
	33.98%	37.86%	28.16%		
X^2= 12.272 2DL	C= .32629				

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et le salaire de la famille

Salaire de la famille	Âge en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Moins de 5000	14 42.42%V 43.75%H	12 30.77%V 37.50%H	6 19.35%V 18.75%H	32	31.07%
2- De 5000 à 7999	9 27.27%V 23.68%H	15 38.46%V 39.47%H	14 45.16%V 36.84%H	38	36.89%
3- 8000 et plus	10 30.30%V 30.30%H	12 30.77%V 36.36%H	11 35.48%V 33.33%H	33	32.04%
Total	33 32.04%	39 37.86%	31 30.10%	103	

X^2= 4.334 4DL C= .20094

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et le statut d'emploi du père depuis

Le statut d'emploi du père depuis	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Moins de 3 ans	9	7	8	24	24.24%
	29.03%V	18.42%V	26.67%V		
	37.50%H	29.17%H	33.33%H		
2- Trois ans et plus	22	31	22	75	75.76%
	70.97%V	81.58%V	73.33%V		
	29.33%H	41.33%H	29.33%H		
Total	31	38	30	99	
	31.31%	38.38%	30.30%		
X^2= 1.184 2DL	C= .10873				

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et facteurs inhérents à l'absence

de travail chez le père

Facteurs inhérents à l'absence de travail chez le père	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Maladie	6 20.00%V 54.55%H	2 6.45%V 18.18%H	3 11.11%V 27.27%H	11	12.50%
2- Pas d'emploi disponible	1 3.33%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	1.14%
3- Préfère emploi occasionnel	1 3.33%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	1.14%
4- Ne s'applique pas	22 73.33%V 29.33%H	29 93.55%V 38.67%H	24 88.89%V 32.00%H	75	85.23%
Total	30 34.09%	31 35.23%	27 30.68%	88	

X^2= 6.958 6DL C= .27069

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et familles aidées ou non

financièrement par l'Etat

Familles aidées ou non financièrement par l'Etat	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	12	5	2	19	17.92%
	34.29%V	12.50%V	6.45%V		
	63.16%H	26.32%H	10.53%H		
2- Non	23	35	29	87	82.08%
	65.71%V	87.50%V	93.55%V		
	26.44%H	40.23%H	33.33%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2 = 9.942 2DL C= .29283

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et la durée de l'aide reçue par l'Etat

La durée de l'aide reçue par l'Etat	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- 1 mois	1 8.33%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	5.56%
2- 2 mois	2 16.67%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	2	11.11%
3- 7 mois	1 8.33%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	5.56%
4- 12 mois	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1 100.00%V 100.00%H	1	5.56%
5- 18 mois	1 8.33%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	5.56%
6- 24 mois	0 0.00%V 0.00%H	1 20.00%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	5.56%
7- 30 mois	1 8.33%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	5.56%
8- 36 mois	1 8.33%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	5.56%

UNIVERSITE DE MONTREAL

La durée de l'aide reçue par l'Etat	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
9- 60 mois	0 0.00%V 0.00%H	1 20.00%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	5.56%
10- 72 mois	1 8.33%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	5.56%
11- 84 mois	1 8.33%V 50.00%H	1 20.00%V 50.00%H	0 0.00%V 0.00%H	2	11.11%
12- 92 mois	0 0.00%V 0.00%H	1 20.00%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	5.56%
13- 96 mois	0 0.00%V 0.00%H	1 20.00%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	5.56%
14- 99 mois	3 25.00%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	3	16.67%
Total	12 66.67%	5 27.78%	1 5.56%	18	

X^2= 33.450 26DL C= .80632

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et prestation d'assurance-chômage par le père

au moment de l'enquête

Prestation d'assurance-chômage par le père au moment de l'enquête	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	3	0	2	5	5.00%
	9.09%V	0.00%V	6.67%V		
	60.00%H	0.00%H	40.00%H		
2- Non	30	37	28	95	95.00%
	90.91%V	100.00%V	93.33%V		
	31.58%H	38.95%H	29.47%H		
Total	33	37	30	100	
	33.00%	37.00%	30.00%		

X^2= 3.285 2DL C= .17835

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et enfants démissionnaires

recevant de l'aide de l'Etat au moment de l'enquête

Enfants démissionnaires recevant de l'aide de l'Etat au moment de l'enquête	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	3	3	3	9	8.49%
	8.57%V	7.50%V	9.68%V		
	33.33%H	33.33%H	33.33%H		
2- Non	32	37	28	97	91.51%
	91.43%V	92.50%V	90.32%V		
	32.99%H	38.14%H	28.87%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= .107 2DL C= .03176

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et les relations avec les parents

Les relations avec les parents	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Très bonnes	22	24	21	67	63.21%
	62.86%V	60.00%V	67.74%V		
	32.84%H	35.82%H	31.34%H		
2- Autres	13	16	10	39	36.79%
	37.14%V	40.00%V	32.26%V		
	33.33%H	41.03%H	25.64%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= .453 2DL C= .06523

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et le désir de terminer cours secondaire

Désir de terminer cours secondaire	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Terminer secondaire	22 62.86%V 40.00%H	20 50.00%V 36.36%H	13 41.94%V 23.64%H	55	51.89%
2- Post secondaire et universitaire	5 14.29%V 17.24%H	14 35.00%V 48.28%H	10 32.26%V 34.48%H	29	27.36%
3- Non et je ne sais pas	8 22.86%V 36.36%H	6 15.00%V 27.27%H	8 25.81%V 36.36%H	22	20.75%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 5.837 4DL C= .22843

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et le désir des parents d'institutions supérieures

Désir des parents d'institutions supérieures	Age en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Oui	14 43.75%V 35.00%H	15 44.12%V 37.50%H	11 37.93%V 27.50%H	40 42.11%
2- Terminer mon secondaire	9 28.13%V 37.50%H	7 20.59%V 29.17%H	8 27.59%V 33.33%H	24 25.26%
3- Oui et post-secondaire	5 15.63%V 33.33%H	7 20.59%V 46.67%H	3 10.34%V 20.00%H	15 15.79%
4- Non et je ne sauns pas	4 12.50%V 25.00%H	5 14.71%V 31.25%H	7 24.14%V 43.75%H	16 16.84%
Total	32 33.68%	34 35.79%	29 30.53%	95

X^2= 3.041 6DL C= .17611

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et consultation des parents

avant d'abandonner l'école

Consultation des parents avant d'abandonner l'école	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui, beaucoup discuté	20 57.14%V 36.36%H	19 48.72%V 34.55%H	16 51.61%V 29.09%H	55	52.38%
2- Oui, peu discuté	8 22.86%V 25.81%H	15 38.46%V 48.39%H	8 25.81%V 25.81%H	31	29.52%
3- Non	7 20.00%V 36.84%H	5 12.82%V 26.32%H	7 22.58%V 36.84%H	19	18.10%
Total	35 33.33%	39 37.14%	31 29.52%	105	

X^2= 2.997 4DL C= .16658

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parents d'accord avec

la décision d'abandonner

Parents d'accord avec la décision d'abandonner	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	14 41.18%V 25.45%H	22 56.41%V 40.00%H	19 65.52%V 34.55%H	55	53.92%
2- Réticents	14 41.18%V 50.00%H	7 17.95%V 25.00%H	7 24.14%V 25.00%H	28	27.45%
3- Opposés	6 17.65%V 31.58%H	10 25.64%V 52.63%H	3 10.34%V 15.79%H	19	18.63%
Total	34 33.33%	39 38.24%	29 28.43%	102	

X^2= 7.640 4DL C= .26397

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et changement de décision

si meilleures relations avec les parents

Changement de décision si meilleures relations avec les parents	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	0 0.00%V 0.00%H	1 2.50%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
2- Peut-être	0 0.00%V 0.00%H	1 2.50%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
3- Non	32 91.43%V 32.00%H	38 95.00%V 38.00%H	30 96.17%V 30.00%H	100	94.34%
4- Je ne sais pas	3 8.57%V 75.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1 3.23%V 25.00%H	4	3.77%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 7.022 6DL C= .24926

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et acceptation des amis par les parents

Acceptation des amis par les parents	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Parfaitement	28	30	26	84	84.85%
	84.85%V	78.95%V	92.86%V		
	33.33%H	35.71%H	30.95%H		
2- Peu et pas du tout	5	8	2	15	15.15%
	15.15%V	21.05%V	7.14%V		
	33.33%H	53.33%H	13.33%H		
Total	33	38	28	99	
	33.33%	38.38%	28.28%		
X^2= 2.426 2DL	C= .15467				

DIRECTION DE LA PLANIFICATION

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondantes

par l'âge et occupation des amis

Occupation des amis	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Autres	3	8	8	19	17.92%
	8.57%V	20.00%V	25.81%V		
	15.79%H	42.11%H	42.11%H		
2- Aux études	32	32	23	87	82.08%
	91.43%V	80.00%V	74.19%V		
	36.78%H	36.78%H	26.44%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 3.507 2DL C= .17897

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et l'importance de l'étude par les amis

L'importance de l'étude par les amis	Age en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Oui, la plupart	13 37.14%V 28.89%H	19 47.50%V 42.22%H	13 41.94%V 28.89%H	45 42.45%
2- Oui, certains	13 37.14%V 39.39%H	11 27.50%V 33.33%H	9 29.03%V 27.27%H	33 31.13%
3- Non	9 25.71%V 32.14%H	10 25.00%V 35.71%H	9 29.03%V 32.14%H	28 26.42%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106

X^2= 1.211 4DL C= .10629

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et criminalité connue

Criminalité connue	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	2	1	1	4	3.77%
	5.71%V	2.50%V	3.23%V		
	50.00%H	25.00%H	25.00%H		
2- Non	33	39	30	102	96.23%
	94.29%V	97.50%V	96.77%V		
	32.35%H	38.24%H	29.41%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		
X^2= .567 2DL	C= .07296				

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et récidive

Récidive	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
2- Non	35	40	31	106	100.00%
	100.00%V	100.00%V	100.00%V		
	33.02%H	37.74%H	29.25%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et sentiments d'acceptation par les professeurs

Sentiment d'acceptation par les professeurs	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	25 71.43%V 32.05%H	27 67.50%V 34.62%H	26 83.87%V 33.33%H	78	73.58%
2- Plus ou moins	6 17.14%V 27.27%H	12 30.00%V 54.55%H	4 12.90%V 18.18%H	22	20.75%
3- Pas du tout	4 11.43%V 66.67%H	1 2.50%V 16.67%H	1 3.23%V 16.67%H	6	5.66%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 6.545 4DL C= .24115

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et consultation auprès des professeurs

Consultation auprès des professeurs	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Souvent	8 22.86%V 29.63%H	8 20.00%V 29.63%H	11 35.48%V 40.74%H	27	25.47%
2- Plus ou moins	15 42.86%V 28.85%H	19 47.50%V 36.54%H	18 58.06%V 34.62%H	52	49.06%
3- Pas du tout	12 34.29%V 44.44%H	13 32.50%V 48.15%H	2 6.45%V 7.41%H	27	25.47%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 8.837 4DL C= .27740

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et relation avec les professeurs

Relation avec les professeurs	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Plupart disponibles	15 42.86%V 30.61%H	18 45.00%V 36.73%H	16 51.61%V 32.65%H	49	46.23%
2- Certains disponibles	18 51.43%V 35.29%H	20 50.00%V 39.22%H	13 41.94%V 25.49%H	51	48.11%
3- Aucun disponible et pas intéressé	2 5.71%V 33.33%H	2 5.00%V 33.33%H	2 6.45%V 33.33%H	6	5.66%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= .714 4DL C= .08181

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et relation avec la direction

Relation avec la direction	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Excellente ou bonne	24	31	24	79	74.53%
	68.57%V	77.50%V	77.42%V		
	30.38%H	39.24%H	30.38%H		
2- Moins bonne et mauvaise	11	9	7	27	25.47%
	31.43%V	22.50%V	22.58%V		
	40.74%H	33.33%H	25.93%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= .977 2DL C= .09556

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et participation aux activités hors-programme

Participation aux activités hors-programme	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui, plus d'une	6 17.14%V 33.33%H	7 17.50%V 38.89%H	5 16.13%V 27.78%H	18	16.98%
2- Oui, une	3 8.57%V 30.00%H	3 7.50%V 30.00%H	4 12.90%V 40.00%H	10	9.43%
3- Non	26 74.29%V 33.33%H	30 75.00%V 38.46%H	22 70.97%V 28.21%H	78	73.58%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= .644 4DL C= .07770

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et raison de non-participation

Raison de non-participation	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Pas intéressé	14 53.85%V 35.00%H	15 48.39%V 37.50%H	11 50.00%V 27.50%H	40	50.63%
2- Transport scolaire et dîner hors de l'école	7 26.92%V 38.89%H	8 25.81%V 44.44%H	3 13.64%V 16.67%H	18	22.78%
3- Autre	5 19.23%V 23.81%H	8 25.81%V 38.10%H	8 36.36%V 38.10%H	21	26.58%
Total	26 32.91%	31 39.24%	22 27.85%	79	

X^2= 2.5 DL C= .17652

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et discussion de l'intention d'abandonner

avec le personnel de l'école

Discussion de l'intention d'abandonner avec le personnel de l'école	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	16	22	15	53	50.48%
	45.71%V	55.00%V	50.00%V		
	30.19%H	41.51%H	28.30%H		
2- Non + 3	19	18	15	52	49.52%
	54.29%V	45.00%V	50.00%V		
	36.54%H	34.62%H	28.85%H		
Total	35	40	30	105	
	33.33%	38.10%	28.57%		

X^2= .648 2DL C= .07830

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et conseil de la part du personnel

de l'école d'abandonner

Conseil de la part du personnel de l'école d'abandonner	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	7 20.00%V 50.00%H	4 10.00%V 28.57%H	3 10.00%V 21.43%H	14	13.33%
2- Non	20 57.14%V 32.79%H	23 57.50%V 37.70%H	18 60.00%V 29.51%H	31	58.10%
3- Ne s'applique pas	8 22.86%V 26.67%H	13 32.50%V 43.33%H	9 30.00%V 30.00%H	30	28.57%
Total	35 33.33%	40 38.10%	30 28.57%	105	

X^2= 2.414 4DL C= .14992

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et ce que l'instruction signifie pour toi

Ce que l'instruction signifie pour toi	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Meilleur emploi-Meilleur salaire-Meilleures chances d'avancement	20 57.14%V 33.33%H	27 67.50%V 45.00%H	13 44.83%V 21.67%H	60	57.69%
2- Satisfaction personnelle-Facilité de relations sociales	10 28.57%V 30.30%H	9 22.50%V 27.27%H	14 48.28%V 42.42%H	33	31.73%
3- Ne sais pas et Autres	5 14.29%V 45.45%H	4 10.00%V 36.36%H	2 6.90%V 18.18%H	11	10.58%
Total	35 33.65%	40 38.46%	29 27.88%	104	

X^2 = 6.026 4DL C= .23402

Distribution des répondants

par l'âge et ce que l'instruction signifie

pour les parents

Ce que l'instruction signifie pour les parents	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Meilleur emploi-Meilleur salaire-Meilleur avancement	20 74.07%V 31.75%H	25 69.44%V 39.68%H	18 72.00%V 28.57%H	63	71.59%
2- Satisfaction personnelle - Facilité de relations sociales	4 14.81%V 26.67%H	8 22.22%V 53.33%H	3 12.00%V 20.00%H	15	17.05%
3- Ne sais pas et Autres	3 11.11%V 30.00%H	3 8.33%V 30.00%H	4 16.00%V 40.00%H	10	11.36%
Total	27 30.68%	36 40.91%	25 28.41%	88	

X^2= 1.831 4Dl C= .14275

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et le désir de fréquenter l'école

Le désir de fréquenter l'école	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	9 25.71%V 21.95%H	12 30.00%V 29.27%H	20 64.52%V 48.78%H	41	38.68%
2- Plus ou moins	11 31.43%V 34.38%H	15 37.50%V 46.88%H	6 19.35%V 18.75%H	32	30.19%
3- Non	15 42.86%V 45.45%H	13 32.50%V 39.39%H	5 16.13%V 15.15%H	33	31.13%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 13.393 4DL C= .33492

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que n'a pas eu le cours désiré

Parce que n'a pas eu le cours désiré	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	7	12	7	26	24.53%
	20.00%V	30.00%V	22.58%V		
	26.92%H	46.15%H	26.92%H		
2- Faux	28	28	24	80	75.47%
	80.00%V	70.00%V	77.42%V		
	35.00%H	35.00%H	30.00%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 1.098 2DL C= .10.126

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que pas satisfaits des cours

Parce que pas satisfaits des cours	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	8	7	12	27	25.47%
	22.86%V	17.50%V	38.71%V		
	29.63%H	25.93%H	44.44%H		
2- Faux	27	33	19	79	74.53%
	77.14%V	82.50%V	61.29%V		
	34.18H	41.77%H	24.05%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 4.327 2DL C= .19803

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que certains d'échouer

Parce que certains d'échouer	Age en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Vrai	13	19	6	38 36.19%
	38.24%V	47.50%V	19.35%V	
	34.21%H	50.00%H	15.79%H	
2- Faux	21	21	25	67 63.81%
	61.76%V	52.50%V	80.65%V	
	31.34%H	31.34%H	37.31%H	
Total	34	40	31	105
	32.38%	38.10%	29.52%	

X^2= 6.082 2DL C= .23399

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que changement de programme

Parce que changement de programme	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	2	3	3	8	7.55%
	5.71%V	7.50%V	9.68%V		
	25.00%H	37.50%H	37.50%H		
2- Faux	33	37	28	98	92.45%
	94.29%V	92.50%V	90.32%V		
	33.67%H	37.76%H	28.57%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= .370 2DL C= .05900

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que impression de perdre son temps

Parce que impression de perdre son temps	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	15	24	15	54	50.94%
	42.86%V	60.00%V	48.39%V		
	27.78%H	44.44%H	27.78%H		
2- Faux	20	16	16	52	49.06%
	57.14%V	40.00%V	51.61%V		
	38.46%H	30.77%H	30.77%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2 = 2.310 2DL C= .14603

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que trop de cours par jour

Parce que trop de cours par jour	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	4	1	3	8	7.55%
	11.43%V	2.50%V	9.68%V		
	50.00%H	12.50%H	37.50%H		
2- Faux	31	39	28	98	92.45%
	88.57%V	97.50%V	90.32%V		
	31.63%H	39.80%H	28.57%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 2.418 2DL C= .14933

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que l'instruction

n'est pas utile pour les parents

Parce que l'instruction n'est pas utile pour les parents	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	0	2	0	2	1.90%
	0.00%V	5.00%V	0.00%V		
	0.00%H	100.00%H	0.00%H		
2- Faux	34	38	31	103	98.10%
	100.00%V	95.00%V	100.00%V		
	33.01%H	36.89%H	30.10%H		
Total	34	40	31	105	
	32.38%	38.10%	29.52%		

X^2= 3.313 2DL C= .17489

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que l'instruction

n'est pas utile pour moi

Parce que l'instruction n'est pas utile pour moi	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	2	1	0	3	2.83%
	5.71%V	2.50%V	0.00%V		
	66.67%H	33.33%H	0.00%H		
2- Faux	33	39	31	103	97.17%
	94.29%V	97.50%V	100.00%V		
	32.04%H	37.86%H	30.10%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 1.977 2DL C= .13533

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que absence trop longue

Parce que absence trop longue	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	5	5	1	11	10.38%
	14.29%V	12.50%V	3.23%V		
	45.45%H	45.45%H	9.09%H		
2- Faux	30	35	30	95	89.62%
	85.71%V	87.50%V	96.77 %V		
	31.58%H	36.84%H	31.58%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 2.473 2DL C= .15100

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que incertitude d'emploi à la fin

Parce que incertitude d'emploi à la fin	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	14	8	8	30	28.30%
	40.00%V	20.00%V	25.81%V		
	46.67%H	26.67%H	26.67%H		
2- Faux	21	32	23	76	71.70%
	60.00%V	80.00%V	74.19%V		
	27.63%H	42.11%H	30.26%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 3.814 2DL C= .18637

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondantes

par l'âge et parce que capacité de gagner

ma vie sans l'école

Parce que capacité de gagner ma vie sans l'école	Age en années				
	De 15 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	14	18	6	38	35.85%
	40.00%V	45.00%V	19.35%V		
	36.84%H	47.37%H	15.79%H		
2- Faux	21	22	25	68	64.15%
	60.00%V	55.00%V	80.65%V		
	30.88%H	32.35%H	36.76%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 5.386 2Dl C= .21990

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que trop d'absences répétées

Parce que trop d'absences répétées	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	8	5	0	13	12.26%
	22.86%V	12.50%V	0.00%V		
	61.54%H	38.46%H	0.00%H		
2- Faux	27	35	31	93	87.74%
	77.14%V	87.50%V	100.00%V		
	29.03%H	37.63%H	33.33%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 7.985 2DL C= .26468

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que conflits à l'école

Parce que conflits à l'école	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	6	6	4	16	15.09%
	17.14%V	15.00%V	12.90%V		
	37.50%H	37.50%H	25.00%H		
2- Faux	29	34	27	90	84.91%
	82.86%V	85.00%V	87.10%V		
	32.22%H	37.78%H	30.00%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= .231 2DL C= .04663

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que contacts superficiels

Parce que contacts superficiels	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	3	2	5	10	9.43%
	8.57%V	5.00%V	16.13%V		
	30.00%H	20.00%H	50.00%H		
2- Faux	32	38	26	96	90.57%
	91.43%V	95.00%V	83.87%V		
	33.33%H	39.58%H	27.08%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 2.577 2DL C= .15407

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que pas d'amis à l'école

Parce que pas d'amis à l'école	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	1	0	1	2	1.89%
	2.86%V	0.00%V	3.23%V		
	50.00%H	0.00%H	50.00%H		
2- Faux	34	40	30	104	98.11%
	97.14%V	100.00%V	96.77%V		
	32.69%H	38.46%H	28.85%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 1.248 2DL C= .10785

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que n'aime pas les gens

qui fréquentent l'école

Parce que n'aime pas les gens qui fréquentent l'école	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	1	0	0	1	.94%
	2.86%V	0.00%V	0.00%V		
	100.00%H	0.00%H	0.00%H		
2- Faux	34	40	31	105	99.06%
	97.14%V	100.00%V	100.00%V		
	32.38%H	38.10%H	29.52%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 2.048 2DL C= .13767

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que ne se sentais pas comme les autres

Parce que ne se sentais pas comme les autres	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	4	0	2	6	5.66%
	11.43%V	0.00%V	6.45%V		
	66.67%H	0.00%H	33.33%H		
2- Faux	31	40	29	100	94.34%
	88.57%V	100.00%V	93.55%V		
	31.00%H	40.00%H	29.00%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 4.617 2DL C= .20430

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce qu'avait l'impression

d'être un numéro

Parce qu'avait l'impression d'être un numéro	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	3	4	4	11	10.38%
	8.57%V	10.00%V	12.90%V		
	27.27%H	36.36%H	36.36%H		
2- Faux	32	36	27	95	89.62%
	91.43%V	90.00%V	87.10%V		
	33.68%H	37.89%H	28.42%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= .342 2DL C= .05667

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce qu'il voulait travailler

Parce qu'il voulait travailler	Âge en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Vrai	20	26	14	60 56.60%
	57.14%V	65.00%V	45.16%V	
	33.33%H	43.33%H	23.33%H	
2- Faux	15	14	17	46 43.40%
	42.86%V	35.00%V	54.84%V	
	32.61%H	30.43%H	36.96%H	
Total	35	40	31	106
	33.02%	37.74%	29.25%	

X^2= 2.804 2DL C= .16055

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que frères et soeurs ont quitté

Parce que frères et soeurs ont quitté	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	4	5	0	9	8.49%
	11.43%V	12.50%V	0.00%V		
	44.44%H	55.56%H	0.00%H		
2- Faux	31	35	31	97	91.51%
	88.57%V	87.50%V	100.00%V		
	31.96%H	36.08%H	31.96%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 4.093 2DL C= .19281

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que aide financière

à apporter aux parents

Parce que aide financière à apporter aux parents	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	6	7	3	16	15.24%
	17.65%V	17.50%V	9.68%V		
	37.50%H	43.75%H	18.75%H		
2- Faux	28	33	28	89	84.76%
	82.35%V	82.50%V	90.32%V		
	31.46%H	37.08%H	31.46%H		
Total	34	40	31	105	
	32.38%	38.10%	29.52%		
X^2= 1.053 2DL	C= .09966				

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que aide à apporter

aux parents à la maison

Parce que aide à apporter aux parents à la maison	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	8	2	1	11	10.38%
	22.86%V	5.00%V	3.23%V		
	72.73%H	18.18%H	9.09%H		
2- Faux	27	38	30	95	89.62%
	77.14%V	95.00%V	96.77%V		
	28.42%H	40.00%H	31.58%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 8.809 2DL C= .27700

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que ne pouvais pas étudier à la maison

Parce que ne pouvais pas étudier à la maison	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	3	2	0	5	4.72%
	8.57%V	5.00%V	0.00%V		
	60.00%H	40.00%H	0.00%H		
2- Faux	32	38	31	101	95.28%
	91.43%V	95.00%V	100.00%V		
	31.68%H	37.62%H	30.69%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		
X^2= 2.699 2DL	C= .15737				

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que pas encouragés par les parents

Parce que pas encouragés par les parents	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	0	2	0	2	1.89%
	0.00%V	5.00%V	0.00%V		
	0.00%H	100.00%H	0.00%H		
2- Faux	35	38	31	104	98.11%
	100.00%V	95.00%V	100.00%V		
	33.65%H	36.54%H	29.81%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 3.363 2DL C= .17537

Distribution des répondants

par l'âge et parce que parents malades

Parce que parents malades	Age en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Vrai	5	1	1	7 6.60%
	14.29%V	2.50%V	3.23%V	
	71.43%H	14.29%H	14.29%H	
2- Faux	30	39	30	99 93.40%
	85.71%V	97.50%V	96.77%V	
	30.30%H	39.39%H	30.30%H	
Total	35	40	31	106
	33.02%	37.74%	29.25%	
X^2= 5.015 2DL	C=.21253			

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que étais enceinte

Parce que étais enceinte	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	1	0	0	1	1.00%
	2.94%V	0.00%V	0.00%V		
	100.00%H	0.00%H	0.00%H		
2- Faux	33	36	30	99	99.00%
	97.06%V	100.00%V	100.00%V		
	33.33%H	36.36%H	30.30%H		
Total	34	36	30	100	
	34.00%	36.00%	30.00%		

X^2= 1.961 2DL C= .13868

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que pour me marier

Parce que pour me marier	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	1	0	0	1	.94%
	2.86%V	0.00%V	0.00%V		
	100.00%H	0.00%H	0.00%H		
2- Faux	34	40	31	105	99.06%
	97.14%V	100.00%V	100.00%V		
	32.38%H	38.10%H	29.52%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 2.048 2DL C= .13767

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que enrôlé dans l'armée

Parce que enrôlé dans l'armée	Age en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
2- Faux	35	40	31	106 100.00%
	100.00%V	100.00%V	100.00%V	
	33.02%H	37.74%H	29.25%H	
Total	35	40	31	106
	33.02%	37.74%	29.25%	

Distribution des répondants

par l'âge et parce que trop de gens dans l'école

Parce que trop de gens dans l'école	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	2	1	0	3	2.83%
	5.71%V	2.50%V	0.00%V		
	66.67%H	33.33%H	0.00%H		
2- Faux	33	39	31	103	97.17%
	94.29%V	97.50%V	100.00%V		
	32.04%H	37.86%H	30.10%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2 = 1.977 2DL C= .13533

Distribution des répondants

par l'âge et parce que long trajet en autobus

Parce que long trajet en autobus	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	2	3	0	5	4.72%
	5.71%V	7.50%V	0.00%V		
	40.00%H	60.00%H	0.00%H		
2- Faux	33	37	31	101	95.28%
	94.29%V	92.50%V	100.00%V		
	32.67%H	36.63%H	30.69%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 2.301 2DL C= .14577

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et parce que je n'aime pas ça

Parce que je n'aime pas ça	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Vrai	17	15	7	39	36.79%
	48.57%V	37.50%V	22.58%V		
	43.59%H	38.46%H	17.95%H		
2- Faux	18	25	24	67	63.21%
	51.43%V	62.50%V	77.42%V		
	26.87%H	37.31%H	35.82%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 4.789 2DL C= .20791

Distribution des répondants

par l'âge et satisfaction des connaissances acquises

Satisfaction des connaissances acquises	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	25	29	23	77	72.64%
	71.43%V	72.50%V	74.19%V		
	32.47%H	37.66%H	29.87%H		
2- Non	10	11	8	29	27.36%
	28.57%V	27.50%V	25.81%V		
	34.48%H	37.93%H	27.59%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		
X^2= .064 2DL	C= .02454				

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et satisfaction de la formation

personnelle et sociale acquise

Satisfaction de la formation personnelle et sociale acquise	Âge en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Oui	26	31	23	80 75.47 %
	74.29 %V	77.50 %V	74.19 %V	
	32.50 %H	38.75 %H	28.75 %H	
2- Non	9	9	8	26 24.53 %
	25.71 %V	22.50 %V	25.81 %V	
	34.62 %H	34.62 %H	30.77 %H	
Total	35	40	31	106
	33.02 %	37.74 %	29.25 %	

X^2 = .143 2DL C= .03668

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et si c'était à refaire

resterais-tu plus longtemps

Si c'était à refaire, resterais-tu plus longtemps	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	20	18	16	54	51.92%
	57.14%V	47.37%V	51.61%V		
	37.04%H	33.33%H	29.63%H		
2- Non	15	20	15	50	48.08%
	42.86%V	52.63%V	48.39%V		
	30.00%H	40.00%H	30.00%H		
Total	35	38	31	104	
	33.65%	36.54%	29.81%		

X^2= .699 2DL C= .08171

L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et principale occupation après le départ

Principale occupation après le départ	Age en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Sans travail	8 22.86%V 34.78%H	9 22.50%V 39.13%H	6 19.35%V 26.09%H	23 21.70%
2- Travail permanent	13 37.14%V 23.64%H	24 60.00%V 43.64%H	18 58.06%V 32.73%H	55 51.89%
3- Travail temporaire	4 11.43%V 26.67%H	5 12.50%V 33.33%H	6 19.35%V 40.00%H	15 14.15%
4- Travail à la maison et autre	10 28.57%V 76.92%H	2 5.00%V 15.38%H	1 3.23%V 7.69%H	13 12.26%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106

X^2 = 14.542 6DL C= .34734

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et situation actuelle

Situation actuelle	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Sans travail	14 40.00%V 53.85%H	6 15.00%V 23.08%H	6 19.35%V 23.08%H	26	24.53%
2- Travail permanent	12 34.29%V 18.75%H	31 77.50%V 48.44%H	21 67.74%V 32.81%H	64	60.38%
3- Travail temporaire	0 0.00%V 0.00%H	1 2.50%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
4- Travail à la maison et autre	9 25.71%V 60.00%H	2 5.00%V 13.33%H	4 12.90%V 26.67%H	15	14.15%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 18.760 6DL C= .38777

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et marié depuis départ

Marié depuis départ	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	1 2.86%V 25.00%H	0 0.00%V 0.00%H	3 9.68%V 75.00%H	4	3.77%
2- Bientôt	1 2.86%V 12.50%H	2 5.00%V 25.00%H	5 16.13%V 62.50%H	8	7.55%
3- Non	33 94.29%V 35.11%H	38 95.00%V 40.43%H	23 74.19%V 24.47%H	94	88.68%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 9.878 4DL C= .29196

Distribution des répondants

par l'âge et intention d'étudier prochainement

Intention d'étudier prochainement	Âge en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Oui	7 20.00%V 28.00%H	9 22.50%V 36.00%H	9 29.03%V 36.00%H	25 23.58%
2- Non et ne sais pas	21 60.00%V 30.43%H	29 72.50%V 42.03%H	19 61.29%V 27.54%H	69 65.09%
3- Y suis retourné	7 20.00%V 58.33%H	2 5.00%V 16.67%H	3 9.68%V 25.00%H	12 11.32%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106

X^2= 4.961 4DL C= .21144

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et intention de suivre cours du soir

Intention de suivre cours du soir	Age en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Oui	18	26	19	63 60.00%
	51.43%V	66.67%V	61.29%V	
	28.57%H	41.27%H	30.16%H	
2- Non et connais pas	17	13	12	42 40.00%
	48.57%V	33.33%V	38.71%V	
	40.48%H	30.95%H	28.57%H	
Total	35	39	31	105
	33.33%	37.14%	29.52%	

X^2= 1.815 2DL C= .13036

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et satisfaction de la situation actuelle

Satisfaction de la situation actuelle	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Très satisfait	16 45.71%V 29.09%H	19 47.50%V 34.55%H	20 64.52%V 36.36%H	55	51.89%
2- Je l'accepte	9 25.71%V 32.14%H	12 30.00%V 42.86%H	7 22.58%V 25.00%H	28	26.42%
3- Accord temporaire ou pas	10 28.57%V 43.48%H	9 22.50%V 39.13%H	4 12.90%V 17.39%H	23	21.70%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 3.611 4DL C= .18150

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et satisfaction de ton travail

Satisfaction de ton travail	Âge en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	13 37.14%V 21.31%H	27 67.50%V 44.26%H	21 67.74%V 34.43%H	61	57.55%
2- Non	4 11.43%V 40.00%H	5 12.50%V 50.00%H	1 3.23%V 10.00%H	10	9.43%
3- Ne s'applique pas	18 51.43%V 51.43%H	8 20.00%V 22.86%H	9 29.03%V 25.71%H	35	33.02%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 11.388 4DL C= .31147

Distribution des répondants

par l'âge et souhaite autre emploi

Souhaite autre emploi	Âge en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	14 40.00%V 33.33%H	17 42.50%V 40.48%H	11 35.48%V 26.19%H	42	39.62%
2- Non	9 25.71%V 21.43%H	18 45.00%V 42.86%H	15 48.39%V 35.71%H	42	39.62%
4- Ne s'applique pas	12 34.29%V 54.55%H	5 12.50%V 22.73%H	5 16.13%V 22.73%H	22	20.75%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 7.541 4DL C= .25771

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et répercussion défavorable à l'emploi

Répercussion défavorable à l'emploi	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	8	4	8	20	18.87%
	22.86%V	10.00%V	25.81%V		
	40.00%H	20.00%H	40.00%H		
2- Non et ne sais pas	27	36	23	86	81.13%
	77.14%V	90.00%V	74.19%V		
	31.40%H	41.86%H	26.74%H		
Total	35	40	31	106	
	33.02%	37.74%	29.25%		

X^2= 3.394 2DL C= .17613

Distribution des répondantes

par l'âge et plusieurs emplois

Plusieurs emplois	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui, un	8 22.86%V 23.53%H	14 35.90%V 41.18%H	12 38.71%V 35.29%H	34	32.38%
2- 2 ou plus	19 54.29%V 32.76%H	23 58.97%V 39.66%H	16 51.61%V 27.59%H	58	55.24%
3- Non	8 22.86%V 61.54%H	2 5.13%V 15.38%H	3 9.68%V 23.08%H	13	12.38%
Total	35 33.33%	39 37.14%	31 29.52%	105	

X^2= 6.633 4DL C= .24376

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et le temps sans travail

Le temps sans travail	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Jamais	12 52.17%V 26.67%H	22 84.62%V 48.89%H	11 64.71%V 24.44%H	45	68.18%
2- De un à six mois	5 21.74%V 45.45%H	2 7.69%V 18.18%H	4 23.53%V 36.36%H	11	16.67%
3- Sept mois ou plus	6 26.09%V 60.00%H	2 7.69%V 20.00%H	2 11.76%V 20.00%H	10	15.15%
Total	23 34.85%	26 39.39%	17 25.76%	66	

X^2= 6.915 4DL C= .30796

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et raison des périodes sans travail

Raison des périodes sans travail	Age en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Pas d'emploi disponible	8 22.86%V 25.81%H	13 32.50%V 41.94%H	10 32.26%V 32.26%H	31 29.25%
2- Manque d'expérience	1 2.86%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1 .94%
3- Pas de diplôme	1 2.86%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1 .94%
4- Pas confiance en moi	1 2.86%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1 .94%
5- Trop jeune	5 14.29%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	5 4.72%
6- Pas bonne santé	3 8.57%V 37.50%H	4 10.00%V 50.00%H	1 3.23%V 12.50%H	8 7.55%
7- Voulais pas travailler	1 2.86%V 25.00%H	2 5.00%V 50.00%H	1 3.23%V 25.00%H	4 3.77%

Raison des périodes sans travail	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
8- Pas extérieur de la région	0 0.00%V 0.00%H	1 2.50%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
9- Autre	4 11.43%V 22.22%H	8 20.00%V 44.44%H	6 19.35%V 33.33%H	18	16.98%
10- Ne s'applique pas	11 31.43%V 30.56%H	12 30.00%V 33.33%H	13 41.94%V 36.11%H	36	33.96%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 21.789 18DL C= .41293

Distribution des répondents

par l'âge et les projets

Les projets	Age en années			
	De 14 à 16ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Demeurent tel quel	13 37.14%V 27.66%H	17 42.50%V 36.17%H	17 54.84%V 36.17%H	47 44.34%
2- Trouver emploi	10 28.57%V 47.62%H	6 15.00%V 28.57%H	5 16.13%V 23.81%H	21 19.81%
3- Changer d'emploi et autre	4 11.43%V 25.00%H	9 22.50%V 56.25%H	3 9.68%V 18.75%H	16 15.09%
4- Etudier	8 22.86%V 36.36%H	8 20.00%V 36.36%H	6 19.35%V 27.27%H	22 20.75%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106

X^2= 5.728 6DL C= .22642

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et le moment du retour à l'école s'il y a lieu

Le moment du retour à l'école s'il y a lieu	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- 1971-72	2 6.06%V 66.67%H	1 2.56%V 33.33%H	0 0.00%V 0.00%H	3	2.97%
2- 1972-73	6 18.18%V 42.86%H	5 12.82%V 35.71%H	3 10.34%V 21.43%H	14	13.86%
3- Ne s'applique pas	25 75.76%V 29.76%H	33 84.62%V 39.29%H	26 89.66%V 30.95%H	84	83.17%
Total	33 32.67%	39 38.61%	29 28.71%	101	

X^2= 3.052 4DL C= .17127

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et raison des périodes sans travail

Raison des périodes sans travail	Age en années			
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total
1- Pas d'emploi disponible	8	13	10	31 29.25%
2- Manq				

UNIVERSITE DE MONTREAL

Distribution des répondants

par l'âge et nouvel abandon

Nouvel abandon	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- Oui	2 6.06%V 40.00%H	3 7.69%V 60.00%H	0 0.00%V 0.00%H	5	4.95%
2- Non	6 18.18%V 54.55%H	3 7.69%V 27.27%H	2 6.90%V 18.18%H	11	10.89%
3- Ne s'applique pas	25 75.76%V 29.41%H	33 84.62%V 38.82%H	27 93.10%V 31.76%H	85	
Total	33 32.67%	39 38.61%	29 28.71%	101	

X^{2}= 5.065 4DL C= .21853

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Distribution des répondants

par l'âge et échec 1970, matières obligatoires

Echec 1970, matières obligatoires	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- 1 échec	17 48.57%V 34.00%H	20 50.00%V 40.00%H	13 41.94%V 26.00%H	50	47.17%
2- 2 échecs	2 5.71%V 16.67%H	7 17.50%V 58.33%H	3 9.68%V 25.00%H	12	11.32%
3- 3 échecs	4 11.43%V 22.22%H	9 22.50%V 50.00%H	5 16.13%V 27.78%H	18	16.98%
4- 4 échecs	1 2.86%V 20.00%H	2 5.00%V 40.00%H	2 6.45%V 40.00%H	5	4.72%
5- 5 échecs	1 2.86%V 100.00%H	0 0.00%V 0.00%H	0 0.00%V 0.00%H	1	.94%
6- 11 échecs	10 28.57%V 50.00%H	2 5.00%V 10.00%H	8 25.81%V 40.00%H	20	18.87%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 12.128 10DL C= .33197

Distribution des répondants

par l'âge et échecs 1970, science

Echecs 1970, science	Age en années				
	De 14 à 16 ans	17 ans	De 18 à 21 ans	Total	
1- 1 échec	21 60.00%V 31.34%H	28 70.00%V 41.79%H	18 58.06%V 26.87%H	67	63.21%
2- 2 échecs	3 8.57%V 23.08%H	7 17.50%V 53.85%H	3 9.68%V 23.08%H	13	12.26%
3- 3 échecs	0 0.00%V 0.00%H	1 2.50%V 50.00%H	1 3.23%V 50.00%H	2	1.89%
4- 11 échecs	11 31.43%V 45.83%H	4 10.00%V 16.67%H	9 29.03%V 37.50%H	24	22.64%
Total	35 33.02%	40 37.74%	31 29.25%	106	

X^2= 7.542 6DL C= .25773

Ce volume doit être rendu à la dernière
date indiquée ci-dessous.

ACCOPRESS
2507

BF - RED
BG - BLACK
BD - GREY
BU - BLUE
BP - GREEN
BY YELLOW
BA TANGERINE
BB ROYAL BLUE
BX EXECUTIVE RED

SPECIFY NO. & COLOR CODE

ACCO CANADIAN COMPANY LTD
TORONTO CANADA